Garsault, F. A. de

DESCRIPTION
DES
PLANTES ET ANIMAUX,
E LA MATIERE MÉDICALE,
DE M. GEOFFROY.

DESCRIPTION,

VERTUS ET USAGES

DE SEPT CENTS DIX-NEUF PLANTES,

TANT ÉTRANGERES QUE DE NOS CLIMATS;

ET DE CENT TRENTE-QUATRE ANIMAUX,

EN SEPT CENTS TRENTE PLANCHES,

Gravées en taille-douce, ſur les deſſeins d'après nature, de M. DE GARSAULT, par MM. DE FEHRT, PREVOST, DUFLOS, MARTINET, &c. Et rangées ſuivant l'ordre du Livre intitulé *MATIERE MÉDICALE DE M. GEOFFROY.*

Ouvrage utile à toutes Matieres Médicales, aux Artiſtes, aux Perſonnes charitables, & à tous ceux qui préparent eux-memes leurs Médicaments.

A PARIS,

CHEZ P. FR. DIDOT LE JEUNE, QUAI DES AUGUSTINS, près du Pont S. Michel, à S. Auguſtin.

M. DCC. LXVII.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

AVERTISSEMENT.

LA matiere médicale de M. Géoffroy m'a ſervi de guide pour l'arrangement des plantes & animaux utiles en Médecine, qui y ſont contenus, & dont j'avois les deſſeins. Je les ai fait graver ſur cuivre, au nombre de 729 Planches. Ce recueil a paru en Juin 1764, accompagné ſeulement du nom latin de chaque figure. J'y ai joint une Table générale, imprimée, dans laquelle tous les noms Latins rappellés, ſont accompagnés des noms François : mais depuis ce temps, pluſieurs perſonnes m'ayant repréſenté qu'une explication étoit abſolument néceſſaire, pour l'intelligence de mon recueil & pour la facilité de s'en ſervir, j'ai compoſé ce petit Ouvrage, dont voici le plan.

Je commence par la deſcription de la plante ou de l'animal, en indiquant ſeulement ce que l'eſtampe ne ſauroit exprimer, comme les couleurs, la hauteur, la durée, le pays & autres circonſtances. J'ajoute enſuite les vertus généralement reconnues, ainſi que les préparations les plus ſimples, qui ſouvent ne ſont pas les moins efficaces, comme infuſions, décoctions, poudres. Enfin lorſque quelques parties entrent dans les compoſitions connues & décrites dans les Pharmacopées, j'en cite les titres.

Mon recueil d'eſtampes étant diviſé en cinq Tomes, j'ai fait imprimer cet Ouvrage de façon qu'on peut, ſi on veut, le partager en cinq, & joindre chaque partie au Tome qu'elle explique.

Ceux qui auront l'Ouvrage de Monſieur Géoffroy, n'ont abſolument pas beſoin de celui-ci; cependant il ne leur ſera pas totalement ſuperflu, à cauſe de plu-

ſieurs additions & corrections qu'on y rencontrera.

Ce qui ſuit contient, 1°. l'explication de quelques abréviations, que j'ai fait pour indiquer la durée des plantes; 2°. l'explication de pluſieurs termes de Botanique, dont je me ſuis ſervi; 3°. l'explication des termes de Médecine, employés dans cet Ouvrage; 4°. une Table qui déſigne les numéros des premieres Planches, de chaque titre du premier & cinquieme Tome, relatifs aux pages de cet Ouvrage, comme auſſi les Planches & les pages qui commencent chaque lettre alphabétique du 2me, 3me & 4me Tome.

ABRÉVIATIONS.

Ann. . . Annuelle. . Plante qui vient de graine, & meurt tous les ans, après s'être reſemée.

B. Ann. Biſannuelle. Plante qui pouſſe ſes premieres feuilles avant l'hiver, ne monte en graine que l'année ſuivante, & périt après s'être reſemée.

Viv. . . Vivace. . . Plante qui ſe renouvelle pluſieurs années ſur la même racine.

TERMES DE BOTANIQUE.

Exotiques. . . . . . . Plantes, arbres, &c. originaires des pays étrangers.

Indigenes. . . . . . . Plantes, arbres, &c. qui croiſſent dans nos climats.

Pétale. (un) . . . . On nomme ainſi les feuilles des fleurs.

Etamine. (une) . . . On nomme ainſi les filets qui s'élevent du fond de la fleur : *voyez les fleurs de la Planche* 58. Quelques fleurs ne ſont compoſées que d'étamines : *voyez les fleurs de la Planche* 78.

Piſtile. (un) . . . . On nomme ainſi le jeune fruit, ſurmonté d'un filet, nommé le ſtyle ou ſtigmate, qui en occupe le centre : *voyez Planche* 61.

Calice. (un) . . . . On nomme ainſi l'enveloppe du bouton de la fleur, non encore épanouie, qui

la ſoutient lorſqu'elle eſt épanouie, & qui contient le fruit ou les graines : *voyez Planche* 59.

Pédicule. (un) . . . On nomme ainſi une petite tige, au bout de laquelle la fleur eſt attachée par ſon calice : *voyez Planche* 144.

Monopétale. . . . . On nomme ainſi une fleur qui n'a qu'une feuille en pétale : *voyez Planche* 155.

Polypétale. . . . . . On nomme ainſi une fleur à pluſieurs pétales : *voyez Planche* 152.

CARACTERES DES FLEURS.

Fleurs à étamines. . . Sont celles qui n'ont que des étamines & point de pétales : *voyez Planche* 78.

A fleurons. . . . . . Sont celles qui ne ſont compoſées que de fleurons, raſſemblés dans un calice commun. On appelle *fleuron*, une petite fleur monopétale, imitant un tuyau ordinairement découpé par le haut, en cinq pointes : *voyez Planche* 205.

A demi-fleurons. . . Sont celles qui ne ſont compoſées que de demi-fleurons. On appelle *demi-fleuron*, un pétale tourné à ſa baſe en portion de tuyau, qui ſe développant, s'applatit, s'allonge & eſt ſouvent terminé à ſon extrêmité, par trois ou quatre petites dents ou pointes : *voyez Pl.* 222.

Radiées. . . . . . . Sont celles dont le milieu, qu'on nomme *le diſque*, eſt à fleurons, & tout le tour ou couronne eſt à demi-fleurons : *voyez Planche* 192.

En paraſol. . . . . . Sont celles dont l'aſſemblage donne l'idée d'un paraſol : chaque petite fleur eſt à cinq pétales & ſoutenue par ſon pédicule : *voyez Planche* 145.

Légumineuſes ou papillonacées. Sont celles dont les pétales ſont diſpoſés comme la fleur des pois, des lentilles, &c. qu'on nomme, en général, des légumes. Le pétale ſupérieur s'appelle l'étendard; papillonacées, par-

ce qu'elles rappellent l'idée d'un Papillon : *voyez Planche* 354.

Nota. Toutes les ſuivantes ſont monopétales.

En cloche. . . . . . Sont celles qui ſont faites en tuyau évaſé, en forme de cloche : *voyez Pl.* 641.

En entonnoir. . . . Sont celles qui repréſentent la figure d'un entonnoir : *voyez Planche* 32.

En tuyau. . . . . . Sont celles qui reſſemblent à un tuyau, rond & égal d'un bout à l'autre ; il eſt ordinairement découpé par le bout : *voyez Planche* 464.

En grelot. . . . . . C'eſt un tuyau qui s'étrecit vers le bout : *voyez Planche* 636.

En gueule ou labiées. Sont celles dont le tuyau ſe partage vers le bout en deux levres, l'une ſupérieure, l'autre inférieure, imitant une gueule ouverte : *voyez Pl.* 171.

En caſque. . . . . . Sont celles dont la levre ſupérieure ſe recourbe, imitant un caſque : *voyez Planche* 398.

En maſque. . . . . . Sont celles dont les levres de deſſus & de deſſous, ferment le tuyau de la fleur : *voyez Planche* 255.

CARACTERES DES FRUITS.

Les Chatons peuvent s'attribuer aux fleurs & aux fruits.

C'eſt un aſſemblage de calices, qui tous enſemble repréſentent un cylindre oblong ; il y a des chatons mâles & des femelles ; chaque calice du chaton mâle porte ſa fleur, qui eſt ordinairement à étamines & de la femelle ſon fruit : *voyez Planche* 509.

Embrion. . . . . . . C'eſt le fruit qui commence à naître.

Fruits. . . . . Les Botaniſtes appellent généralement fruits, tout ce qui renferme les graines ou ſemences de toute eſpece de plantes ; mais le vulgaire ne nomme fruits que les gros fruits qui ſe mangent, comme Pêches, Pommes, Poires, &c.

Baies. . . . . Ce ſont les petits fruits des arbres, arbriſſeaux, &c. quand ils n'excedent pas la groſſeur d'une olive ordinaire : *voyez Planche* 150.

TERMES DE MÉDECINE.

A.

Acerbe. . . . . C'eſt un gout qui tient de l'aigre & de l'amer.
Adouciſſants. . . . . Remedes qui corrigent l'âcreté des humeurs.
Agglutinatifs. . . . Remedes qui réuniſſent & recolent les plaies.
Alexipharmaques ou alexitaires. Remedes qui réſiſtent aux venins, fievres malignes, peſte, &c. Il y en a pour l'intérieur & pour l'extérieur.
Anodins. . . . . . . Remedes qui calment les douleurs.
Antiépileptiques. . . Remedes contre l'épilepſie ou mal caduc.
Antihyſtériques. . . Remedes contre les vapeurs de matrice.
Antiſcorbutiques. . Remedes contre le ſcorbut.
Antiſpaſmodiques. . Remedes contre les convulſions.
Apéritifs. . . . . . . Remedes qui rendent les humeurs moins épaiſſes & plus coulantes.
Aſtringents. . . . . Remedes qui reſſerrent les pores & s'oppoſent au cours immodéré des humeurs.

B.

Béchiques. . . . . . Remedes qui conviennent aux maladies de poitrine.

C.

Calmants. C'eſt la même choſe qu'anodins : voyez ce mot à ſa lettre.
Carminatifs. . . . . Remedes qui diſſipent les vents.
Cauſtiques. . . . . . Remedes qui brûlent les chairs.
Céphaliques. . . . . Remedes bons pour les maladies de la tête.
Cicatriſants. . . . . Remedes qui affermiſſent & deſſechent les nouvelles chairs des plaies.
Conſolidants. . . . . Remedes qui ſervent à la réunion des plaies.

Cordials. . . . . . . Remedes qui rétabliſſent les forces abattues.

D.

Décoction. . . . . . Préparation de drogues médicinales, qu'on fait bouillir dans quelque liqueur pour en tirer les vertus.

Dentrifices. . . . . . Drogues pour nettoyer les dents.

Dépilatoires. . . . . Drogues qui font tomber le poil.

Déſobſtruants. . . . Remedes qui enlevent les obſtructions ou embarras, cauſés par l'épaiſiſſement des humeurs.

Deſſicatifs. . . . . . Remedes qui conſomment les humidités ſuperflues, intérieurement ou extérieurement.

Déterſifs. . . . . . . Remedes qui nettoient les plaies, en diſſolvant les humeurs viſqueuſes qui s'y attachent.

Diaphorétiques. . . . Remedes qui font diſſiper les humeurs, par la tranſpiration.

Digeſtifs. . . . . . . Remedes qui diſpoſent à la ſuppuration.

Diſcuſſifs. . . . . . Remedes qui diſſolvent & diſſipent les humeurs.

Diurétiques. . . . . Remedes qui adouciſſent l'acrimonie des humeurs & les pouſſent par les urines.

E.

Emétiques. . . . . . Remedes qui excitent le vomiſſement.

Emollients. . . . . . Remedes qui ramolliſſent les tumeurs, en relâchant les fibres.

Errhines. C'eſt la même choſe que ſternutatoires : voyez ce mot à ſa lettre.

F.

Fébrifuges. . . . . . Remedes qui diſſipent les fievres.

Fondants. . . . . . . Remedes qui rarifient & diſſolvent les humeurs épaiſſies.

Fortifiants. C'eſt la même choſe que cordials : voyez ce mot à ſa lettre.

H.

Hépatiques. . . . . . Remedes capables d'enlever les obſtructions du foie.

Hydragogues. . . . . Remedes purgatifs, qui évacuent les eaux & les ſéroſités.

Hyſtériques. . . . . Remedes qui excitent les Regles.

I.

Inciſifs. . . . . Remedes qui diviſent les humeurs groſſieres.

Incraſſants. . . . . . Remedes qui épaiſſiſſent les liquides, & leur donnent de la conſiſtance.

Infuſion. . . . . . . Médicaments qu'on fait ſeulement tremper dans quelque liqueur chaude & non bouillante, pour en tirer les vertus.

L.

Laxatifs. . . . . Remedes qui lâchent le ventre, & purgent doucement par bas.

M.

Maſticatoires. . . . . Drogues qui ſe mâchent, & attirent par la bouche les eaux & les ſéroſités.

Maturatifs. . . . . . Remedes qui diſpoſent les plaies à ſuppuration.

N.

Narcotics. . . . . . . Remedes qui calment les douleurs & procurent l'aſſoupiſſement.

Nervins. . . . . . . Remedes qui fortifient les nerfs.

O.

Ophtalmiques. . . . Remedes propres aux maladies des yeux.

Otalgiques. . . . . . Remedes bons pour les maux d'oreilles.

P.

Pectoraux. C'eſt la même choſe que béchique : voyez ce mot à ſa lettre.

Pénétrants. . . . . . Remedes actifs, qui diviſent les humeurs.

Purgatifs. . . . . . . Remedes qui purgent par bas ſeulement.

R.

Rafraîchiſſants. . . . Remedes qui temperent la trop grande agitation des humeurs.

Répercuſſifs. . . . . . Remedes extérieurs, qui repouſſent les humeurs en dedans.

Réſolutifs. . . . . . Remedes extérieurs, qui font diſſiper par la tranſpiration les humeurs arrêtées dans quelque partie du corps.

S.

Spléniques. . . . . . Remedes propres aux maladies de la rate.

Sternutatoires. . . . Drogues qui excitent l'éternuement.

Stiptiques. C'eſt la même choſe qu'aſtringents : voyez ce mot à ſa lettre.

Stomachiques, ſtomachals. Remedes propres à faciliter la digeſtion.

Sudorifiques. . . . Remedes qui excitent la ſueur.

Suppuratifs. . . . . . Remedes extérieurs qui facilitent la ſuppuration.

T.

Tempérants. . . . . Remedes qui appaiſent la trop grande fermentation.

V.

Vermifuges. . . . . . Remedes qui font mourir les vers ou les chaſſent hors du corps.

Véſicatoires. . . . . Remedes cauſtics, qui attirent les féroſités vers la ſuperficie de la peau.

Vomitifs. C'eſt la même choſe qu'émétiques : voyez ce mot à ſa lettre.

Utérins. C'eſt la même choſe qu'antihyſtériques : voyez ce mot à ſa lettre.

Vulnéraires. . . . . Remedes propres à la guériſon des plaies.

TABLE

DES TITRES ET LETTRES ALPHABÉTIQUES.

TOME I. EXOTIQUES.

Il y a une erreur dans la Table générale des Planches, laquelle commence à Brebis, *qui y eſt marquée, Pl.* 724, *au lieu qu'elle eſt dans la Planche* 723. *Cette erreur continue de Planche en Planche, juſqu'à la fin dite Pl.* 730, *qui ne doit être que la* 729[me]; *& cette derniere erreur a cauſé celle de* 730 *Planches, qui eſt au titre, au lieu de* 729 *Planches.*

ADDITION.

Pluſieurs plantes ont été tirées de la foule, raſſemblées en pelotons & conſacrées par les Médecins à différentes indications, comme elles ſont toutes deſſinées dans cet Ouvrage; mais diſperſées chacune à ſa lettre. Je les place ici ſous les titres de leurs vertus, tels que les Médecins les ont indiquées, avec le numéro de l'eſtampe & celui de la page de cet Ouvrage où elles ſont décrites.

Les plantes vulnéraires qui nous viennent de Suiſſe, ſont aſſez difficiles à reconnoître, parce que les Suiſſes les découpent en très-petites parties : & afin qu'on ne les devine pas à l'odorat, ils ont toujours recueilli celles qui ne ſentent rien. Malgré toutes ces précautions, les Botaniſtes les ont dévoilées, ſans leur ôter néanmoins le mérite que leur donne le lieu de leur naiſſance. Elles ſont marquées à la fin de cette addition comme les précédentes, avec le numéro des Planches & des pages.

Les cinq Plantes émollientes.

L'Acanthe.	Planche	123	*page*	91
La Poirée ou Bête.		170		118
La Mauve.		357		217
La Mercuriale.		382		230
La Pariétaire.		441		263

Les cinq grandes racines apéritives.

D'Ache.	Planche	149	*page*	106
D'Aſperge.		158		111
De Fenouil.		274		174

Les quatre petites semences froides.

Les quatre farines résolutives.

Les Vulnéraires de Suisse.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE : A nos amés & féaux Conseillers les Gens tenants nos ours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, rand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillis, Sénéchaux, leurs Lieutenants ivils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé sieur DE GARSAULT, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer donner au Public un Ouvrage de sa composition, qui a pour titre : *es figures des plantes usuelles, & animaux décrits dans la Matiere Médi- le de M. GÉOFFROY, Médecin, & leurs explications ;* s'il Nous plai- oit lui accorder nos Lettres de permission pour ce nécessaires. A CES AUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons ermis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvra- e, autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de *dix années* con- écutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & con- ition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu e nôtre obéissance ; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, ire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun xtrait, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission ex- resse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant ou à celui qui ura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge ue ces Présentes seront enrégistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de a date d'icelles ; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformé- nent à la feuille imprimée attachée pour modele, sous le contrescel es Présentes ; que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglements de a Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725 ; qu'avant de l'expo- er en vente, le Manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ou- rage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, s mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier de France le sieur DE LAMOIGNON, & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très- her & féal Chevalier Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France, e sieur DE MAUPEOU ; le tout à peine de nullité des Présentes. Du contenu lesquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & es ayants-causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur oit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons qu'à la copie des Présentes,

qui ſera imprimée tout au long au commencement, ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenue pour duement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers, Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent, ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. CAR tel eſt notre plaiſir. DONNÉ à Paris, le treizieme jour du mois de Février, l'an de grace mil ſept cent ſoixante-cinq, & de notre Regne le cinquantieme. Par le Roi en ſon Conſeil.

LE BEGUE.

Regiſtré ſur le Regiſtre XVI. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, *N°.* 138, *fol.* 283, *conformément au Réglement de* 1723, *qui fait défenſes, article* 41, *à toutes perſonnes, de quelques qualités & conditions qu'elles ſoient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter, ni faire afficher aucuns livres, pour les vendre en leurs noms, ſoit qu'ils s'en diſent les Auteurs ou autrement; & à la charge de fournir à la ſuſdite Chambre, neuf Exemplaires preſcrits par l'article* 108, *du même Réglement. A Paris, ce* 12 *Avril* 1765.

LE BRETON, *Syndic.*

EXPLICATION

EXPLICATION
ABRÉGÉE

De 719 Plantes, tant étrangeres, que de nos climats; & de 134 Animaux, en 730 Planches, gravées en taille-douce, sur les Desseins de M. DE GARSAULT, & mises au jour en Juin 1764, suivant l'ordre du Livre intitulé, *Matiere Médicale de M. GÉOFFROY*: Ouvrage utile à toutes Matieres médicales.

EXOTIQUES, TOME I.

RACINES.

PLANCHE PREMIERE.

Acorus verus, Acore vrai, VIV.

ON se sert de sa racine.

La racine est grosse du doigt, longue, rampant obliquement en terre, genouillée, verdâtre en dehors, blanche & spongieuse en dedans; son odeur est aromatique, agréable; son gout est aromatique, âcre, amer.

La plante n'a point de tiges, mais plusieurs feuilles partant de terre, longues d'un pied & demi, ou environ, d'un verd clair, lisses, odorantes, d'un gout aromatique, âcre, un peu amer.

Les fleurs sont à étamines, rassemblées en un épi long, qui sort vers les deux tiers d'une feuille plus épaisse & plus ferme que les autres; il leur succede un fruit à trois loges: *elle fleurit en été.*

Elle vient aux lieux humides de la Tartarie & de la Lithuanie,

& le long des ruisseaux, en Flandre, en Lorraine & en Angleterre.

Nota. Il nous vient des Indes & d'Asie une racine d'Acorus, qui ne differe de la précédente, qu'en ce qu'elle est plus mince; d'ailleurs elle a les mêmes vertus.

Vertus et Usages.

La racine est stomachale, carminative, adoucissante, splénique, hystérique, alexipharmaque.

Elle entre dans la Poudre Céphalique odorante de Charas, la Thériaque, l'Orviétan, le Mithridate, l'Electuaire de baies de Laurier, les Trochisques de Capres.

Acorus adulterinus, Faux Acore, Viv.

Cet Acore est de nos climats; c'est un Iris à fleur jaune, très-commune dans les prés bas & humides: *elle fleurit en été.*

La racine est astringente intérieurement.

PLANCHE 2.

Angelica, Angélique, B. Ann.

On se sert principalement de sa racine, quelquefois de ses graines.

La racine est grosse de trois doigts, molle & succulente, noire & ridée en dehors, blanche en dedans; son odeur est aromatique, agréable; son gout est âcre & amer.

La tige s'éleve jusqu'à quatre pieds de haut, creuse: les feuilles verd foncé.

Les fleurs sont disposées en parasol, blanches; il leur succede deux graines accollées, oblongues, cannelées, bordées: *elle fleurit en été.*

Elle vient en Boheme, sur les Alpes, Pyrénées & Montagnes d'Auvergne: on la cultive dans les Jardins de Botanique.

Vertus et Usages.

La racine est stomachique, cordiale, vulnéraire, antipestilentielle, alexipharmaque: en temps de peste, on fait infuser racine & graines dans le vinaigre; on la sent, on la mâche, on en boit, on la confit, on en prend à jeun, on la met en poudre pour en saupoudrer les vêtements.

Elle entre dans l'Orviétan, dans la Poudre Bézoardique, l'Eau des Carmes, l'Emplâtre pour les ganglions.

PLANCHE 3.

Anthora, Anthore, VIV.

ON fe fert de fa racine.

La racine eft prefque toujours compofée de deux, ou trois tubercules, rarement d'un feul; ils font tantôt arrondis, tantôt oblongs, bruns en dehors, blancs en dedans; fon gout eft âcre & amer.

La plante s'éleve à neuf pouces de haut, quelquefois du double. La tige eft légérement velue; les feuilles font verd foncé en deffus, blanchâtres en deffous, ameres.

La fleur eft à cinq pétales irréguliers, d'une odeur affez agréable; le piftil devient un fruit cornu, rempli de graines ridées, noirâtres : *elle fleurit en été.*

Elle vient fur les Montagnes de Suiffe, de Savoie, Dauphiné, Ligurie.

VERTUS ET USAGES.

La racine eft incifive, vermifuge, alexipharmaque; on la donne, pour remede, contre le poifon de l'aconit. La dofe eft, depuis un fcrupule, jufqu'à un gros.

Elle entre dans l'Orviétan.

PLANCHE 4.

ARISTOLOCHIA, ARISTOLOCHE.

Ariftolochia rotunda, VIV.

ON fe fert de fa racine.

La racine eft groffe de trois pouces de diametre, arrondie, folide, brune en dehors, jaunâtre en dedans; fon gout eft âcre, amer, aromatique.

Les tiges font farmenteufes, les feuilles verd foncé.

Les fleurs font monopétales, de couleur de pourpre très-brun; il leur fuccede un fruit rond, divifé en fix loges, remplies de graines noirâtres : *elle fleurit en été.*

Elle vient en Languedoc & en Provence.

Ariftolochia longa, VIV.

On fe fert de fa racine.

La racine eſt ronde, mais oblongue, groſſe d'un pouce, quelquefois du bras, & alors longue d'un pied : de la même couleur & gout de la précédente, mais moins fort.

Les tiges ſont quarrées, ſarmenteuſes, longues d'un pied & demi, ſoit droites, ſoit rampantes; les feuilles ſont verd foncé.

Les fleurs ſont monopétales, verd blanchâtre; le fruit, qui eſt en poire, eſt rempli de grains larges, rouge brun : *elle fleurit en été.*

PLANCHE 5.

Ariſtolochia clematitis, Ariſtoloche clématite, Viv.

On ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt ſéparée en grand nombre de branches ſerpentantes, & s'enfonçant profondément en terre, aſſez menues, brunes en dehors, jaunâtres en dedans, d'une odeur plus forte que les précédentes, d'un gout amer.

Les tiges ſont droites, longues d'un pied & demi, cannelées; les feuilles verd pâle.

Les fleurs ſont monopétales, jaunâtres; il leur ſuccede des fruits qui renferment des graines plus groſſes que celles des précédentes : *elle fleurit en été.*

Elle vient en Languedoc & aux environs de Paris, dans les vignes.

Ariſtolochia piſtolochia, petite Ariſtoloche, Viv.

On ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt compoſée de pluſieurs fibres menues, longues, partant d'un centre commun, jaunâtres; ſon odeur eſt aromatique, aſſez agréable; ſon gout eſt âcre & amer.

Les tiges ſont longues de ſept pouces, cannelées; les feuilles comme celles de l'Ariſtoloche ronde, mais plus petites.

Les fleurs ſont monopétales, d'un jaune verd, quelquefois noires; d'ailleurs les fruits & graines ſemblables en plus petit, à l'ariſtoloche ronde : *elle fleurit en été.*

Elle vient en Languedoc.

Vertus des quatre Ariſtoloches.

Les racines ſont céphaliques, pectorales, hyſtériques, alexipharmaques, vulnéraires; la ronde eſt plus atténuante, la lon-

gue plus déterſive; les deux dernieres ont les mêmes vertus, mais plus foibles : la doſe, en poudre, eſt, depuis un ſcrupule, juſqu'à deux gros.

La ronde entre dans le Diateſſaron de Charas, dans l'Hiéra Diacolocyntides, les Trochiſques de Capres, l'Huile de Scorpion composée, l'Onguent Apoſtolorum, l'Emplâtre Divin; *la ronde* & *la longue* dans l'Emplâtre pour les hernies; *la longue* dans l'Emplâtre Manus Dei, dans l'Eau Vulnéraire de Léméry; *la clématite* dans la Thériaque d'Andromaque l'ancien; *la petite* dans l'Orviétan de Charas.

PLANCHE 6.

Behen album, Béhen blanc, Viv.

ON ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt longue, noueuſe, s'étendant de côté & d'autre, comme celle de la régliſſe, Pl. 17, à laquelle elle reſſemble en tout; mais elle tire ſur le blanc.

La tige devient haute d'un pied & demi; les feuilles d'en bas ſont à longues queues; les fleurs ſont à fleurons jaunes, ainſi que le calice; il leur ſuccede des graines aigretées : *elle fleurit en été.*

Elle vient ſur le Mont Liban & en d'autres endroits de la Syrie.

VERTUS.

La racine eſt fortifiante : elle eſt peu en uſage.

Elle entre dans l'Electuaire de Perles de Meſvé.

PLANCHE 7.

Carlina, Chardonerette, Viv.

ON ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt groſſe du pouce, s'étendant beaucoup en s'enfonçant en terre, rouſſe en dehors, blanchâtre en dedans; ſon odeur eſt aromatique, agréable; ſon gout eſt aromatique, âcre.

Elle n'a point de tige; les feuilles ſont verd pâle : elles ont environ un pied de long.

La fleur eſt radiée, blanche; ſon diſque eſt à fleurons blancs;

les embrions deviennent des graines aigretées : *elle fleurit en été.*

Elle vient ſur les Alpes, ſur les Pyrénées & au Mont d'Or en Auvergne.

PLANCHE 8.

Carlina, *Ixia*, Caméléon blanc, Viv.

On ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt plus longue & plus groſſe que la précédente; ſon odeur eſt agréable.

Elle reſſemble beaucoup à la précédente; les feuilles ſont blanchâtres, & velues en deſſous : *elle fleurit en été.*

Toute la plante, y compris la racine, eſt abreuvée d'un lait gluant qui ſe durcit comme de la cire, & devient noir étant manié.

Elle vient aux mêmes lieux que la précédente.

Vertus et Usages des deux Carlines.

Elles ont à peu près les mêmes vertus; leurs racines ſont alexipharmaques, vermifuges. La premiere eſt préférée pour chaſſer les vers plats.

Les deux Carlines s'emploient dans le Vinaigre Thériacal, l'Orviétan de Charas & celui de Frédéric Offman.

PLANCHE 9.

China Orientalis, Squine d'Orient, Viv.

On ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt groſſe, dure, inégale, noueuſe, garnie de quelques fibres longues, d'une couleur roux foncé en dehors, blanchâtre en dedans, ſans odeur, d'un gout terreux, preſqu'inſipide.

Les tiges, ou ſarments, s'élevent de deux à trois pieds & plus : les feuilles ſont verd noirâtre.

Les fleurs ſont à paraſol, d'un jaune verd; il leur ſuccede un fruit reſſemblant en tout à une ceriſe, dont la pulpe eſt ſpongieuſe, couleur de chair, qui contient quatre, ou ſix ſemences, taillées en croiſſant.

Elle vient à la Chine.

China Occidentalis, Squine d'Occident, Viv.

La racine ne differe de la précédente, qu'en ce qu'elle eſt d'un roux plus brun en dehors, & plus rougeâtre en dedans.

Les feuilles ſont plus allongées.

Elle vient de a Nouvelle Eſpagne, du Pérou, du Bréſil.

VERTUS DES DEUX SQUINES.

La racine eſt apéritive, ſudorifique, céphalique : les vertus de l'Occidentale ſont plus foibles.

PLANCHE 10.

Contrahyerva, Viv.

On ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt écailleuſe, noueuſe, s'enfonçant obliquement en terre, garnie de beaucoup de fibres branchues qui s'étendent de tous côtés; ſon gout eſt brulant.

Elle n'a point de tige; les feuilles, avec leurs queues, ont environ un pied de long : elles ſont verd brun. Les pédicules des fleurs ſont à peu près auſſi longs que les queues des feuilles.

L'enveloppe commune où ſont nichées les fleurs, qui ſont très-petites, à étamines, eſt liſſe & verte en deſſous. Les petites écailles, qui bordent en deſſus le tour de l'enveloppe, ſon noirâtres; les graines, qui ſont ſaillantes à moitié ſur le plateau, provenant des embrions de fleur, ſont très-blanches & très-tendres.

Elle vient au Mexique, au Pérou.

VERTUS ET USAGES.

La racine eſt ſtomachale, carminative, alexitaire.

Elle entre dans la Picre de Contrahyerva de la Pharmac de Londres, la Poudre de la Comteſſe de Kent, de Pattes d'Ecreviſſes de Charas.

PLANCHE 11.

Coſtus, Viv.

ON ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt rampante, tubéreuſe, tendre & ſucculente, fibrée, blanche; ſon odeur eſt foible, tirant ſur celle du Gingembre, Pl. 34; ſon gout eſt doux.

Les tiges vont juſqu'à trois & quatre pieds de haut, pourpres, liſſes, luiſantes : les feuilles ſont vertes, luiſantes.

De la tête écailleuſe, dont les écailles ſont rouges de corail, ſortent les fleurs monopétales, auxquelles ſuccede un fruit ſéparé en trois loges, remplies de graines triangulaires, bleues, puis brunes, blanches en dedans, ſentant le Gingembre.

Elle vient au Malabar, à Surinam, au Bréſil.

Vertus et Usages.

La racine eſt céphalique, pectorale, apéritive.

Elle entre dans la Thériaque d'Andromaque l'ancien, le Mithridat, l'Orviétan, le grand Philonium, l'Electuaire Caryocoſtin, les Trochiſques d'Edichroon.

PLANCHE 12.

Curcuma longa, Terre mérite, Viv.

ON ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt groſſe du doigt, ronde, noueuſe, pâle en dehors, jaune en dedans, d'une odeur agréable, d'un gout huileux, âcre, amer.

Les feuilles ſont d'un beau verd, elles ont trois pieds de long.

Les fleurs, qui viennent ſur une tige à part, ſont à trois, ou quatre pétales, d'une couleur jaune, pâle, ou purpurine: il leur ſuccede de petits fruits à trois loges qui contiennent des graines rondes, brunes : *elle fleurit en été.*

Curcuma rotunda, Curcuma rond, Viv.

Elle reſſemble en tout à la précédente, excepté que ſa racine eſt plus groſſe que le pouce, & plus jaune.

Les deux Curcuma viennent aux Indes Orientales.

VERTUS DES DEUX CURCUMA.

La racine eſt très-apéritive, déſobſtruante, hyſtérique.
Les vertus du ſecond ſont plus foibles.

PLANCHE 13.

Cyperus longus, Souchet long, VIV.

ON ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt longue, menue, noueuſe, genouillée, rouge, noirâtre en dehors, blanchâtre en dedans, d'une odeur agréable, d'un gout aromatique, agréable, un peu âcre.

La tige devient haute d'un pied & demi.

Les fleurs ſont à étamines, raſſemblées en épi long : il leur ſuccede des graines triangulaires, dures, couvertes d'une écorce noire : *elle fleurit en été.*

Elle vient en Provence & dans les prairies humides.

Cyperus rotundus, Souchet rond, VIV.

On ſe ſert de ſa racine.

La racine ſe partage en pluſieurs tubercules, arrondis en façon d'olives, cannelés, liés enſemble par des fibres intermédiaires, rougeâtres en dehors, blanchâtres en dedans.

Les feuilles, fleurs & graines ſont ſemblables au précédent : *elle fleurit en été.*

Elle vient le long du Nil & dans les Marais d'Egypte.

Cyperus Americanus, Souchet d'Amérique, VIV.

On ſe ſert de ſa racine.

Cette plante s'éleve juſqu'à deux à trois pieds de haut.

La tige eſt verd clair, creuſe, par anneaux, qu'on ne voit bien que quand elle eſt ſéchée.

Les fleurs & graines, comme aux précédents : *elle fleurit en été.*

Elle vient dans l'Amérique.

VERTUS DES TROIS SOUCHETS.

La racine eſt inciſive, apéritive, ſtomachale, hyſtérique : la doſe, en ſubſtance, eſt juſqu'à un gros ; & en infuſion, depuis deux gros, juſqu'à une once.

PLANCHE 14.

Dictamus albus, Dictame blanc, Viv.

On ſe ſert de l'écorce de ſa racine.

La racine eſt groſſe du doigt, branchue, fibreuſe; ſon écorce eſt blanche; ſon odeur eſt forte & agréable; ſon gout eſt un peu amer & légérement âcre.

La tige s'éleve juſqu'à trois pieds : les feuilles ſont verd foncé deſſus, & verd clair deſſous, luiſantes.

Les fleurs ſont à cinq pétales blancs, ou purpurins, garnies de lignes d'un pourpre plus foncé; il leur ſuccede un fruit compoſé de cinq gaînes plates, en maniere de tête, qui renferme des graines noires, taillées en poires : *elle fleurit au printemps.*

Elle vient en Languedoc, dans les Forêts : on la cultive dans les jardins.

Vertus et Usages.

L'écorce de la racine eſt cordiale, utérine, diurétique, ſudorifique, alexipharmaque; la doſe eſt, en ſubſtance, depuis un demi gros juſqu'à deux gros, & en infuſion, juſqu'à une once.

Elle entre dans la Poudre de Perles, de Pannonie, Antiépileptique, l'Opiat de Salomon, l'Orviétan, les Trochiſques de Scille, l'Huile de Scorpion compoſée.

PLANCHE 15.

Doronicum Romanum, Doronic Romain, Viv.

On ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt petite, noueuſe, en queue de Scorpion, ſerpentant obliquement, fibrée, jaunâtre en dehors, blanchâtre dedans; ſon gout eſt douceâtre, viſqueux, un peu ſtiptique.

La tige s'éleve de trois pieds, duvetée, cannelée; les feuilles d'en bas ſont verd clair, couvertes d'un duvet fin.

Les fleurs ſont radiées, jaunes; il leur ſuccede des graines noirâtres, aigretées : *elle fleurit au printemps.*

Elle vient ſur les Alpes.

VERTUS.

Cette racine paſſe pour dangereuſe, employée récente ; mais étant ſeche, elle entre dans le Diambra de Meſve, le Diamargaritum chaud, le Diamoſchus, l'Electuaire de Perles, Réjouiſſant, la Confection délivrante.

Doronicum Arnica, Doronic d'Allemagne, VIV.

On ſe ſert de ſa racine, des feuilles, des fleurs.

La racine eſt oblongue, fibreuſe, d'une odeur agréable, d'un gout aromatique, âcre, amer.

La tige s'éleve d'un pied : elle eſt velue ; les feuilles d'en bas reſſemblent à celles du Plantin velu : elles ont quelques poils.

Les fleurs & les fruits ſont en tout ſemblables au précédent: *elle fleurit au printemps.*

Elle vient ſur les Alpes & ſur les Montagnes d'Allemagne.

VERTUS.

La racine eſt diurétique, hyſtérique.

Les feuilles & fleurs ſont diurétiques, ſudorifiques, quelquefois vomitives. La doſe eſt, depuis une pincée, juſqu'à deux.

Les fleurs, feuilles & racines, en poudre, ſont ſternutatoires.

PLANCHE 16.

Galanga major, grand Galanga, VIV.

ON ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt groſſe, noueuſe, rampante, garnie de tubercules, rougeâtre en dehors, blanchâtre en dedans.

Les tiges s'élevent juſqu'à ſept à huit pieds, ſimples : les feuilles ſont liſſes, vertes.

Les fleurs viennent en grappes au haut des tiges : elles ſont à quatre pétales blanchâtres ; il leur ſuccede une baie rougeâtre, contenant trois graines taillées en cœur.

La plante vient au Malabar & dans l'Iſle de Java.

VERTUS.

La racine eſt ſtomachique, céphalique, cordiale, utérine, carminative. La doſe eſt, depuis quinze grains, juſqu'à un demi-gros en ſubſtance, & depuis un demi-gros juſqu'à deux gros en infuſion.

Gentiana, Gentiane, Viv.

On se sert de sa racine.

La racine est épaisse d'un, ou deux pouces, longue d'un pied, fongeuse, branchue, brune en dehors, d'un jaune rousseâtre en dedans; son gout est fort amer.

La tige est haute de trois à quatre pieds, & plus; les feuilles sont lisses, luisantes.

Les fleurs sont jaune pâle; il leur succede un fruit rempli de graines rougeâtres, rondes, applaties, bordées d'un feuillet membraneux: *elle fleurit en été.*

Elle vient sur les Alpes, les Pyrénées & les Montagnes d'Auvergne.

VERTUS ET USAGES.

La racine est apéritive, désobstruante, utérine, fébrifuge, stomachale, vermifuge, alexipharmaque. La dose est, depuis un demi gros, jusqu'à deux gros.

Extérieurement elle est vulnéraire, détersive.

Elle entre dans le Vinaigre Thériacal, la Thériaque d'Andromaque l'ancien, le Diatessaron, le Mithridat, l'Orviétan, le Diascordium, l'Opiat de Salomon, la Poudre contre les vers, la Décoction amere de la Pharmac. de Londres, l'Infusion amere Chalibée, la Teinture amere stomachique.

PLANCHE 17.

Glycyrrhiza, Régliſſe, Viv.

On se sert de sa racine.

La racine est grosse du doigt, longue, sarmenteuse, rousseâtre en dehors, jaunâtre en dedans; son gout est doux.

La tige s'éleve jusqu'à cinq pieds & plus; les feuilles sont verd clair.

Les fleurs sont bleuâtres; il leur succede une gousse rousseâtre, contenant des graines de la forme d'un rein: *elle fleurit en été.*

Elle vient en Espagne, en Italie, en Allemagne, en Languedoc.

VERTUS ET USAGES.

La racine est pectorale, adoucissante.

Elle entre dans le Sirop de Guimauve, de Jujubes, de Chi-

corée composé, de Pas d'Ane composé, de Tortues, Antiasthmatique, les Tablettes de Guimauve composées, la Poudre Diatragacanth, Raffraîchissante de Charas, de Roses aromatiques, le Catholicon double, l'Electuaire lénitif, de Psyllium, les Trochisques de Gordon, de Diarrhodon.

PLANCHE 18.

Veratrum flore subviridi, Ellébore blanc à fleur verte, Viv.

On se sert de sa racine.

La racine est grosse du pouce & plus, oblongue, nombreuse, brune en dehors, blanche en dedans, d'un gout âcre, astringent, un peu amer, répugnant.

La tige a deux à trois pieds de haut; les feuilles sont verd clair, un peu velues.

Les fleurs sont à six pétales, en rose, verd blanchâtre; il leur succede un fruit à trois gaînes applaties, dans lesquelles sont des graines oblongues, blanchâtres, bordées d'une aile membraneuse : *elle fleurit au printemps.*

Veratrum flore nigro, Ellébore blanc à fleur noire.

Cette plante differe de la précédente, principalement en ce que sa tige est plus haute, & que ses fleurs sont d'un rouge noir.

Ces deux plantes viennent sur les Alpes, les Pyrénées, & sur quelques Montagnes de France.

Vertus des deux Ellébores blancs.

La racine est purgative, vomitive, mais trop violente; ce qui fait qu'on ne s'en sert plus intérieurement.

Extérieurement la poudre est un puissant sternutatoire.

PLANCHE 19.

Helleborus niger flore roseo, Ellébore noir à fleur rose, Viv.

On se sert de sa racine.

La racine est tubéreuse, noueuse, fibrée, noire en dehors, blanche en dedans; son odeur est forte; son gout âcre, un peu amer.

Elle n'a point de tiges ; les queues des fleurs ont huit pouces de long ; les feuilles ſont verd foncé.

Les fleurs ſont à ſix pétales en roſe, purpurines ; il leur ſuccede un fruit compoſé de cinq, ou ſix gouſſes, terminées en cornes, contenant des graines oblongues, luiſantes, noirâtres : *elle fleurit au printemps.*

Elle vient ſur les Alpes, les Pyrénées.

Helleborus niger Orientalis, Ellébore noir d'Orient, VIV.

On ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt ſemblable à la précédente, mais plus groſſe & plus longue : elle n'a point d'odeur ; ſon gout eſt ſans âcreté, mais très-amer.

La tige, qui porte les fleurs, a plus d'un pied de haut ; les feuilles ſont plus amples & plus longues.

Les fleurs, capſules & graines, ſont entiérement ſemblables : *elle fleurit au printemps.*

Elle vient aux Iſles d'Anticire, de Négrepont, ſur le bord du Pont-Euxin, en Aſie, au pied du Mont Olympe.

PLANCHE 20.

Helleborus niger flore viridi, Ellébore noir à fleur verte, VIV.

On ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt fibreuſe, mais plus mince, & moins noire que les précédentes : elle reſſemble en tout à la premiere ; les fleurs de celle-ci ſont verd pâle : *elle fleurit au printemps.*

VERTUS ET USAGES DES TROIS ELLÉBORES.

La racine eſt un purgatif violent : la doſe eſt, en ſubſtance, depuis quinze grains, juſqu'à deux ſcrupules ; en décoction, depuis un gros juſqu'à deux ; en extrait, dans l'eau de pluie, depuis douze grains juſqu'à un ſcrupule, ou demi-gros.

Extérieurement elle eſt vulnéraire déterſive.

Elle entre dans l'Extrait Catholique, Panchimagogue, Catholique & Cholagogue de Rolfincius, les Pillules de Matthieu, Tartareuſes, le Sirop d'Ellébore, l'Hiéra Diacolocyntidos, l'Electuaire de Séné.

Nota. On ne se sert plus guères de l'Ellébore pour purger. L'Antimoine a pris sa place.

Jalappa off, Belle de nuit, Viv.

On a cru que le Jalap étoit la racine de la Belle de nuit.

On se sert de sa racine.

La racine est oblongue, grosse, en forme de navet, pesante, noirâtre en dehors, grise en dedans; son gout est un peu âcre.

La tige devient haute de trois pieds; les feuilles sont verd obscur.

Les fleurs sont monopétales : elles varient en couleur, ou jaunes, ou panachées de blanc, & de rouge, & de jaune; il leur succede un fruit à cinq angles, noirâtre, contenant des graines oblongues, rousseâtres : *elle fleurit en été.*

Elle vient en Amérique; on la cultive dans les jardins.

Vertus et Usages.

La racine est purgative, hydragogue; la dose, en substance, est depuis douze grains jusqu'à un scrupule.

Elle entre dans l'Electuaire hydragogue, antihydropique, l'Extrait Catholique & Cholagogue, les Pilules pour la goutte, cachectiques, le Sirop hydragogue, apéritif cachectique de Charas.

PLANCHE 21.

Helleborus niger buphtalmi flore, Viv.

On se sert quelquefois, mais mal à propos, de cette plante, qui a la racine semblable à l'Ellébore noir, mais qui est une espece d'Adonis, dont la racine n'est nullement purgative; il est haut d'un pied; la fleur jaune, en rose. *Il fleurit au printemps.*

PLANCHE 22.

Imperatoria, Impératoire, Viv.

On se sert de sa racine & graine.

La racine est grosse du pouce, oblique, serpentante, très-fibrée, brune en dehors, blanche en dedans, d'une odeur très-pénétrante, d'un gout aromatique, très-âcre.

La tige a depuis un pied & demi jusqu'à deux pieds de haut ; cannelée, creuse ; les feuilles sont d'un verd agréable.

Les fleurs sont en parasol, blanches ; il leur succede deux graines accollées, applaties, ovalaires, rayées foiblement, bordées d'une aile très-mince : *elle fleurit en été.*

Elle vient dans les Alpes & les Pyrénées.

Vertus et Usages.

La racine & graines sont sudorifiques, carminatives, stomachiques, pectorales, alexipharmaques.

La racine entre dans l'Orviétan & le Vinaigre Thériacal de Charas.

Ipecacuanha Virginiana, Ipécacuanha de Virginie, Viv.

On se sert de sa racine ; on la substitue au véritable, dont la plante n'est pas encore connue.

La racine est ligneuse, noueuse à la cime, fibreuse.

Les tiges sont dures, cannelées, d'un rouge foncé, lisses, hautes d'un pied & demi ; les feuilles sont un peu velues.

Les fleurs sont à cinq pétales blanchâtres, panachés de rouge ; il leur succede un fruit composé de cinq embrions, qui contient cinq graines oblongues, pointues, disposées en rond : *elle fleurit en été.*

Vertus.

La racine est antidysentérique ; mais sa vertu est plus foible que le vrai Ipécacuanha.

PLANCHE 23.

Iris Florentina, Iris de Florence, Viv.

On se sert de sa racine.

La plante entiere ne differe presque point de la suivante, sinon que la racine est plus grosse, plus grande & plus odorante, que les feuilles tirent sur le verd de mer, & que les fleurs ont moins d'odeur, & sont d'un blanc de lait : *elle fleurit au printemps.*

Iris nostras, Iris, Flambe, Viv.

On se sert de sa racine.

La racine est ridée, genouillée, fibreuse en dessous, se répandant vers la surface de la Terre ; son odeur est forte ; mais en séchant, elle devient agréable.

Les feuilles sont longues d'un pied & demi.

Les fleurs sont pourpre violet, ornées de veines blanches ; il leur succede un fruit oblong, relevé de trois côtes, partagé en trois loges, remplies de graines oblongues, rondes : *elle fleurit au Printemps.*

Vertus et Usages des deux Iris.

La racine d'Iris de Florence est incisive, pectorale : la dose, en poudre, est depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Extérieurement elle est sternutatoire.

Elle entre dans la poudre Diarcos de Prévôt, la Confection Rébécha, les Trochisques Béchiques, la Poudre Céphalique odorante, la Thériaque, la Poudre sternutatoire, l'Onguent mondificatif d'Ache, la pommade des Boutiques, l'Emplâtre Diachilon avec l'Iris, le Diabotanum.

La racine d'Iris nostras est un fort purgatif hydragogue : la dose du suc est depuis deux jusqu'à trois onces.

Extérieurement elle est sternutatoire.

Elle entre dans l'Huile d'Iris, l'Onguent Agrippa.

PLANCHE 24.

Meum athamanticum, Meum, Viv.

On se sert de sa racine, quelquefois des graines.

La racine est partagée en plusieurs branches, grosses du petit doigt, longues de neuf pouces, s'enfonçant obliquement en terre, moëlleuses, un peu gommeuses ; son odeur est assez agréable, tirant sur celle du panais, mais plus aromatique : son gout est un peu âcre & amer.

Les tiges, qui portent les fleurs, sont environnées de feuilles, dont les queues ont un pied de long, & cannelées : elles sont odorantes, d'un gout amer, un peu âcre.

Les fleurs sont en parasol, blanches ; il leur succede deux graines accollées, oblongues, cannelées, qui sont odorantes,

ameres, un peu âcres : *elle fleurit au Printemps.*

Elle vient ſur les Montagnes d'Italie, d'Eſpagne, de France, d'Allemagne, d'Angleterre.

VERTUS ET USAGES.

La racine eſt inciſive, pectorale : la doſe, en ſubſtance, eſt depuis un demi-gros juſqu'à un gros ; en infuſion, depuis un gros juſqu'à deux.

Elle entre dans le Mithridat, la Thériaque, le Vinaigre Thériacal.

PLANCHE 25.

Nardus, valeriana Celtica, Nard Celtique, VIV.

ON ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt rampante à la ſuperficie de la terre, garnie de petites écailles ſeches ; ſon odeur eſt forte, ſon gout eſt aromatique, âcre, un peu amer.

La tige a neuf pouces de haut ; les feuilles d'en bas jauniſſent en Automne.

Les fleurs ſont monopétales, en entonnoir découpé en pluſieurs parties, de couleur pâle ; il leur ſuccede une petite graine longue, aigretée : *elle fleurit au printemps.*

Toute la plante imite l'odeur de la racine de petite Valériane, Pl. 610.

Elle vient ſur les Alpes & aux Montagnes de Gênes & de la Ligurie.

Nardus, valeriana Alpina, Nard des Alpes, VIV.

On ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt tubéreuſe, de longueur indéterminée, fibrée à ſa partie inférieure ; ſon odeur approche de celle de la petite Valériane, Pl. 610.

La tige eſt haute d'un pied & demi ; les feuilles ſont verd foncé.

Les fleurs & leur odeur reſſemblent à la petite Valériane : *elle fleurit au printemps.*

PLANCHE 26.

Nardus, valeriana Montana, Nard de Montagne, Viv.

ON fe fert de fa racine.

La racine eft longue, épaiffe, tubéreufe, chevelue; fon odeur eft agréable, femblable au *Nard Indien*, mais plus vive; fon gout eft amer.

La tige s'éleve de près de cinq pieds, creufe, rougeâtre.

Les fleurs font purpurines, femblables, ainfi que les graines, à la Valériane, Pl. 609 : *elle fleurit au printemps.*

Elle vient fur les Pyrénées.

VERTUS ET USAGES DES TROIS NARDS.

La premiere a les mêmes vertus que le Nard Indien, dont la plante eft inconnue jufqu'à préfent, mais dont la racine nous vient de la grande Ifle de Java : elle eft alexitaire, céphalique, ftomachique, néfrétique. La dofe, en poudre, eft depuis un demi-gros jufqu'à un gros; & en infufion, jufqu'à une demi-once.

Les deux fuivantes ont à peu près les mêmes vertus, mais plus foibles.

Le Nard Indien entre dans la Poudre aromatique de Rofes, Diarrhodon, la Thériaque, le Mithridat, le grand Philonium, la Bénédicte laxative, l'Hiéra Picra, l'Hiéra de Coloquinte, les Trochifques de Camphre, d'Hédichroon, les Pilules fétides, le Sirop de Chicorée compofé, l'Huile de Nard, de Scorpion, l'Onguent Martiatum.

PLANCHE 27.

Ninzin, Viv.

ON fe fert de fa racine.

La racine eft groffe du petit doigt : elle a trois pouces de long, reffemblant à celle du Panais, Pl. 442, charnue, partagée en deux branches : elle a l'odeur du panais & le gout du Chervis, Pl. 548, un peu amer.

La tige eft haute de deux pieds, creufe; les feuilles verd gai.

Les fleurs ſont en paraſol, blanches ; il leur ſuccede deux graines accollées, cannelées.

Les petits bourgeons, qui viennent à la baſe des feuilles, ſont charnus, de la groſſeur d'un pois ; ils tombent & reproduiſent une nouvelle plante : elle vient au Japon & à la Chine.

VERTUS.

La racine eſt fortifiante, pectorale : la doſe eſt un gros & demi.

Gins-eng, VIV.

On ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt groſſe du petit doigt, a un, ou deux pouces de long, eſt partagée en deux branches, tranſparente, rouſſeâtre en dehors, jaunâtre en dedans, d'une odeur aromatique, aſſez agréable : ſon gout eſt aromatique, un peu âcre, amer.

La tige a un pied de haut.

Les fleurs ſont en paraſol ; il leur ſuccede une baie arrondie, partagée en pluſieurs loges, chacune contenant une graine applatie, en forme de rein : *elle fleurit au printemps.*

Elle vient à la Chine, dans les épaiſſes forêts, en Tartarie & en Canada.

VERTUS.

La racine eſt fortifiante, nervine : la doſe eſt, en ſubſtance, depuis un ſcrupule juſqu'à deux ; & en infuſion, depuis un gros juſqu'à deux.

PLANCHE 28.

Rhabarbarum verum, Rhubarbe, VIV.

ON ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt groſſe, longue d'environ un pied & demi & plus, ronde, partagée en pluſieurs branches, ſubdiviſées en de plus petites, d'un roux très-foncé en dehors, jaune ſafrané en dedans, d'un gout d'abord viſqueux, & un peu amer, & enſuite un peu aſtringent.

La tige s'éleve de trois pieds, & plus, anguleuſe, cannelée.

Les fleurs ſont monopétales, en cloche, découpées en ſix quartiers inégaux ; il leur ſuccede une graine triangulaire, pointue, dont les angles ſont bordés d'un feuillet membraneux : *elle fleurit au printemps.*

Elle vient à la Chine & dans la Tartarie.

VERTUS ET USAGES.

La racine eſt purgative, ſtomachale, apéritive, cholagogue, vermifuge : la doſe, en ſubſtance, eſt depuis un ſcrupule juſqu'à un gros; & en infuſion, juſqu'à deux gros.

Elle entre dans la Poudre contre les vers, la Confection Hamech, l'Electuaire Catholique de Diaprun, de Pſyllium, l'Extrait Panchimagogue, Catholique, bénit, les Pilules de Rhubarbe, *ſine quibus*, Polycreſtes, Mercurielles, Panchimagogues, le Sirop de Chicorée composé, fortifiant, hydragogue, apéritif, cacheċtique, les Trochiſques de Rhubarbe.

PLANCHE 29.

Rhabarbarum Monachorum, Rhubarbe des Moines, VIV.

ON ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt épaiſſe, longue, fibrée, brune en dehors, très-jaune en dedans.

La tige s'éleve de quatre à cinq pieds, cannelée, rougeâtre : les feuilles ſont liſſes, verd foncé; leurs queues ſont rougeâtres.

Les fleurs ſont à étamines, reſſemblant à celles de l'Oſeille, Pl. 124; il leur ſuccede des graines ſemblables à celles de la Patience : *elle fleurit au printemps.*

On la cultive dans les Jardins de Botanique.

VERTUS.

Elle a preſque les mêmes vertus que le Rhapontic, ou Rhubarbe batarde, qui ſont d'être légérement purgatives, très-aſtringentes, hépatiques.

Nota. La Pyrethre & le Rhapontic devoient être ici; mais par mégarde elles ont été tranſpoſées & cotées Pl. 324.

Sarzaparilla, Sarzepareille, *Aralia*, VIV.

On ſe ſert de ſa racine; on la ſubſtitue à la véritable, dont la Plante n'eſt pas encore connue.

La racine eſt épaiſſe, longue de cinq à ſix pieds, moëlleuſe, odorante.

La tige a un pied & demi de haut, velue, d'un rouge foncé.

Les fleurs ſont en paraſol; il leur ſuccede une baie rouge à quatre, ou cinq angles, applatie, creuſée en haut comme un nombril, renfermant une graine applatie, cannelée : *elle fleurit en été.*

Elle vient dans la Virginie, dans le Canada.

VERTUS.

La racine a preſque les mêmes vertus que la véritable.

Elle eſt ſudorifique, inciſive, atténuante : la doſe, en ſubſtance, eſt depuis un demi-gros juſqu'à deux; & juſqu'à une demi-once en décoction.

PLANCHE 30.

Seneka, VIV.

ON ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt groſſe du petit doigt, longue de ſix à huit pouces, tortueuſe, branchue, garnie de fibres, & d'une côte ſaillante dans toute ſa longueur, jaunâtre en dehors, blanche en dedans; ſon gout eſt un peu aromatique, légérement amer.

Les tiges ont environ un pied de long: les feuilles ſont liſſes.

Les fleurs viennent en épi au haut des tiges, reſſemblant aux fleurs du Polygala, Pl. 463, mais plus petites.

Elle vient dans la Virginie.

VERTUS.

La racine eſt un ſpécifique contre la morſure du ſerpent à ſonnettes : elle diſſout le ſang coagulé; quelquefois elle eſt vomitive, d'autre fois elle purge doucement.

Serpentaria Virginiana nigra, Serpentaire de Virginie, VIV.

C'eſt une eſpece d'Azarum. Voyez Azarum, Pl. 156.

La racine eſt compoſée de fibres très-menues, noires.

Elle n'a point de tiges; les queues des feuilles ont un pouce de long; les feuilles imitent celles de la Violette, & ſont tachées comme celles de l'Arum.

Les fleurs ſont monopétales; elles naiſſent vers le bas des feuilles. Il leur ſuccede des graines reſſemblant à celles de la Figue.

Serpentaria altera, Serpentaire, Viv.

On se sert de sa racine.

La racine est composée d'une tête, d'où part un paquet de chevelu qui se répand en terre.

La tige est haute de neuf pouces; les feuilles sont en forme de cœur.

Les fleurs sont semblables à celles des Aristoloches, Pl. 4 & 5 : elles viennent au bas de la tige; il leur succede un fruit semblable auxdites Aristoloches, en cinq loges, qui contient des graines faites comme les pepins de raisin.

Serpentaria Cretica, Serpentaire de Crete.

La racine est chevelue comme à la précédente, à laquelle elle ressemble en tout, excepté que les fleurs sont évasées en canal différemment.

PLANCHE 31.

Serpentaria caule nodoso, Serpentaire, Viv.

On se sert de sa racine.

La racine est composée de fibres jaunes; son odeur & son gout sont aromatiques.

La tige est lisse, souvent droite; les feuilles sont un peu velues en dessus, rudes en dessous, un peu gluantes.

Les fleurs sortent du bas de la Plante; le talon de la fleur est jaune, sale. Le Pavillon est pourpre foncé; il leur succede un fruit d'un pouce de diametre, taillé en poire à six loges.

Serpentaria violæ fructuosæ folio, Serpentaire, Viv.

On se sert de sa racine.

La racine est composée de fibres très-menues, blanches.

Les fleurs naissent au bas de la tige; les graines sont petites, semblables aux pepins de la Figue.

Vertus et Usages des Serpentaires.

Toutes les Serpentaires ci-dessus, excepté la premiere, sont des Aristoloches qui viennent dans la Virginie : elles ont toutes les mêmes vertus.

La racine est diurétique, diaphorétique, alexipharmaque, vermifuge, bonne contre la rage : elle est un spécifique contre la morsure du Serpent nommé *Boicininga*.

Elle entre dans la Poudre épileptique de Londres, de la Comteſſe de Kent, de pattes d'Ecreviſſes.

PLANCHE 32.

Turbith, VIV.

ON ſe ſert de l'écorce de ſa racine.

La racine a plus d'un pouce d'épaiſſeur, branchue, s'enfonçant en terre de quatre, ou cinq pieds, ligneuſe; l'écorce brune & épaiſſe, jaune pâle en dedans, pleine d'un lait gluant, qui devient réſineux, d'un gout douceâtre, puis un peu âcre.

Les tiges ſont ſarmenteuſes, garnies de quatre feuillets membraneux, verd rouſſeâtre, s'entortillant aux arbres, ou ſe couchant ſur terre; les feuilles ſont légérement duvetées.

Les fleurs ſont monopétales, blanches; il leur ſuccede un fruit à trois, ou quatre loges, remplies de graines noirâtres, groſſes comme un grain de poivre.

Elle vient dans l'Iſle de Ceylan, au Malabar, à Guzarrate.

VERTUS ET USAGES.

L'écorce de la racine eſt purgative, hydragogue. La doſe, en ſubſtance, eſt depuis quinze grains juſqu'à un gros; & en infuſion, depuis un demi-gros juſqu'à trois.

Elle entre dans l'Electuaire Diaturpith, le Diaphœnic, la Bénédicte laxative, l'Electuaire Diacarthami, de Citron, l'Extrait Catholique, Panchimagogue, les Pilules d'Agaric, aggrégatives, ou polycreſtes, cochées, fétides, tartareuſes, la Poudre pour la goutte de Paracelſe.

PLANCHE 33.

Zerumbeth Zeilanica, Zérumbeth de Ceylan, VIV.

ON ſe ſert de ſa racine.

La racine eſt épaiſſe du doigt, accompagnée de pluſieurs bulbes, compacte, aqueuſe, griſe en dehors, blanche en dedans; ſon odeur & ſon gout pareils à ceux du Gingembre, mais moins forts.

Les fleurs paroiſſent avant les feuilles.

Il s'éleve d'abord une queue blanche, d'où partent plusieurs fleurs qui paroissent n'avoir que trois pétales, mais qui couvrent la vraie fleur composée de deux pétales, & d'un troisieme séparé en deux : ceux-ci sont panachés de toutes couleurs, bleu, blanc, rouge, pourpre, jaune; les premiers sont blancs, avec un filet pourpre dans le milieu. Ces fleurs ont une odeur très-agréable : *elle fleurit en été.*

Les feuilles viennent à part, enveloppant une tige haute d'environ un pied & demi : elles ont huit pouces de long, l'odeur & le gout du Gingembre.

Elle vient en Chine, dans l'Isle de Ceylan.

Vertus et Usages.

La racine est sudorifique, incisive, pectorale, stomachique, alexipharmaque. La dose, en substance, est depuis six grains jusqu'à un demi-gros; & en infusion, jusqu'à deux gros.

Elle entre dans le Vinaigre Thériacal, l'Eau Prophylactique, l'Eau-de-Vie Royale, l'Eau Générale, Impériale de Londres, la Poudre de Joie, le Philonium Romain.

Zerumbeth, Zérombet, Viv.

On se sert de sa racine.

La racine ressemble à celle du roseau : elle est tendre, rougeâtre, fibreuse.

La tige est rougeâtre, haute de cinq pieds; les feuilles sont verd clair en dessus, verd foncé & luisantes en dessous.

Les fleurs viennent à part, au haut de petites tiges de couleur d'écarlate, formant un épi d'un beau rouge; il leur succede un fruit oval, charnu, gros comme une prune, creusé en nombril, contenant plusieurs graines, rousses, dures : *elle fleurit en été.*

Elle vient dans l'Isle Saint-Vincent, aux lieux humides.

Vertus.

Le suc de la racine, fraîchement tiré, est stomachal, carminatif.

PLANCHE 34.

Zingiber, Gingembre, Viv.

On se sert de sa racine.

La racine a quelque rapport avec celle du Roseau : elle est écailleuse, tendre, d'un rouge pâle en dehors, blanche en dedans; son odeur est très-agréable, son gout âcre & brûlant.

Les tiges des feuilles ont deux pieds de haut; les feuilles sont verd gai & lisses.

Les tiges des fleurs, qui viennent à part, ont près d'un pied de haut; les écailles, ou petites feuilles, entre lesquelles elles sortent, sont verdâtres & rougeâtres à leurs pointes; toute cette masse écailleuse a un aspect d'un rouge doré : les fleurs imitent le Satyrion, ou Orchis, Pl. 427, mêlées de rouge pâle, de foncé & de jaunâtre; il leur succede un fruit oval, triangulaire, à trois loges remplies de plusieurs graines : toute la masse écailleuse a une odeur forte & pénétrante : *elle fleurit au printemps.*

Zingiber sylvestre, Gingembre sauvage, Viv.

On se sert de sa racine.

La racine ressemble à la précédente, excepté qu'elle est plus grosse, que son odeur n'est pas si forte, ni le gout si brûlant.

La plante de même; les feuilles sont seulement un peu plus larges : *elle fleurit au printemps.*

Ces deux Plantes viennent en Chine, dans l'Isle de Ceylan, au Malabar & en Amérique, où on les a transportées.

Vertus et Usages des deux Gingembres.

La racine est stomachale, pectorale, carminative, alexipharmaque.

La dose, en substance, est depuis cinq jusqu'à quinze grains.

Elle entre dans la Thériaque, le Mithridat, le Diascordium, l'Electuaire de Satyrion, le Diaphœnic, la Bénédicte laxative, l'Electuaire Caryocostin, la Confection Hamech, l'Electuaire de Carthame, de Citron, les Trochisques d'Agaric, d'Alhandal, les Pilules fétides, polycrestes.

ÉCORCES.

PLANCHE 35.

Canella, Canelle.

ON fe fert de fa feconde écorce.

C'eft un petit arbre qui s'éleve de vingt à vingt-quatre pieds.

La racine eft groffe, branchue, fibreufe, dure, ayant une écorce d'un roux grifâtre en dehors, rougeâtre en dedans : cette écorce a une odeur qui tire fur celle du Camphre; le bois de la racine eft blanchâtre, fans odeur.

L'écorce du tronc & des branches eft rougeâtre, couverte d'une pellicule & d'une croute grifâtre. Cette croute extérieure ôtée, refte la Canelle, ou feconde écorce, qui, féchée au Soleil, prend un gout aromatique, entre doux & âcre, très-agréable; le bois eft dur, & fans odeur.

Les feuilles font verd foncé en deffus, plus clair deffous, ayant l'odeur & le gout de la Canelle.

Les fleurs font à fix pétales blanchâtres, ayant l'odeur du Muguet; il leur fuccede une baie brune, tirant fur le bleu, parfemée de points blanchâtres, remplie d'une chair verte qui contient une amande ovalaire d'un pourpre pâle, âcre.

Il vient dans l'Ifle de Ceylan, où il eft très-commun.

VERTUS ET USAGES.

L'écorce eft apéritive, réfolutive, alexipharmaque, fortifiante, carminative, ftomachale, hyftérique : la dofe, en fubftance, eft depuis un fcrupule, jufqu'à un gros; en infufion, depuis un gros, jufqu'à deux.

Elle entre dans les Tablettes ftomachiques, de magnanimité, la Poudre aromatique de rofes, de Diarrhodon, Pannonique, la Thériaque, le Mithridat, la Confection Alkermes, le Diafcordium, l'Orviétan, l'Opiat de Salomon, le Philonium, le Diaphœnic, la Confection Hamec, l'Hiere Picre, les Pilules fétides, l'Emplâtre ftomachique de Charas.

Cortex Winteranus, l'écorce de Winter.

On fe fert de fon écorce.

C'eſt un arbre de médiocre grandeur; ſa racine s'étend beaucoup.

L'écorce eſt groſſe, cendrée en dehors, couleur de rouille de fer en dedans, molle extérieurement, ſolide intérieurement, d'une odeur très-pénétrante, d'un gout aromatique, âcre, brûlant.

Les feuilles ſont verd clair.

Les fleurs ſont à cinq pétales, très-blanches, d'une odeur de Jaſmin; il leur ſuccede un fruit compoſé de pluſieurs grains, ramaſſés enſemble, verd clair, mêlés de quelques taches noires, contenant des graines noires, imitant les pepins de raiſin.

Il vient ſur les Côtes de Magellan.

VERTUS.

L'écorce eſt ſtomachale, ſudorifique, alexipharmaque.

C'eſt le contrepoiſon de la chair du *Lion Marin*, poiſſon du Détroit de Magellan. La doſe, en poudre, eſt depuis un demi-ſcrupule juſqu'à un gros; & en décoction, juſqu'à deux gros.

PLANCHE 36.

Kinakina, Quinquina.

ON ſe ſert de ſon écorce.

C'eſt un arbre dont le tronc eſt de groſſeur médiocre, & qui n'eſt pas fort haut.

L'écorce eſt de couleur de rouille de fer; ſon odeur eſt aromatique, ſon gout eſt très-amer, un peu aſtringent.

Les feuilles ſont liſſes.

Les fleurs, prêtes à éclore, ſont d'un bleu de Lavande; quand elles ſont ouvertes; leur couleur intérieure eſt un beau rouge de Carmin qui devient plus pâle vers les bords; il leur ſuccede une capſule ovale, ſéparée en deux loges, qui contiennent des graines minces, applaties, rouſſeâtres.

Il vient au Pérou, ſur des montagnes près de Loxa.

VERTUS.

L'écorce eſt fébrifuge, ſtomachale, carminative, diurétique, hyſtérique: la doſe, en poudre, eſt depuis un demi-gros juſqu'à deux gros; en infuſion, depuis une once juſqu'à ſix; en décoction, une once; en lavement, juſqu'à une livre.

Cascarilla, Chacril.

On se sert de son écorce.

C'est un arbrisseau qui s'éleve de cinq à six pieds de haut.

Le tronc est court & gros, & couvert d'une écorce cendrée; les branches sont nombreuses, se subdivisant de plus en plus, jusqu'en haut; les feuilles sont grandes comme celles du Saule, couvertes d'une poussiere blanc verdâtre.

Les fleurs sont à l'extrêmité des dernieres branches, en épi; les mâles, ou stériles, au haut; les femelles, ou à fruit, immédiatement dessous; les mâles sont à cinq pétales blancs, très-petits : les femelles portent un embrion qui devient un petit fruit à trois loges, chargé d'une poussiere blanc verdâtre; chaque loge contient une graine noire.

Toute la plante a une odeur aromatique, agréable; le gout est âcre, amer.

Il vient dans l'Amérique Méridionale, au Paraguai.

Vertus.

Cette écorce est fébrifuge, stomachique, astringente, hystérique; la dose est, en poudre, depuis six grains, jusqu'à un demi-scrupule, ou un scrupule; & en infusion, jusqu'à un demi-gros, ou un gros.

Extérieurement les feuilles sont sternutatoires.

PLANCHE 37.

Codaga-pala, Cropal.

On se sert de son écorce.

C'est un arbrisseau.

La racine est peu profonde en terre : elle est fibrée; son écorce est rouge brun : elle est un peu amere.

L'écorce des Rameaux est noirâtre; le bois est blanchâtre; les feuilles sont d'un beau verd : elles ont un suc laiteux.

Les fleurs sont monopétales, partagées en cinq, très-blanches, d'une odeur agréable; il leur succede un fruit à deux gousses, rempli d'un duvet blanc, dans lequel sont plusieurs graines, de couleur cendrée, longues, étroites, cannelées.

Il vient dans l'Isle de Ceylan & au Malabar.

VERTUS.

Son écorce, celle de la racine, & la racine même, ſont aſtringentes & antidyſentériques, vermifuges.

BOIS.

PLANCHE 38.

Guayacum, Gayac.

ON ſe ſert du bois & de l'écorce.

C'eſt un arbre qui devient quelquefois très-grand.

L'écorce eſt liſſe, tachetée de gris & de verdâtre; le bois eſt verd olive foncé, d'une odeur aſſez agréable, d'un gout amer, un peu âcre.

Les feuilles ſont verd pâle, rougeâtres à leurs attaches; leur gout eſt un peu âcre & amer.

Les fleurs ſont à cinq pétales, bleues; il leur ſuccede un fruit taillé en cœur, grand comme l'ongle, couleur de Vermillon, qui renferme une graine dure, de la forme d'une olive, dans laquelle eſt une amande.

Il vient à Saint-Domingue, Sainte-Croix, & dans preſque toutes les Iſles Antilles.

VERTUS.

Le bois ſeul, ou avec ſon écorce, eſt inciſif, déterſif, ſudorifique, ſtomachal, apéritif, pectoral, nervin : la doſe, en décoction, eſt depuis deux gros juſqu'à une demi-once, ou une once.

On ſe ſert auſſi des larmes réſineuſes brunes, qui découlent du tronc : la doſe eſt depuis huit grains juſqu'à deux ſcrupules.

Saſſafras.

On ſe ſert de ſon bois & de ſon écorce.

C'eſt un grand arbre toujours verd.

La racine s'étend à fleur de terre.

Le tronc eſt nud & droit; l'écorce eſt épaiſſe, de couleur fauve, revêtue d'une peau mince, gris cendré noir : l'odeur & le gout ſont âcres, aromatiques, approchant du fenouil; le bois eſt blanc rouſſeâtre, & moins odorant que l'écorce; les

feuilles ſont vertes en deſſus, blanchâtres en deſſous.

Les fleurs ſont petites, monopétales, en cinq quartiers; il leur ſuccede des baies, comme celles du Laurier, ſortant d'un calice rouge : *il fleurit en été.*

Il vient dans la Virginie, au Bréſil & autres lieux de l'Amérique.

VERTUS.

Le bois & l'écorce ſont inciſifs, ſudorifiques, diurétiques : la doſe, en poudre, eſt un gros; & en infuſion, ou en décoction, depuis une demi-once juſqu'à deux onces.

PLANCHE 39.

Corallum rubrum, Corail rouge.

IL a été reconnu, depuis quelque temps, que cette ſuppoſée plante eſt un aſſemblage de gaînes, dans chacune deſquelles eſt, ou a été renfermé un inſecte de mer.

Le Corail n'a donc, ni feuilles, ni racines; on le trouve attaché ſur les rochers, ou autres corps durs au fond de la mer. Il eſt, dans l'eau, d'un jaune rougeâtre : il part du tronc pluſieurs branches coudées de différents ſens, garnies d'un ſuc laiteux intérieurement; on voit, ſur toute la ſuperficie, quantité de mamelons, d'où ſort la partie antérieure de l'inſecte, garnie de huit cornes, ou ſuccoirs, qu'on avoit pris pour des fleurs à étamines.

Le ſuc laiteux, répandu dans le Corail, a un gout âcre, aſtringent, approchant du Poivre & de la Châtaigne.

On trouve le Corail rouge, & on le pêche dans la Méditerranée, au Golfe François, vers les Côtes de Provence, autour des Iſles Majorque & Minorque, ſur les Côtes d'Afrique, dans la même Mer, & dans l'Océan, près le Cap Negre.

VERTUS ET USAGES.

La Poudre de Corail eſt aſtringente : la doſe eſt, depuis un ſcrupule, juſqu'à un gros.

Il entre dans la Confection d'Hyacinthe, dans la Poudre de pattes d'écreviſſes compoſée de Londres, dyſentérique de Charas, dans la Poudre de Perles, rafraîchiſſante de Charas, dans la Poudre Pannonique.

Madrepora, Madrépore.

Le Madrépore eſt comme le Corail, un aſſemblage de cellules, non une plante; ce Madrépore eſt de couleur blanche, garni d'un ſuc laiteux : il paſſe pour avoir les vertus du précédent; ce qui lui a fait donner, par quelques-uns, le nom de Corail blanc.

VERTUS.

Il entre dans la Poudre de Perles rafraîchiſſante, Pannonique.

Corallina, Coralline, VIV.

Cette Coralline a entre un pouce & demi & deux pouces de hauteur; il s'en rencontre de couleurs différentes, vertes, rougeâtres, jaunâtres, cendrées, noires : elle eſt recouverte d'une ſubſtance limoneuſe, blanchâtre, auſſi dure que de la pierre, croquant ſous la dent, ſe réduiſant en poudre entre les doigts, ſans aucune racine, attachée ſur les Rochers de la Mer & autres corps.

Elle vient ſur les bords de l'Océan & de la Méditerranée.

Son odeur eſt déſagréable, ſentant le poiſſon; ſon gout eſt ſalé & déſagréable.

VERTUS.

Elle eſt vermifuge : la doſe eſt, depuis un demi-gros, juſqu'à un gros.

TIGES, FEUILLES ET FLEURS.

PLANCHE 40.

Calamus aromaticus, vrai Calamus.

ON ſe ſert de ſa tige.

La racine a trois, ou quatre pouces de long, fibrée.

Les tiges s'élevent de trois pieds; leur odeur eſt agréable; leur gout eſt âcre & agréablement amer.

Les fleurs ſont jaunes, monopétales, découpées en cinq, très-petites; les fruits ſont de petites capſules noires qui contiennent de petites graines noires.

Elle vient aux Indes.

VERTUS

VERTUS ET USAGES.

Elle eſt ſtomachale, hyſtérique : on s'en ſert rarement.
Elle entre dans la Thériaque.

PLANCHE 41.

Juncus odoratus, Jonc odorant, VIV.

ON ſe ſert de ſa tige avec les fleurs.

La racine eſt petite, fibrée à ſon origine, dure, blanchâtre.

La tige a un pied & plus de haut; pleine de moëlle.

Les fleurs à étamines, reſſemblent à celles des bleds; il leur ſuccede des graines comme celles du Chiendent : *elle fleurit en été.*

Toute la plante eſt odorante, tirant ſur les odeurs de la Roſe & du Pouliot. Le gout eſt aromatique, un peu âcre, amer.

Elle vient en Arabie.

VERTUS ET USAGES.

Elle eſt apéritive, déſobſtruante. La doſe, en poudre, eſt juſqu'à un gros; & en décoction, juſqu'à deux gros.

Elle entre dans la Thériaque & le Mithridat.

PLANCHE 42.

Malabatrum, Feuille Indienne.

ON ſe ſert de ſes feuilles.

C'eſt un arbre médiocrement haut; ſon odeur & ſon gout approchent du Cannelier de Ceylan.

Les fleurs ſont petites, à cinq pétales, verd blanchâtre, ſans odeur; il leur ſuccede des fruits ſemblables aux Groſeilles rouges.

Il vient ſur les Montagnes du Malabar.

VERTUS ET USAGES.

Les feuilles ont les vertus du Nard, Pl. 25, mais on s'en ſert peu.

Il entre dans la Thériaque, le Mithridat.

Senna Alexandrina, Séné.

On ſe ſert des fleurs & fruits.

C'eſt un arbriſſeau de trois pieds de haut, ligneux; les feuilles ſont verd clair; leur gout eſt gluant, légérement amer.

Les fleurs ſont à cinq pétales jaunes, parſemées de veines pourpres; le piſtil devient une gouſſe qui renferme des graines plates, verd pâle.

Il vient dans la Perſe, l'Arabie, la Syrie.

VERTUS ET USAGES.

Les feuilles & les gouſſes, ou fruits, ſont purgatifs; les fruits moins que les feuilles: la doſe eſt, en ſubſtance, depuis un ſcrupule, juſqu'à un gros; & en infuſion, ou en légere décoction, depuis un gros juſqu'à une demi-once.

Il entre dans l'Extrait de Séné, Panchymagogue, l'Electuaire de Séné, de Tamarin, de Pſyllium, le Lénitif, le Catholicum, la Confection Hamech, l'Electuaire de Citron, les Pilules Panchymagogues, Tartareuſes, l'Hydragogue excellent de Renaudot.

PLANCHE 43.

Dictamus Creticus, Dictame de Crete, VIV.

ON ſe ſert de ſes feuilles & des ſommités.

La racine eſt brune, fibreuſe.

Les tiges s'élevent de neuf pouces, garnies d'un duvet blanc, ainſi que les feuilles.

Les têtes écailleuſes, deſquelles ſortent les fleurs, ſont purpurines en dehors.

Les fleurs ſont monopétales en gueule, d'une belle couleur pourpre; il leur ſuccede quatre petites graines au fond du calice. Les feuilles & les ſommités écailleuſes ont une odeur pénétrante, agréable; leur gout eſt aromatique, âcre, brûlant: *elle fleurit en été.*

Elle vient en Grece & dans l'Iſle de Crete.

VERTUS ET USAGES.

Elle eſt hyſtérique, alexipharmaque: la doſe, en poudre, eſt depuis un demi-gros juſqu'à un gros.

Elle entre dans la Thériaque d'Andromaque l'ancien, le Mithridat, l'Orviétan, l'opiat de Salomon.

PLANCHE 44.

The Sinensum, Thé de la Chine.

ON se sert de ses feuilles.

C'est un arbrisseau; il s'éleve à cinq pieds tout au plus.

La racine est menue, fibreuse, se répandant à la superficie de la terre.

Les feuilles sont verd foncé.

Les fleurs sont à six pétales blanchâtres, ressemblant à celles de l'Eglantier, Pl. 496. Il leur succede un fruit sphérique à deux, trois, ou quatre capsules qui renferment chacune une graine en forme d'aveline, rousseâtre, qui contient une amande blanche, dont le gout est d'abord assez doux, ensuite amer, puis brûlant.

Il vient à la Chine, au Japon.

VERTUS.

Les feuilles séchées & préparées dans le Pays, donnent une infusion très-agréable à boire avec du sucre. Cette infusion est apéritive : la dose est un gros.

PLANCHE 45.

Stœchas Arabica, Stœchas Arabique, VIV.

ON se sert de ses sommités fleuries.

La racine est ligneuse, fibrée, brune en dehors, blanche en dedans.

Les tiges sont ligneuses, quarrées; les feuilles sont verd pâle, odorantes, d'un gout aromatique, âcre; les feuilles en forme d'écailles des têtes d'où sortent les fleurs, sont blanchâtres; les petites feuilles, qui couronnent les têtes, sont pourpre violet; les têtes ont une odeur pénétrante & un gout un peu âcre, amer : *elle fleurit en été.*

Les fleurs sont monopétales en gueule, pourpre foncé ; il leur succede quatre graines arrondies au fond du calice.

Elle vient aux Isles d'Hyeres, en Languedoc.

VERTUS ET USAGES.

Elle est céphalique, nervine, diurétique, hystérique.

Elle entre dans le Sirop de Stœchas, l'Hiere de Coloquinte, la Thériaque d'Andromaque l'ancien, le Mithridat, l'Onguent Martiatum, l'Emplâtre de Grenouilles.

PLANCHE 46.

Crocus, Safran, Viv.

On se sert du pistil de la fleur.

La racine est tubéreuse, grosse comme une aveline, quelquefois comme une Noix, blanche; la partie supérieure, plus étroite que l'inférieure, formant une espece d'Oignon, revêtue de quelques enveloppes rousseâtres, terminée en dessous par du chevelu, qui, comme à l'Oignon, est la vraie racine.

Un pédicule, qui est celui de la fleur, s'éleve de cinq à six pouces, & soutient une grande fleur monopétale, partagée en six parties, d'une couleur gris de lin, au fond de laquelle est un pistil qui se sépare en trois branches, qui s'élargissent à mesure qu'elles s'allongent, jusqu'à pendre hors de la fleur, & se terminent en crête : elles sont jaune orangé, tirant sur le rouge foncé. Il lui succede un fruit triangulaire, oblong, divisé en trois loges, qui contiennent des semences arrondies : *elle fleurit en automne.*

A mesure que les fleurs tombent, les feuilles croissent : elles deviennent longues de neuf pouces, très-étroites, verd foncé, se laissant aller : elles restent ainsi tout l'hiver.

La plante vient en Orient; on la cultive en Europe & en France : le meilleur vient en Gâtinois.

Vertus et Usages.

Les trois branches du pistil sont la seule partie que l'on emploie, & qu'on nomme le Safran.

Il est hystérique, anodin, apéritif, cordial, stomachique, pectoral : la dose est, depuis un demi-scrupule, jusqu'à un & un & demi.

Extérieurement il est adoucissant, résolutif, ophtalmique.

Il entre dans la Thériaque d'Andromaque l'ancien, le Mithridat, la Confection d'Hyacinthe, le Philonium, la Bénédicte laxative, l'Hiere Picre, Estiere de Coloquinte, Orviétan, Poudre de la Comtesse de Kent, de Joie, Diarrhodon, les Trochis-

ques d'Hefdicroï, de Carabé, de Camphre, les Pilules aromatiques de Quercétan, de Rufus, Dorées, de Cinogloffe, l'Elixir de propriété, le Laudanum liquide, l'Huile de Scorpions composée, l'Onguent doré, l'Emplâtre de Mucilage, de Galbanum, de Mélilot, d'Oxicrocéum.

FRUITS ET GRAINES.

PLANCHE 47.

Palma major, Dattier.

On fe fert de fes fruits.

C'eft un arbre qui monte à quarante pieds & plus.

La racine eft épaiffe, ligneufe, pouffant à fon collet nombre de petites racines, ou groffes fibres, ondées, fe répandant au loin fur la furface de la terre.

Le tronc eft nud, droit; fon bois n'eft recouvert, au lieu d'écorces, que par l'origine des branches qui tombent, l'une après l'autre, à mefure que l'arbre croît, ou qui ont été coupées; le bois n'eft compofé que de fibres longs & épais, mais légers & moëlleux.

Du haut du tronc fortent entre quarante à quatre-vingt branches, longues d'environ quinze pieds, dont les feuilles, qui font verd pâle, ne tombent jamais.

Les fleurs & les fruits viennent au haut du tronc, enfermés d'abord dans des enveloppes longues, nommées Spathes; ils y font raffemblés en grappes; les Spathes s'ouvrent, les grappes paroiffent, compofées de fleurs dans le Palmier mâle, & de fruits au Palmier femelle : la Spathe eft d'un verd gai, recouvert d'un duvet roux foncé.

Les fleurs font à trois pétales, blanchâtres, tirant fur le jaune pâle, d'une odeur défagréable.

Les fruits, de la groffeur d'un gros gland de chêne, charnus, d'abord de couleur verte, deviennent, en mûriffant, de différentes couleurs, fuivant celle de la pulpe qu'ils contiennent : on nomme ces fruits Dattes; la chair, qu'ils contiennent, a un gout vineux, très-doux : elle enferme un noyau très-dur, de la couleur des pepins de raifin, rempli de moëlle.

Il vient en Afrique, en Judée, en Syrie, en Perſe.

VERTUS ET USAGES.

Les Dattes ſont ſtomachales, aſtringentes.

Elles entrent dans la décoction pectorale, le Sirop d'Hyſſope, Réſumptif, le Diathamaron de Nicolas, le Looc de ſanté, le Diaphœnic.

PLANCHE 48.

Ziziphus, Jujubier.

On ſe ſert de ſon fruit.

C'eſt un arbre médiocrement haut.

Les feuilles ſont luiſantes.

Les fleurs ſont à cinq pétales, jaunâtres; il leur ſuccede un fruit rougeâtre, rempli d'une chair verdâtre, d'un gout doux & vineux, qui renferme un noyau dur, dans lequel ſont deux amandes : *il fleurit en été.*

Il vient en Arabie, en Grece & en Languedoc.

VERTUS ET USAGES.

Les Jujubes ſont pectorales, adouciſſantes.

Elles entrent dans le Sirop de Jujubes, Réſumptif, le Looc de ſanté, l'Electuaire lénitif.

PLANCHE 49.

Sebeſtena, Sébeſtes.

On ſe ſert de ſon fruit.

C'eſt un arbre de médiocre grandeur.

Son tronc eſt gros, l'écorce eſt blanchâtre, raboteuſe; ſes branches ſe recourbent vers la terre; les feuilles ſont verd gai, luiſantes en deſſus.

Les fleurs ſont monopétales, diviſées en cinq parties, blanches, d'une odeur douce; il leur ſuccede un fruit de la groſſeur d'une olive, d'abord verd, puis noirâtre, plein d'un ſuc gluant, renfermant un noyau ſemblable au noyau de prune, qui contient une ou deux amandes : *il fleurit en été.*

Il vient dans l'Orient, en Egypte.

VERTUS ET USAGES.

Les Sébeſtes ſont pectorales, adouciſſantes.

Elles entrent dans l'Electuaire lénitif, l'Electuaire de Sébeſtes.

PLANCHE 50.

DES RAISINS SECS.

Paſſulæ Damaſcenæ, Raiſins de Damas.

Paſſulæ Corinthiacæ, Raiſins de Corinthe.

LEs Raiſins ſecs ſont ſéchés au Soleil, tels ſont les Raiſins de Damas & les Raiſins de Corinthe.

Les Raiſins de Damas ſont très-gros & bruns.

Les Raiſins de Corinthe ſont très-petits & blancs.

Les premiers viennent en Syrie; les ſeconds viennent à Corinthe.

On en prépare en Languedoc & en Provence de pluſieurs autres eſpeces.

VERTUS ET USAGES.

Les raiſins ſecs, après qu'on en a ôté les pepins, ſont béchiques, rafraîchiſſants, adouciſſants.

Ils entrent dans le Sirop de Guimauve, d'Eryſimum, d'Hyſſope, antichectique, ou de Tortues, l'Electuaire lénitif, la Confection Hamech.

Ficus, Figuier.

On ſe ſert de ſes fruits ſéchés au Soleil.

C'eſt un arbre de hauteur médiocre; les feuilles ſont verd foncé; les fruits verd pâle.

Il n'a point de fleurs apparentes; les fruits paroiſſent tout ſeuls; mais ces fruits, qu'on nomme figues, ne ſont effectivement qu'un calice général, rempli d'une pulpe, qui, étant mûre, eſt douce & ſucrée, laquelle contient, ſous la forme de pepins, les fleurs, tant mâles, que femelles, & leurs graines.

Les fleurs mâles ſont à étamines; les femelles n'ont qu'un embrion, qui devient une graine arrondie & applatie.

Il vient aux Pays chauds.

VERTUS.

On ne se sert que des Figues séchées au Soleil, qu'on nomme Figues grasses.

Elles sont pectorales & sudorifiques : la dose est cinq, ou six par chaque livre de décoction.

Extérieurement elles sont maturatives, adoucissantes.

PLANCHE 51.

DES MIROBOLANS.

LEs arbres, qui portent ces fruits, nous sont inconnus jusqu'à présent; ils sont au nombre de cinq.

MIROBOLANI	*Citrini*, *Chebulæ*, *Indicæ*, *Bellericæ*, *Emblicæ*,	MIROBOLANS	Citrins. Chébules. Indiens. Bellerics. Emblics.

La Planche fait connoître leur forme.

La couleur des *Citrins* est jaunâtre, ou tirant sur celle du Citron. L'écorce est glutineuse; on ôte le noyau, qui est inutile.

La couleur des *Chébules* est brune en dehors, roux noirâtre en dedans.

La couleur des *Indiens* est noire en dehors, brillante en dedans, comme de la poix; le gout en est acide, âcre, un peu amer.

La couleur des *Bellerics* est pareille à celle de la Noix Muscade, Pl. 71, mais tirant sur le jaune.

La couleur des *Emblics* est gris noirâtre; leur pulpe a un gout aigrelet, avec un peu d'âcreté.

Ils viennent tous aux Indes Orientales, à Bengale, à Cambaie, au Malabar.

VERTUS ET USAGES.

Ils sont purgatifs, astringents : la dose de tous ensemble, à partie égale, est, en substance, jusqu'à trois, ou quatre gros; & en infusion, depuis une once jusqu'à une once & demie.

Ils entrent dans la Confection Hamech, les Pilules aggrégatives, *sine quibus*, tartareuses.

Amomum, Amome.

Cubebe, Cubebes.

Ce ſont des fruits d'arbres inconnus.

Le fruit nommé *Amome* eſt gros comme un grain de Raiſin; ayant une odeur plus douce que la Lavande; il eſt rempli de graines, dont l'odeur eſt plus forte.

Il vient aux Indes Orientales.

VERTUS ET USAGES.

Il eſt apéritif, diaphorétique, fortifiant, diurétique, hyſtérique.

Il entre dans la Thériaque d'Andromaque l'ancien, la Bénédicte laxative.

Le fruit nommé *Cubebes* eſt gros comme un grain de poivre, de couleur gris brun, contenant une graine arrondie, noirâtre en dehors, blanche en dedans, d'un gout aromatique, agréable, moins âcre que le Poivre.

Il vient dans l'Iſle de Java.

VERTUS ET USAGES.

Il eſt ſtomachique, carminatif, fortifiant. La doſe, en ſubſtance, eſt depuis trois grains juſqu'à un ſcrupule; & en infuſion, depuis un gros juſqu'à trois.

Il entre dans le Vinaigre Thériacal & dans pluſieurs compoſitions cordiales.

PLANCHE 52.

Colocynthis, Coloquinte, ANN.

ON ſe ſert de la pulpe du fruit.

Les tiges rampent ſur la terre, rudes, cannelées; les feuilles ſont rudes, blanchâtres, velues; il y a des vrilles à leurs aiſſelles.

Les fleurs ſont monopétales, en cloche, découpées en cinq quartiers; il y en a de ſtériles, ou mâles, & d'autres femelles, portées ſur un embrion, qui devient un fruit rond, gros comme le poing, d'un verd jaunâtre, d'une odeur déſagréable, d'un gout très-amer; il renferme une moëlle blanche, diviſée

en trois parties, qui contiennent des graines reſſemblant à celles du Concombre : *elle fleurit en été.*

Elle vient en Orient, ſur les Côtes Maritimes & aux Iſles de l'Archipel.

Vertus et Usages.

La pulpe de ſon fruit eſt un violent purgatif.

Il entre dans l'Hiere de Coloquinte, la Confection Hamech, l'Extrait panchimagogue, les Pilules d'Euphorbe, de Sagapenum, *ex duobus* de la Pharm. de Londres, Cachectiques, d'Agaric, aggrégatives, polycreſtes, cochées, fétides, dorées, mercurielles, l'Onguent d'Artanita.

PLANCHE 53.

Caſſia, Caſſe.

On ſe ſert de la moëlle du dedans du fruit.

C'eſt un arbre de la grandeur du Noyer.

Le bois du tronc eſt d'un roux noirâtre; l'écorce en eſt d'un gris cendré en dehors, couleur de chair en dedans; les feuilles approchent de la couleur de celles du Noyer.

Les fleurs ſont à cinq pétales, d'un beau jaune; il leur ſuccede une gouſſe longue d'environ un pied & demi, cylindrique, ligneuſe, d'un châtain noir, ſéparée en dedans par pluſieurs cloiſons, traverſantes, minces, qui renferment chacune une graine dure, enveloppée par une moëlle noirâtre, d'un gout doux.

Les fleurs paroiſſent avant les feuilles.

Il vient en Egypte, en Afrique & aux Indes Orientales.

Vertus et Usages.

La moëlle eſt un purgatif doux & un altérant. La doſe eſt, en ſubſtance, depuis deux gros juſqu'à une demi-once; & en décoction, depuis une demi-once juſqu'à quatre onces.

La Caſſe entre dans l'Electuaire Diacaſſia, Catholicum, de Pſyllium, le Lénitif, le Diaprun, la Confection Hamech.

PLANCHE 54.

Tamarindus, Tamarinier.

ON fe fert de la moëlle du dedans du fruit.

C'eft un arbre de la grandeur & hauteur du Noyer.

La racine fe partage en plufieurs branches qui fe répandent au loin.

Le tronc eft fort gros ; l'écorce épaiffe, cendrée, brune ; les feuilles font verd gai, un peu velues en deffous.

Les fleurs font à trois pétales, couleur de rofe, parfemées de veines, rouge foncé ; il leur fuccede une gouffe rouffe qui contient des graines à quatre quarrés, très-dures, d'un brun luifant & taché, environnés d'une pulpe noirâtre, acide, vineufe, molle, un peu âcre : *il fleurit en été.*

Il vient en Arabie, en Egypte, en Ethiopie, au Sénégal.

VERTUS ET USAGES.

La moëlle eft un purgatif doux & léger, adouciffante, tempérante. La dofe eft, en fubftance, depuis deux gros jufqu'à une once ; & en infufion, ou décoction, jufqu'à trois onces.

Elle entre dans le Catholicum, le Lénitif, le Diaprun, l'Electuaire de Pfyllium, la Confection Hamech.

PLANCHE 55.

Vanilla, Vanille, VIV.

ON fe fert de fon fruit.

Les racines font groffes prefque du petit doigt, longues d'environ deux pieds, tendres, fucculentes, s'enfonçant en terre.

La tige eft ronde, verte : elle ferpente en montant, jufqu'au haut des arbres ; les feuilles font liffes, verd gai, un peu âcres.

Les fleurs font à fix pétales, tortillés & ondés, très-blancs en dedans, verdâtres en dehors ; il leur fuccede un fruit, ou filique molle, longue d'un peu plus qu'un demi-pied, groffe du petit doigt, remplie de quantité de petites graines noires, d'une odeur agréable ; fon gout eft aromatique, un peu âcre.

Elle vient au Mexique, au Pérou.

VERTUS.

Le fruit eſt ſtomachal, carminatif, diurétique, hyſtérique; on s'en ſert rarement en Médecine. La doſe, en ſubſtance, eſt depuis douze grains juſqu'à un demi-gros; & en infuſion, ou décoction, juſqu'à deux gros; il entre communément dans la compoſition du Chocolat.

Cardamomum Elettari, Cardamome, VIV.

On ſe ſert de ſon fruit & graines.

La racine eſt groſſe du pouce & plus, oblongue, blanchâtre, garnie de petites racines, fibreuſes, rampantes.

La tige a environ douze pieds de haut, verte, remplie de moëlle blanchâtre; les feuilles ſont d'un verd clair en deſſous, d'une odeur forte, d'un gout aromatique, âcre.

Les fleurs naiſſent à part ſur des bourgeons verdâtres qui s'élevent de deux pieds & plus : elles ſont à quatre pétales, dont trois ſont verd blanchâtres; le quatrieme, qui eſt le moins long, eſt verd; il leur ſuccede un fruit rond, verd, partagé en trois loges, qui contiennent des graines triangulaires, rouſſes; le fruit a un gout un peu acide, agréable.

Elle vient aux Indes Orientales.

VERTUS ET USAGES.

Le fruit eſt ſtomachique, diurétique, hyſtérique : la doſe, en ſubſtance, eſt depuis un demi-ſcrupule juſqu'à un; & en infuſion, juſqu'à une demi-once.

Il entre dans la Thériaque, le Mithridat, la Bénédicte laxative, l'Electuaire de Satyrion, les Tablettes de magnanimité, le Vinaigre Thériacal.

PLANCHE 56.

Piper nigrum, Poivre noir, VIV.

ON ſe ſert de ſon fruit.

La racine eſt petite, fibreuſe, noirâtre.

Les tiges ſont ſarmenteuſes, vertes, grimpantes, ou ſe répandant à terre, alors prenant racines de diſtance en diſtance; les feuilles ſont verd clair en deſſus, & verd brun en deſſous, luiſantes.

Les fleurs ſont monopétales, partagées en trois, d'un verd jaunâtre; il leur ſuccede un fruit rond, gros comme un petit pois, rouge en dehors, blanc en dedans, noir quand il eſt ſec.

Toute la plante a un gout âcre & brûlant.

Elle vient aux Indes Orientales, dans les Iſles de Java, de Sumatra & au Malabar.

Nota. Ce qu'on nomme Poivre blanc, n'eſt autre choſe que le Poivre noir, duquel on a ôté l'écorce avant que de le ſécher.

PLANCHE 57.

Piper longum, Poivre long, Viv.

ON ſe ſert de ſon fruit.

La plante reſſemble beaucoup à la précédente; les différences ſont que les tiges ſont moins ligneuſes, les feuilles plus longues, & d'un verd plus brun.

Les fleurs ſont monopétales, partagées en ſix quartiers; les fruits ſont gris noirâtres, longs de deux pouces, cannelés, en ſpirales raboteuſes, d'un gout âcre, un peu amer.

Vertus et Usages des deux Poivres.

Les vertus des Poivres ci-deſſus ſont les mêmes; ils ſont réſolutifs, apéritifs, atténuants, ſtomachiques : la doſe, en ſubſtance, eſt depuis un grain juſqu'à dix; & en infuſion, juſqu'à un ſcrupule.

Extérieurement ils ſont ſternutatoires, maſticatoires.

Le Poivre noir entre dans la Thériaque d'Andromaque l'ancien, l'Electuaire de baies de Laurier : *le Poivre blanc* entre dans la Thériaque, le Mithridat, le Diaphœnic, l'Hiere de Coloquinte.

Le Poivre long entre dans la Thériaque, le Mithridat, le Diaſcordium, la Bénédicte laxative.

PLANCHE 58.

Piper Aromaticum, Poivre de la Jamaïque.

Myrthus, arborea Aromatica.

ON ſe ſert du fruit.

C'eſt un arbre grand comme le Noyer, quelquefois bien plus haut.

Le tronc eſt droit & haut; l'écorce eſt très-mince & liſſe; l'Aubier en eſt blanchâtre & épais; le cœur en devient noir comme l'ébene; il eſt dur & peſant.

Les feuilles ſont d'un verd foncé, agréables, liſſes; leur odeur tient du Clou de Girofle & de la Canelle, d'un gout légérement amer, aſtringent.

Les fleurs ſont à cinq pétales blancs; il leur ſuccede des baies plus groſſes que celles de Genievre, noires, luiſantes, remplies d'une pulpe verdâtre, aromatique, contenant deux graines demi-rondes, accollées.

Il vient dans preſque toutes les Iſles Antilles.

VERTUS.

Ses fruits ſont ſtomachiques, fortifiants.

PLANCHE 59.

Caryophyllus, Giroflier.

ON ſe ſert du calice de la fleur, joint à l'embrion du fruit, avant que les fleurs s'épanouiſſent; c'eſt ce qu'on nomme le Clou de Girofle.

C'eſt un arbre de la forme & grandeur du Laurier, Pl. 334; ſon écorce reſſemble à celle de l'Olivier; ſon tronc a un pied & demi d'épaiſſeur, le bois dur; les rameaux ſont roux clair: les feuilles ſont vertes, luiſantes.

Les fleurs ſont à quatre pétales, bleues, d'une odeur très-pénétrante; le calice eſt long d'un demi-pouce, couleur de ſuie; ſon gout eſt fort aromatique, âcre: ce calice devient un fruit rouge d'abord, puis noirâtre, contenant une amande noirâtre; le fruit mûr ſe nomme *Clou Matrice*.

Il vient dans les Iſles Moluques.

VERTUS ET USAGES.

Le Clou de Girofle eſt alexitaire, fortifiant, deſſicatif. La doſe eſt, en ſubſtance, depuis trois grains juſqu'à un ſcrupule; & en infuſion, depuis un demi-gros juſqu'à deux gros.

Il entre dans la Poudre contre l'avortement, de Charas, Dyſentérique, l'Orviétan, la Bénédicte laxative, l'Opiat de Salomon, les Tablettes de courage: *l'Huile de Girofle* entre dans l'Electuaire de Satyrion, le Baume apoplectique, le Baume vulnéraire de Metz.

PLANCHE 60.

Anacardium, Anacarde.

ON se sert du noyau attaché au bout de son fruit.

C'est un grand arbre droit de 70 pieds de haut, de 16 pieds de tour.

La racine est rougeâtre, fibrée; l'écorce en est rousse.

L'écorce de l'arbre est cendrée; les feuilles sont vertes en dessus, un peu cendrées en dessous, luisantes.

Les fleurs sont à cinq pétales jaunes, de bonne odeur; il leur succede un fruit plus petit qu'un œuf de Poule, sans noyau, lequel est en dehors, au bout du fruit; le fruit est pourpre foncé par dehors, & violet pourpré en dedans; le noyau devient noirâtre : il a un gout mêlé de pistache & de châtaigne.

Il vient aux Indes Orientales, au Malabar & aux Isles Philippines.

VERTUS.

Dans la doublure de l'écorce du noyau, il se trouve un suc mielleux, âcre & brûlant.

On se sert, mais assez rarement, de ce suc pour mondifier les dartres & les ulceres.

PLANCHE 61.

Acajou.

ON se sert du noyau attaché au bout de son fruit.

C'est un arbre de la grandeur d'un Pommier, quelquefois très-grand.

L'écorce est cendrée; les feuilles sont verd gai.

Les fleurs sont monopétales, découpées en cinq, en partie rougeâtres, & en partie verdâtres; il leur succede un fruit plus gros qu'un œuf d'Oie, de couleur pourpre, rempli d'une chair blanche, douce, un peu âcre, terminé, à son bout antérieur, par un noyau long d'environ un pouce & demi, d'un verd obscur, cendré, lisse. Dans la doublure de l'écorce de ce noyau est un suc miellé, très-caustique, d'un jaune foncé, qui contient une amande blanche, d'un gout approchant de celui de la Pistache.

Il vient aux Isles de l'Amérique, au Brésil, aux Indes.

VERTUS.

On se sert du suc miellé du noyau : il a les vertus du précédent.

PLANCHE 62.

Balanus myrepsica, Ben mouringou.

ON se sert de ses fruits, feuilles, écorce de la racine.

C'est un arbre d'environ vingt-cinq pieds de haut, gros de cinq pieds, ou environ.

L'écorce de la racine est jaunâtre; celle du tronc noirâtre en dehors, blanchâtre en dedans, d'une odeur de Cresson; les feuilles sentent la feve.

Les fleurs sont à cinq pétales presque égaux, couleur de chair. Il leur succede des fruits, ou gousses cylindriques, longues de deux pieds, triangulaires, cannelées, vertes, la substance intérieure blanchâtre, contenant nombre de graines triangulaires, cannelées, qui renferment une amande blanche, huileuse, âcre, amere : *il fleurit en été.*

Il vient dans l'Isle de Ceylan, au Malabar & autres Pays des Indes.

VERTUS.

Le suc de l'écorce est adoucissant; celui de la racine est antispasmodique; extérieurement les feuilles sont vulnéraires, vermifuges.

PLANCHE 63.

Cacao.

ON se sert de ses graines.

C'est un arbre de médiocre grandeur, dont le tronc, avant les branches, est haut de quatre à cinq pieds, & plus gros que la jambe.

L'écorce est brune; les feuilles sont lisses, verd foncé en dessus, verd clair en dessous.

Les fleurs sont à cinq pétales, jaune pâle; chaque pétale ayant un petit renflement vers son origine : ces pétales sont marquées

de

de petits points rouge brun ; il leur ſuccede un fruit long d'un demi-pied & plus, couleur écarlate foncé, parſemé de petits points jaunâtres. Le dedans contient vingt à trente graines groſſes comme une olive, luiſantes, charnues, d'une couleur violette très-claire en dehors, & en dedans couleur de châtaigne.

Il vient aux Indes Occidentales, dans les Iſles Antilles, au Mexique.

VERTUS.

Ses graines, ou amandes, ſont la baſe du Chocolat : on y ajoute des Aromates, ſur-tout la Vanille, Pl. 55. Le Chocolat eſt nourriſſant, ſtomachal, fortifiant.

PLANCHE 64.

Piſtacia, Piſtachier.

ON ſe ſert de ſon fruit.

C'eſt un arbre aſſez haut, dont le tronc eſt épais.

Les feuilles ſont verd foncé.

On diſtingue le mâle de la femelle par les fleurs ; celles du Piſtachier mâle ſont à étamines & ſtériles ; celles de la femelle n'ont qu'un calice, qui ſoutient un embrion, qui devient une baie ovalaire, dans laquelle eſt une amande verd pâle, groſſe comme une Aveline, douce quoiqu'un peu amere, couverte d'une pellicule rouge. *Il fleurit au printemps.*

Il vient dans la Perſe, l'Arabie, la Syrie & aux Indes.

VERTUS.

La Piſtache eſt adouciſſante, ſtomachale, fortifiante. La doſe eſt dix ou douze, dans une livre d'émulſion.

Elle entre dans les Tablettes ſtomachiques, de magnanimité, l'Electuaire de Satyrion.

PLANCHE 65.

Pinus ſativa, Pin.

ON ſe ſert du fruit qu'on nomme Pignon doux.

C'eſt un grand arbre.

Le tronc eſt droit ; l'écorce raboteuſe, rougeâtre ; le bois

eſt jaunâtre, odorant, réſineux ; les feuilles, qui ſortent deux à deux de la même gaîne, ont cinq pouces & plus de long, & ſont vertes toute l'année.

Les fleurs mâles, à étamines & ſtériles, naiſſent, en maniere de châtons, au haut des branches ; les fleurs femelles & fruits naiſſent à part en divers endroits des mêmes branches, & commencent par un embrion qui devient un fruit gros comme le poing, écailleux ; chaque écaille contient une coque dure rouſſeâtre, dans laquelle eſt une amande blanche, huileuſe, douce & agréable au gout, couverte d'une membrane couleur de Châtaigne. *Il fleurit au printemps.*

Il vient en Languedoc & en Provence.

VERTUS.

Le Pignon eſt pectoral, adouciſſant, incraſſant : la doſe eſt, depuis une demi-once, juſqu'à une once en émulſion.

PLANCHE 66.

Ricinus vulgaris, Ricin, ANN.

ON ſe ſert de l'amande, du fruit, qu'on nomme Pignon d'Inde.

La tige eſt haute de cinq à ſix pieds, creuſe ; les feuilles ſont liſſes, verd foncé.

Les fleurs mâles, ou ſtériles, naiſſent au haut des rameaux ; leur calice eſt verd blanchâtre, les étamines plus blanches ; les embrions des fruits naiſſent pêle-mêle avec elles ; ils ſont verds, couronnés par des crêtes, couleur de vermillon foncé ; ils deviennent des fruits gros comme une Aveline, noirâtres, triangulaires, garnis d'épines molles, renfermant une amande blanche, huileuſe, d'un gout douceâtre & âcre : *elle fleurit en été.*

Elle vient en Egypte & dans pluſieurs Pays des deux Indes.

VERTUS.

Le Pignon d'Inde eſt un purgatif violent & dangereux ; c'eſt pourquoi il eſt rarement en uſage.

PLANCHE 67.

Ricinoïdes Americana, Médicinier, Viv.

ON ſe ſert de l'amande de ſon fruit.

Elle croît à la hauteur d'un arbre médiocre.

Le bois eſt moëlleux, caſſant, plein d'un ſuc laiteux, âcre; les feuilles ſont verd foncé, liſſes, luiſantes.

Les fleurs ſont à cinq pétales verd blanchâtres: elles ſont mâles, ou ſtériles. Les embrions des fruits naiſſent comme au précédent; ils deviennent des fruits de la groſſeur d'une Noix verte à trois loges, noirs étant mûrs, chaque loge contenant une amande remplie d'une moëlle blanche, douceâtre: *elle fleurit en été.*

Elle vient au Bréſil & dans l'Amérique.

VERTUS.

L'amande purge par haut & par bas, encore plus violemment que la précédente.

PLANCHE 68.

Ricinoïdes arbor Americana, Médicinier d'Eſpagne.

C'Eſt un arbuſte.

On ſe ſert de l'amande de ſon fruit.

Il s'éleve de trois, ou quatre pieds: le tronc eſt de la groſſeur du bras; l'écorce eſt cendrée verte: les feuilles ſont vertes en deſſus, blanchâtres en deſſous.

Le pédicule des fleurs eſt écarlate, ainſi que les fleurs: il leur ſuccede un fruit preſque gros comme une Noix jaune de Safran extérieurement, lequel a trois graines rondes comme des Avelines, dont elles ont le gout: *il fleurit en été.*

Il vient dans la terre ferme de l'Amérique.

VERTUS.

Cette amande purge auſſi violemment que les précédentes.

PLANCHE 69.

Ricinus arbor, grana Tiglia, Grains de Tilly.

ON ſe ſert de ſa graine & de ſon bois.

C'eſt un arbuſte : ſes tiges ſont ſimples, ſans rameaux, excepté deux qui partent de l'endroit où commence l'épi de fleurs du milieu : le bois eſt léger, ſpongieux ; l'écorce en eſt cendrée, d'une odeur répugnante, d'un gout âcre & cauſtique. Les feuilles ſont liſſes, verd clair en deſſous.

Les fleurs mâles occupent le haut des épis ; les femelles ſont deſſous ; les mâles ont huit pétales ; les femelles ont cinq pétales : il leur ſuccede un fruit rond à trois loges ; chacune enferme une amande blanche huileuſe, d'un gout âcre & brûlant.

Il vient aux Moluques, au Malabar.

VERTUS.

L'amande, nommée grain de Tilly, eſt purgative, vomitive : la doſe eſt depuis trois grains, juſqu'à cinq.

Le bois a la même vertu étant récent & encore verd ; il purge plus doucement étant ſec ; il eſt ſudorifique : la doſe du bois verd, en ſubſtance, eſt depuis un ſcrupule juſqu'à un demi-gros. La doſe du bois ſec va juſqu'à un gros ; & en infuſion, juſqu'à une demi-once : à l'égard de ſa vertu ſudorifique, on le donne, en ſubſtance, depuis un demi-ſcrupule juſqu'à un ; & en infuſion, juſqu'à deux, ou trois gros.

PLANCHE 70.

Café, Cafier.

ON ſe ſert de la graine, ou feve.

C'eſt un arbre de médiocre taille.

Les feuilles ſont toujours vertes, liſſes, luiſantes en deſſus, pâles en deſſous, ſans odeur.

Les fleurs ſont monopétales, diviſées en cinq quartiers, blanches, ou rouge pâle, odorantes : il leur ſuccede une baie molle, ronde, de la groſſeur d'une ceriſe, qui devient, en mûriſſant,

rouge foncé, contenant une chair pâle, d'un gout fade : elle enferme deux coques accollées, d'un blanc jaunâtre, dont chacune enveloppe une graine qu'on nomme feve, d'un verd pâle, ou jaunâtre.

Il vient dans l'Arabie heureuſe & dans l'Ethiopie : il y porte fleurs & fruits toute l'année.

VERTUS.

La feve eſt ſtomachale, apéritive, hyſtérique, diurétique. La doſe eſt une once réduite en poudre, & torréfiée dans deux livres d'eau chaude.

Elle devient ſudorifique en la mettant entiere, au nombre de ſept, ou huit, infuſée dans l'eau chaude comme le Thé.

PLANCHE 71.

Nux Moſchata, Muſcadier.

On ſe ſert du noyau du fruit & de ſa ſeconde enveloppe, nommée Macis.

C'eſt un arbre de la hauteur du Poirier ; ſon écorce eſt cendrée.

Les feuilles ſont verd foncé en deſſus, blanchâtres en deſſous, liſſes, leur odeur eſt aromatique, pénétrante.

Les fleurs ſont à cinq pétales jaunâtres : il leur ſuccede un fruit gros comme une Pêche médiocre, ayant dans ſon milieu un noyau couvert de trois écorces.

La premiere, ou extérieure, eſt molle, ſucculente, épaiſſe d'un doigt, velue, rouſſe, parſemée de taches jaune doré, & purpurines comme un Abricot, d'un gout âcre, aſtringent. Celle du milieu eſt mince, partagée en lanieres, comme cartilagineuſe, d'une odeur aromatique très-agréable, d'un gout âcre, aromatique, un peu amer, jaunâtre : celle-ci ſe nomme Macis, ou fleur de Muſcade. La troiſieme eſt mince, dure, d'un brun rouſſeâtre : celle-ci enveloppe immédiatement le noyau qui ſe nomme Muſcade.

Ladite Muſcade eſt de couleur brune, panachée intérieurement de jaune & de brun, d'une odeur très-agréable, d'un gout âcre, mais ſuave.

Il vient dans les Iſles Moluques.

VERTUS ET USAGES.

La Muſcade eſt ſtomachique, carminative, cordiale, alexipharmaque, aſtringente.

Le Macis a les mêmes vertus; il eſt moins aſtringent.

La doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à un demi-gros en ſubſtance, & torréfiée juſqu'à une once.

Elle entre dans l'Electuaire de Satyrion, l'Emplâtre céphalique, ſtomachique. Le Macis entre dans les Tablettes de magnanimité, la Poudre digeſtive contre l'avortement, l'Orviétan, l'Opiat de Salomon, l'Electuaire Diaphœnic, la Bénédicte laxative. La Muſcade & le Macis entrent dans les Tablettes ſtomachiques, la Poudre aromatique de roſes, la Poudre de joie.

PLANCHE 72.

Nux vomica major, Noix vomique.

ON ſe ſert du noyau du fruit.

C'eſt un grand arbre; le tronc a dix pieds de tour: l'écorce eſt noirâtre & amere.

Les feuilles ont un gout très-amer.

Les fleurs ſont monopétales en entonnoir, diviſé en cinq parties: il leur ſuccede un fruit liſſe, jaune doré étant mûr. L'écorce du fruit eſt très-amere; le dedans eſt un mucilage blanc, contenant quinze ſemences, diſpoſées ſur trois lignes velues, verdâtres, très-ameres: ces ſemences, ou noyaux, ſont ce qu'on nomme Noix vomique.

Il vient au Malabar, à la Côte de Coromandel.

VERTUS.

Cette Noix, ou ſemence, eſt un poiſon qui tue les animaux à pattes & les oiſeaux: il n'eſt pas ſûr qu'elle ſoit alexipharmaque pour les hommes; ainſi il eſt plus prudent de ne pas l'employer en Médecine.

PLANCHE 73.

Nux vomica minor, seconde Noix vomique.

ON se sert du bois de cet arbre : on l'appelle *Bois de Couleuvre*, parce qu'on prétend qu'il guérit la morsure du serpent chaperonné, *cobras de capelo* en Espagnol. Il ne differe du précédent, que par la grandeur de ses feuilles, fruits & graines.

Il vient dans les Isles de Solor & de Timor.

VERTUS.

Comme ce bois récent est aussi dangereux que la Noix vomique précédente, il faut en porter le même jugement ; cependant lorsqu'il est vieux, il est fébrifuge & antivermineux, depuis deux gros jusqu'à une demi-once.

PLANCHE 74.

Faba sancti Ignatii, vomica, Feve S. Ignace.

ON se sert du noyau du fruit.

Cette plante grimpe, en serpentant, jusqu'au haut des plus grands arbres.

Le tronc en devient quelquefois gros comme le bras ; l'écorce en est épaisse, cendrée.

Les fleurs ressemblent à celles du Grenadier, Pl. 361. Il leur succede un fruit plus gros qu'un Melon, de couleur verd sale ; le dedans est plein d'une pulpe jaune, molle, un peu amere, dans laquelle il y a ordinairement vingt-quatre noyaux de la grosseur d'une Noix, très-durs, d'un blanc verdâtre.

Elle vient dans les Isles Philippines.

VERTUS.

La Feve S. Ignace est à peu près aussi dangereuse que la Noix vomique : elle attaque les nerfs, ainsi elle doit être administrée avec bien de la circonspection, en très petite dose, comme de quelques grains en poudre, alors elle sera fébrifuge, stomachique, diurétique, hystérique, sudorifique : elle deviendra vomitive à la dose de dix, ou douze grains.

PLANCHE 75.

Carthamus, Safran batard, Ann.

On se sert de ses graines & des fleurs.

La tige devient haute de deux pieds & plus : les feuilles sont lisses, garnies à leurs bords de petites épines.

Les fleurs sont à fleurons, d'un beau rouge de Crocus foncé ; il leur succede des graines sans aigrettes, très-blanches, luisantes : elles contiennent une sorte d'amande blanchâtre, d'un gout douceâtre, puis âcre, répugnante : *elle fleurit en été.*

Elle se cultive en Espagne, en Italie, en France.

Vertus et Usages.

La graine est purgative, incisive, pectorale ; mais elle est contraire à l'estomac, ainsi que les fleurs ; c'est pourquoi on les prescrit rarement : la dose en substance, de l'amande, après avoir ôté l'écorce, est d'un gros à deux ; en émulsion, depuis six gros jusqu'à une once : les fleurs pilées à la dose d'un gros.

Les graines entrent dans l'Electuaire Diacarthami.

PLANCHE 76.

Anisum indicum, *Badian*, Anis de la Chine.

On se sert du noyau de son fruit.

C'est un arbre dont le tronc a dix pieds & plus de haut.

Les fleurs sont à seize pétales en double rang ; il leur succede des fruits composés de plusieurs capsules, réunies à un centre commun, d'une couleur extérieurement rouille de fer, chacune contenant deux noyaux lisses, luisants, applatis, couleur de graine de lin, chacun renfermant une amande blanchâtre, douce, d'une odeur & d'un gout forts d'Anis & de Fenouil.

Il vient en Tartarie, à la Chine, aux Isles Philippines.

Vertus.

L'amande, ou semence de Badiane est stomachale, carminative, diurétique.

SUCS APPELLÉS BAUMES.

PLANCHE 77.

Liquidambarum, Liquidambar.

ON ſe ſert du baume de l'arbre.

C'eſt un grand arbre.

Les racines s'étendent de tous côtés ; le tronc eſt droit, l'écorce eſt d'un verd rouſſeâtre, odorante.

Les feuilles ſont vertes en deſſus, blanchâtres en deſſous.

Les fleurs ſont ramaſſées en tête : elles ſont à étamines. Il leur ſuccede des fruits compoſés de pluſieurs capſules, dans leſquelles ſont des graines oblongues arrondies.

Le ſuc, ou baume de cet arbre, découle de l'écorce, ou de lui-même, ou par inciſion. Il eſt odorant & très-pénétrant : ſon odeur approche du Storax & de l'Ambre ; ſon gout eſt âcre & aromatique : ſa couleur eſt jaune rougeâtre.

Il vient dans la Virginie, la nouvelle Eſpagne, à la Louyſiane & autres Provinces de l'Amérique Méridionale.

VERTUS.

Le Baume eſt hyſtérique, adouciſſant, pectoral, réſolutif.

Le Storax liquide reſſemble en tout au Liquidambar ; les ſeules différences ſont que les feuilles ſont moins profondément découpées, les fruits plus petits, & leurs pointes moins ſaillantes.

Il vient au Pérou, en Arabie.

PLANCHE 78.

Therebinthus, Thérébinthe.

ON ſe ſert de ſon Baume qui ſe nomme Thérébentine de Chio.

C'eſt un arbre toujours verd, de la groſſeur d'un Poirier ; l'écorce eſt épaiſſe & cendrée : les feuilles ſont verd foncé.

Les fleurs du Thérébinthe mâle ſont à étamines, pourpres & ſtériles.

Les fleurs de la femelle n'ont point d'étamines : il leur ſuccede un fruit, ou coque, jaune rouge, qui contient une amande. *Il fleurit au printemps.*

Le Baume, qu'on nomme Thérébentine, découle de l'arbre par les inciſions qu'on fait au tronc & aux branches : ce ſuc, ou réſine, qui eſt blanc, tirant ſur le bleuâtre, eſt preſque ſans odeur & ſans gout; il s'épaiſſit peu à peu.

Il vient dans l'Iſle de Chio.

Vertus et Usages.

Le ſuc balſamique eſt pectoral, diurétique, vulnéraire : la doſe eſt, depuis un demi-gros, juſqu'à un gros & demi.

Cette Thérébentine entre dans la Thériaque, le Mithridat, les Trochiſques de Cyphi.

PLANCHE 79.

Larix, Méleſe.

On ſe ſert de ſon baume nommé Thérébentine de Veniſe.

C'eſt un grand arbre : le tronc eſt droit; l'écorce eſt vers la naiſſance des branches, brune & gerſée : dans tout le reſte elle eſt liſſe. Le bois eſt noirâtre, odorant.

Les fleurs mâles ſont des châtons à étamines : les fruits naiſſent en d'autres endroits; ils ſont à écailles, ſous chacune deſquelles ſont placées deux petites graines, ayant une coque cendrée, remplie d'une amande blanchâtre, du gout des Pignons doux ci-devant, Pl. 65 : les jeunes fruits ſont d'un beau pourpre. *Il fleurit au printemps.*

Il croît dans les Montagnes de Styrie, de Carynthie, en Savoie, en France, dans le Briançonnois.

Le ſuc réſineux découle de lui-même, ou par inciſion, comme une eau huileuſe, claire, qui jaunit & s'épaiſſit enſuite.

Vertus et Usages.

La Thérébentine de Veniſe eſt balſamique, laxative, diurétique, vulnéraire.

PLANCHE 80.

Abies, Sapin.

ON ſe ſert de ſon baume nommé Thérébentine de Straſ-bourg.

C'eſt un grand arbre, dont le tronc eſt très-droit; l'écorce eſt, vers la naiſſance des branches, brune & gerſée : dans tout le reſte elle eſt liſſe; le bois eſt rouſſeâtre, odorant.

Les fleurs mâles ſont des châtons à étamines, ſtériles : les fruits viennent à part; ils ſont à écailles, ſous chacune deſquelles ſont placées deux petites graines blanchâtres, remplies d'une humeur graſſe, âcre. Les fruits de cette eſpece de Sapin ont la pointe en haut : *il fleurit au printemps.*

Il vient en Allemagne & dans les Pays du Nord.

Cette réſine ſe tire, par inciſion, de quelques groſſeurs qui ſe trouvent placées dans l'écorce : les fruits verds en donnent auſſi : elle eſt d'abord liquide, puis elle s'épaiſſit : elle eſt moins viſqueuſe que celle du Méleſe ci-deſſus, d'une odeur plus agréable, plus amere au gout, tirant ſur l'odeur & le gout du Citron.

VERTUS.

Elles ſont les mêmes des précédents.

PLANCHE 81.

Pinus Genovinſis, Pin de Geneve.

ON ſe ſert de ſon ſuc nommé réſine de Pin.

C'eſt un arbre ſemblable au Pin ordinaire, Pl. *65*, excepté qu'il eſt moins élevé; ſes feuilles plus courtes, ſes fruits plus petits : *il fleurit au printemps.*

Il vient en Provence & en Guienne.

La réſine, qui ſuinte naturellement de cet arbre, ſe nomme réſine de Cône : on appelle celle qu'on en tire par inciſion, réſine de Pin.

VERTUS.

Cette réſine, qu'on nomme auſſi Thérébentine commune, a les mêmes vertus des précédentes : cependant on les lui préfere.

RÉSINES SOLIDES.

PLANCHE 82.

Arbor siliquosa, Gomme animé.

ON se sert de sa résine.

C'est un très-grand arbre; son écorce est couleur de Marron, épaisse, ridée.

Les feuilles sont verd gai, luisantes, paroissant percées comme le Milpertuis.

Ses fleurs sont papillonnacées, tirant sur le pourpre : il leur succede un fruit en forme de gousse, longue d'environ un pied, large de deux pouces, d'une couleur de Châtaigne; le dedans est rempli de fibres, parsemées d'une farine jaunâtre : au travers de ces fibres il paroît quatre, ou cinq graines semblables à des Pignons doux, Pl. *65*, mais quatre fois plus grandes, couvertes d'une petite peau brun clair.

Il découle de cet arbre une résine transparente, blanchâtre, ou jaunâtre, qui devient dure comme l'Ambre, & qui rend, quand on la brûle, une odeur très-agréable.

Il vient dans toutes les Isles de l'Amérique.

VERTUS.

La résine est corroborative, nervale, fortifiante extérieurement.

PLANCHE 83.

Beljoinum, Benjoin.

ON se sert de sa résine.

C'est un grand arbre : les feuilles sont blanchâtres en dessous.

Les fleurs sont à étamines cinq à cinq, dans une enveloppe commune, découpées en quatre parties : il leur succede des especes de noix rondes applaties; l'écorce en est charnue, cendrée : elle entoure une coque cendrée qui renferme une amande couverte d'une peau rougeâtre : cette amande est blanche.

Il découle de cet arbre, par incision, une résine dure, seche, composée de petits morceaux brillants, d'un jaune clair, qui rendent une odeur agréable lorsqu'on les brûle, & d'un gout résineux.

Il vient à Siam & dans les Isles de Java & Sumatra.

Vertus et Usages.

Sa résine est pectorale.

Extérieurement elle est nervine.

Elle entre dans la Poudre céphalique odorante, les Trochisques d'Alypta, l'Onguent, ou Pommade des Boutiques, l'Emplâtre céphalique, stomachique, les fleurs de Benjoin (composition chymique) entrent dans les Pilules Balsamiques de Richard Morton.

PLANCHE 84.

Camphora Japonica, Camphre.

On se sert de sa résine.

C'est un grand arbre : son tronc est droit ; l'écorce est raboteuse, cendrée : le bois est blanc, rougeâtre, à ondes brunes, d'une odeur très-agréable, aromatique.

Les feuilles sont verd foncé, luisantes en dessus, verdâtres en dessous.

Les fleurs sont monopétales, découpées en six, blanches : il leur succede des baies grosses comme un Pois, pourpre foncé, luisantes, dures, enfermant une amande blanchâtre, couverte d'une peau noire.

Tout l'arbre, & principalement les fleurs, ont l'odeur de la résine qui en sort.

Il vient au Japon & aux Isles voisines.

On en tire la résine en mettant en petits morceaux du bois & de la racine qu'on fait bouillir dans de l'eau : on couvre le vase avec un chapiteau de natte. Ce chapiteau reçoit une suie blanche, qui est la résine : on la fait tomber, & on la met en masses.

Le Camphre, ainsi brut, est jaunâtre & sale : les Hollandois le purifient par une opération chymique. Celui-ci se nomme Camphre raffiné : il est en pains blancs & transparents.

VERTUS ET USAGES.

Le Camphre eſt anodin, diaphorétique, diurétique, hyſtérique, alexipharmaque : la doſe eſt, depuis trois grains, juſqu'à un ſcrupule en bol, ou diſſous, avec l'huile d'amande douce.

Extérieurement il eſt réſolutif, vulnéraire, adouciſſant.

Il entre dans la Confection d'Hyacinthe, les Trochiſques de Camphre, le Blanc de Rhaſis, les Trochiſques de roſes, les Pilules hyſtériques, la Poudre de Sperniole, le Diaphorétique de Paracelſe, l'Onguent de Céruſe, le Deſſicatif rouge, le Cérat Santalin, l'Emplâtre ſtyptique, pour les Ganglions, le Diabotanum.

PLANCHE 85.

Hedera arborea, Lierre.

QUoique le Lierre vienne par-tout, dans nos Pays, cependant il tient ſa place ici parmi les Exotiques, à cauſe qu'il jette une réſine en Perſe & dans les Pays Orientaux, qu'il ne donne point dans les nôtres, ou très-rarement, & qu'il eſt mention ici des Réſines étrangeres.

C'eſt un arbuſte rampant & grimpant; l'écorce eſt cendrée; le bois eſt dur & blanc; les feuilles ſont vertes toute l'année: elles ont un gout âcre, aſtringent.

Les fleurs ſont à cinq pétales, blanc verdâtre : il leur ſuccede une baie groſſe comme celle du Genievre, Pl. 88, noire, qui contient quatre ou cinq graines moëlleuſes en dedans : *il fleurit en été.*

La larme, ou réſine de Lierre, eſt une ſubſtance dure, ſeche, couleur de rouille de fer, répandant une odeur agréable, quand on la brûle, d'un gout un peu âcre, & légérement aſtringent.

VERTUS ET USAGES.

On ne s'en ſert qu'à l'extérieur.

Elle eſt vulnéraire, déterſive, réſolutive.

Elle entre dans l'Onguent d'Althœa, de Charas.

PLANCHE 86.

Ciſtus ladaniſera, Ladanum.

On ſe ſert de ſa réſine.

C'eſt un arbriſſeau.

La racine eſt longue d'un pied, fibrée, noirâtre en dehors, blanchâtre en dedans.

L'arbriſſeau eſt compoſé de quantité de rameaux de la groſſeur d'un pouce, bruns, ou cendrés, ſubdiviſés en d'autres plus menus, d'un rouge foncé, & les plus jeunes verds blanchâtres & velus : les feuilles ſont verd foncé.

Les fleurs ſont à cinq pétales pourpres : il leur ſuccede un fruit rond diviſé en dix loges, remplies de petites graines rouſſes : *il fleurit en été.*

Il eſt très-commun dans l'Iſle de Crete, ſur les Montagnes.

Comme ſa réſine enduit principalement les feuilles, on la recueille en traînant deſſus pluſieurs lanieres de cuir attachées, côte à côte, à un rateau ſans dents, leſquelles on racle enſuite pour en ôter la réſine qui s'y trouve attachée, qu'on nomme le Ladanum : il eſt roux noirâtre, & d'une odeur agréable.

Vertus et Usages.

La réſine eſt ſtomachale, fortifiante, aſtringente : la doſe eſt un gros ; mais on s'en ſert peu intérieurement.

Extérieurement elle eſt réſolutive, émolliente.

Elle entre dans l'Emplâtre céphalique, ſtomachique, pour les hernies, les Paſtilles de Charas.

PLANCHE 87.

Lentiſcus vulgaris, Maſtic, Lentiſque.

On ſe ſert de ſa réſine.

C'eſt un arbre de la hauteur du Coignaſſier.

La racine eſt dure, fibrée.

Les feuilles ſont verd gai, luiſantes, d'une odeur forte, d'un gout légérement aigre, aſtringent.

Les fleurs ſont en grappes à étamines dans le lentiſque mâle,

rougeâtres : elles naissent de l'aisselle des feuilles. *Il fleurit en été.*

Les fruits naissent par grappes dans le lentisque femelle ; ils sont longs de deux lignes, un peu arrondis, noirâtres, durs, contenant une amande blanche odorante.

Il vient dans l'Isle de Chio & autres Isles de l'Archipel, en Espagne, en Italie, en Languedoc.

La résine, qu'on nomme Mastic, découle d'elle-même, & aussi par incision : elle est jaune pâle, seche, s'amollit par la chaleur, & répand sur les charbons une odeur agréable : son gout est aromatique, un peu astringent.

Vertus et Usages.

Le Mastic est stomachal, astringent, fortifiant & adoucissant intérieurement & extérieurement.

Il entre dans la Poudre de roses, contre l'avortement, l'Hiere Picre, l'Electuaire de suc de roses, les Trochisques de Karabé, d'Hesdicros, les Pilules *sine quibus*, Polycrestes, stomachiques de Rhubarbe, d'Ammoniac, Universelles, l'Huile de Mastic, l'Onguent Martiatum, Styptique, le Mondificatif de résine, le Cérat stomachique, l'Emplâtre céphalique, stomachique, diaphorétique, Manus Dei, Divin, de Charpi, d'Oxicrocéum, pour les fractures.

PLANCHE 88.

Juniperus vulgaris, Genevrier, Sandaraque.

On se sert de sa résine nommée Sandaraque.

Quoique le Genevrier soit très-commun dans les bois & sur les Montagnes de tous les Pays de l'Europe, où souvent il ne fait qu'un buisson touffu, & quelquefois un arbre ; cependant il ne donne sa résine que dans les Pays chauds, en Afrique ; c'est ce qui fait qu'on le place ici avec les Exotiques.

Son tronc est de grosseur médiocre ; l'écorce est rougeâtre ; le bois d'un rouge plus clair, d'une odeur agréable : les feuilles sont luisantes, toujours vertes.

Les fleurs du Genevrier mâle sont des châtons écailleux à étamines, panachés de rouge & de jaune foncé. *Il fleurit au printemps.*

Les

Les fruits naissent sur des pieds femelles ; ce sont des baies noires, grosses comme un petit pois, rondes, remplies d'une chair rousseâtre, d'un gout doux, aromatique, âcre, contenant trois noyaux durs qui renferment une graine oblongue.

La résine, qu'on appelle Sandaraque, découle d'elle-même, ou par incision : elle est d'un jaune pâle, ou citron, seche, répandant sur les charbons ardents une odeur pénétrante, agréable, d'un gout résineux.

Vertus et Usages.

Le Sandaraque est déterſif, astringent, consolidant : la dose est depuis un scrupule jusqu'à un gros.

Extérieurement il est vulnéraire, déterſif, astringent.

Il entre dans l'Emplâtre diaphorétique & styptique de Charas.

PLANCHE 89.

Oxicedrus licia, Cedre à baies.

ON se sert de sa résine.

C'est un petit arbre haut de quatre pieds & demi : son tronc est tortu & les rameaux pliants ; il a une odeur de Cyprès.

Les fleurs mâles, qui sont jaunes, ressemblent à celles du précédent : *il fleurit au printemps.*

Les fruits du pied femelle sont des baies verd pourpre, contenant plusieurs petits noyaux qui renferme une graine blanche, d'un gout semblable au précédent.

Il vient sur les Alpes & dans le Languedoc.

Vertus.

Elles sont les mêmes que du précédent ; mais on ne l'emploie pas communément, à cause qu'il est plus rare à trouver.

PLANCHE 90.

Draco-arbor, Sang-dragon.

ON se sert de sa résine.

C'est un grand arbre : le tronc est gros ; les rameaux ne sont feuillés qu'aux extrêmités : les feuilles sont toujours vertes.

Les fleurs ſont monopétales, découpées en ſix parties.

Les fruits ſont rouge de ceriſe, à trois loges, dans chacune deſquelles on trouve un ou deux noyaux.

Il découle du tronc de l'arbre une réſine rouge qui ſe ſeche tout de ſuite.

Il croît aux Iſles Canaries, & près de Madere.

PLANCHE 91.

Palma Amboinenſis, Sang-dragon d'Amboine.

ON ſe ſert de la réſine tirée de ſes fruits.

C'eſt un arbre haut de dix-huit pieds au plus : le tronc eſt gros comme le bras, droit, jaunâtre; les feuilles ſont vertes, velues par les bords.

Les fleurs ſont à ſix pétales, dont les trois extérieurs ſont plus courts que les intérieurs.

Les fruits ſont plus gros qu'une aveline, blanchâtres; les écailles en ſont pourpres; le dedans eſt charnu : il contient un noyau.

Il vient aux Indes Orientales, dans l'Iſle de Java.

Le ſuc réſineux qu'on tire de ſes fruits par la vapeur de l'eau chaude, eſt rouge couleur de ſang.

PLANCHE 92.

Draco-arbor Indica, Sang-dragon d'Inde.

ON ſe ſert de ſa réſine.

C'eſt un grand arbre : l'écorce eſt rougeâtre, le bois dur. Les feuilles ſont verd gai, luiſantes.

Les fleurs ſont petites, jaunes, odorantes, d'un gout un peu amer.

Les fruits ſont une eſpece de gouſſe de couleur cendrée, contenant deux ou trois graines tirant ſur la forme des Haricots, luiſantes, dures.

Il croît dans l'Iſle de Java & près de Batavia.

Sa réſine ſe tire par inciſion : la liqueur ſe condenſe en larmes rouges.

VERTUS ET USAGES DES TROIS SANGS-DRAGONS.

Les réſines de chacun de ces trois arbres ſe reſſemblent, & ont les mêmes vertus, qui ſont d'être incraſſantes, deſſicati-

ves, astringentes : la dose est depuis un demi-gros jusqu'à un gros.

Extérieurement elles sont vulnéraires, astringentes.

Elles entrent dans la Poudre dysentérique, les Pilules pour la gonorrhée de Charas, l'Emplâtre styptique, pour l'enclouure du Cheval, d'Albâtre.

PLANCHE 93.

Styrax folio mali cotonei, Storax.

On se sert de sa résine.

C'est un arbre de la grandeur d'un Olivier ; il ressemble au Coignassier, Pl. 234, par son tronc, son écorce & ses feuilles qui sont vertes, luisantes en dessus, blanches & cotoneuses en dessous.

Les fleurs ressemblent aux fleurs d'Orange : elles sont monopétales découpées en six, blanches : il leur succede un fruit gros comme une noisette, blanchâtre, charnu, douceâtre, puis amer, renfermant un ou deux noyaux très-durs, rouge brun, luisants, contenant une amande blanche, d'une odeur résineuse, d'un gout âcre & désagréable : *il fleurit en été.*

Il vient en Syrie, en Silicie & en Provence ; mais il n'y donne point de rejettons.

La résine, qui découle des fentes de l'arbre, est jaune rougeâtre, brillante, parsemée de quelques miettes blanchâtres.

Vertus et Usages.

Cette résine est céphalique, cordiale, pectorale, alexitaire : la dose est depuis un demi-scrupule jusqu'à un demi-gros.

Extérieurement en fumigation elle est céphalique, fortifiante.

Elle entre dans la Poudre de Joie, céphalique, odorante, la Thériaque, le Mithridat, le Diascordium, les Trochisques d'Alipta Musqués, le Baume apoplectique, la Pommade des Boutiques, l'Onguent Martiatum, l'Emplâtre céphalique & stomachique, les Pastilles de Chypre.

PLANCHE 94.

Tacamahaca, Tacamaque.

ON se sert de sa résine.

C'est un grand arbre qui ressemble assez au Peuplier; il est fort odorant : les feuilles sont vertes dessus, blanchâtres dessous.

Les fleurs ressemblent tout-à-fait à celles du Peuplier; les fruits sont petits, de couleur fauve, renfermant un noyau fait comme un noyau de pêche.

Il vient dans la nouvelle Espagne, en d'autres endroits de l'Amérique & dans l'Isle de Madagascar.

Sa résine découle d'elle-même, & aussi par incision; la meilleure est la premiere : elle est en larmes, jaune verdâtre, d'une odeur aromatique, pénétrante, très-agréable, d'un gout aromatique, résineux. La seconde est de différentes couleurs & d'une odeur plus foible.

VERTUS ET USAGES.

On emploie rarement cette résine à l'intérieur, quoiqu'elle passe pour pectorale.

Extérieurement elle est adoucissante, résolutive, stomachale, hystérique, fortifiante.

Elle entre dans l'Emplâtre céphalique, odorant, stomachique, pour la Matrice, Diabotanum, de Mastic de la Pharm. de Londres.

SUCS GOMMEUX.

PLANCHE 95.

Acacia vera, Acacia de la Gomme Arabique.

ON se sert de sa gomme.

C'est un grand arbre épineux; le tronc a un pied d'épaisseur; les feuilles sont verd obscur.

Les fleurs forment une boule d'un jaune couleur d'or : elles sont monopétales en tuyau grêle découpé en cinq quartiers :

il leur ſuccede une gouſſe longue d'environ cinq pouces, rouſſeâtre, qui contient, entre chaque étranglement, une graine couleur de Châtaigne : *il fleurit en été.*

Il vient en Egypte près le grand Caire, en Arabie, aux Côtes d'Afrique.

Sa gomme découle des fentes du tronc & des rameaux en larmes jaune pâle.

VERTUS ET USAGES.

La Gomme Arabique eſt adouciſſante, pectorale, tempérante : la doſe eſt, en poudre, depuis un ſcrupule juſqu'à deux gros, ou bien fondue dans une liqueur convenable.

Elle entre dans le Looc de ſanté réformé de Charas, le Suc de Régliſſe noir, la Poudre des trois Santaux, Adragant Froide, la Thériaque, le Mithridat, les Trochiſques blancs de Rhaſi, de Karabé, de Gordon, de Camphre.

PLANCHE 96.

Tragacantha, Gomme Adragant, VIV.

ON ſe ſert de ſa Gomme.

C'eſt un ſous-arbriſſeau.

Les racines ſont brunes, branchues, profondes en terre.

Les tiges ont environ un pouce de groſſeur, longues de deux ou trois pieds, ſe couchant vers terre, couvertes d'une écorce brune. Les rameaux ſont hériſſés d'épines ; les feuilles ſont verd blanchâtre : la côte qui les porte, eſt terminée par une épine forte.

Les fleurs ſont légumineuſes, d'un pourpre clair panaché de lignes blanches : il leur ſuccede une gouſſe aſſez courte, velue, partagée en deux loges remplies de petites graines de la figure d'un rein : *il fleurit en été.*

Il vient dans l'Aſie, dans la Grece, dans l'Iſle de Crete.

La Gomme ſuinte en abondance du tronc & des tiges : elle eſt blanche, ou jaunâtre, ſans odeur & ſans gout.

VERTUS ET USAGES.

La Gomme Adragant eſt adouciſſante, pectorale, diurétique : la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux gros.

Elle entre dans la Poudre Diatragacanth rafraîchiſſante, Aro-

matique de Roſes, Diarrhodon, des trois Santaux, les Trochiſques blancs de Rhaſi, de Karabé, de Camphre.

PLANCHE 97.

Fraxinus humilior,
Fraxinus rotundiore folio, } Manne de Calabre.

ON ſe ſert de leur ſuc épaiſſi, ou ſuc mielleux.

Ces deux Frênes, qui donnent la Manne, reſſemblent au Frêne ordinaire, Pl. 277. Les différences ſont que le premier ne vient jamais ſi haut, & que ſes feuilles ſont plus petites, & que le ſecond a les feuilles plus arrondies : *ils fleuriſſent au printemps.*

Ces deux Frênes donnent également de la Manne.

Ils viennent dans la Calabre, dans la Sicile & autres endroits de l'Italie.

Le Suc mielleux, qu'on nomme Manne, ſort du tronc des branches & feuilles d'abord d'elle-même, & enſuite par inciſion ; la premiere, qui eſt la *Manne en larmes,* eſt la plus pure ; la ſeconde, qu'on tire par inciſion, ſe nomme *Manne graſſe :* elle eſt plus groſſiere.

La Manne a un gout doux & agréable.

VERTUS ET USAGES.

La Manne eſt un purgatif doux, hydragogue : *la Manne graſſe* paſſe pour être plus purgative que la Manne en larmes.

Elle entre dans l'Electuaire Diacarthami, dans l'Hydragogue excellent de Renaudot, la Confection Hamech réformée de Charas.

LA MANNE DE BRIANÇON ſe tire du Meleze, Pl. 79. On la recueille deſſus ſes feuilles, vers la fin de l'été, dans les années chaudes & ſeches : elle eſt blanche, douce, agréable ; mais elle purge bien moins que la précédente : auſſi elle eſt de peu d'uſage.

PLANCHE 98.

Alhagi, Manne d'Orient, Viv.

On fe fert de fon fuc mielleux.

La racine eft brune.

Les tiges s'élevent d'un pied & demi & plus, épineufes, verd blanchâtre : les épines font petites & molles.

Les fleurs font légumineufes, pourpre très-clair : il leur fuccede une gouffe écarlate pâle ; entre chaque étranglement eft une graine rouge de la forme d'un rein.

Elle vient en Arménie, en Géorgie, en Perfe, en Egypte & dans quelques Ifles de l'Archipel.

Son Suc, ou Manne, fe trouve par-tout fur la Plante, en forme de gouttes rouffeâtres.

VERTUS.

Elles font les mêmes que la Manne de Calabre ci-deffus ; mais il faut la nettoyer de toutes les faletés qui s'y rencontrent : c'eft pourquoi on s'en fert très-rarement.

GOMMES RÉSINES.

PLANCHE 99.

Affa-fœtida, Viv.

On fe fert de fon Suc réfineux tiré de fa racine.

La racine eft grande, noire en dehors, blanche en dedans, d'une odeur de Poireau.

La tige eft unique, haute de trois pieds, moëlleufe : les feuilles font liffes, verd foncé, d'une odeur affez forte, d'un gout aromatique, âcre, fétide. Les fleurs font en parafol, blanchâtres : il leur fuccede un fruit femblable à celui du Panais, mais plus grand & plus noir.

Elle vient en Perfe fur le haut des Montagnes, le long du Golfe Perfique.

Le fuc fe tire de la racine par incifion : il eft d'abord blanc & liquide ; il devient enfuite brun & vifqueux : fon odeur eft très-forte & très-défagréable.

VERTUS ET USAGES.

L'Aſſa-fétida, ou le ſuc tiré de ſa racine, eſt hyſtérique, diaphorétique, ſudorifique : la doſe eſt depuis douze grains juſqu'à un gros.

Extérieurement il eſt hyſtérique, réſolutif, émollient.

Il entre dans la Poudre hyſtérique, les Trochiſques de Myrrhe, le Baume Utérin, l'Emplâtre pour la Matrice.

PLANCHE 100.

Euphorbium, Euphorbe.

ON ſe ſert de ſon ſuc gommeux réſineux.

C'eſt un arbriſſeau qui devient de plus de dix pieds de haut.

La racine eſt groſſe : elle s'enfonce droit en terre, fibreuſe, brune en dehors, blanche & ligneuſe en dedans.

L'écorce du tronc & des branches eſt verd brun en dehors; le dedans eſt rempli par une pulpe blanchâtre, laiteuſe; les feuilles ſont crenelées, épineuſes.

Les fleurs viennent dans les ſinuoſités des feuilles : elles ſont à cinq pétales; il leur ſuccede des fruits d'un rouge léger, à trois loges, d'un goût aſtringent : elles contiennent chacune une graine ronde, cendrée en dehors, blanchâtre en dedans : *il fleurit en été.*

Il vient en Afrique & au Malabar.

Le ſuc découle par inciſion de toute la plante; il eſt laiteux, âcre, un peu brûlant : il n'a point d'odeur; il devient couleur d'or.

VERTUS ET USAGES.

C'eſt un purgatif hydragogue, trop violent pour s'en ſervir intérieurement; extérieurement il eſt inciſif, digeſtif.

Il entre dans les Pilules d'Euphorbe de Quercétan, Fétides, le grand Philonium, l'Huile d'Euphorbe.

PLANCHE 101.

Oreoselinum galbaniferum, Galbanum, Viv.

On se sert de son suc gommeux résineux.

La racine est assez grosse, ligneuse, pâle.

Les tiges ont cinq pieds & plus de haut, remplies d'une moëlle blanchâtre : les feuilles sont verd de mer, d'une odeur & d'un gout âcre.

Les fleurs sont en parasol, jaunes; il leur succede deux graines accollées, presque rondes, applaties, cannelées, brun roux, d'un gout aromatique piquant : *elle fleurit en été.*

Elle vient en Syrie, en Mauritanie, en Perse, en Afrique.

Vertus et Usages.

Le Suc nommé Galbanum, est pectoral, apéritif, carminatif, hystérique, alexitaire.

Extérieurement il est incisif, maturatif, émollient.

Il entre dans la Thériaque, le Mithridat, le Diascordium, l'Onguent des Apôtres, le Baume Utérin de Charas, l'Onguent Althæa, l'Emplâtre de Galbanum, le Diachilum avec les Gommes, l'Emplâtre de Mucilage, Manus Dei, Magnétique, Divin, pour la Matrice, l'Oxicrocéum, le Styptique, le Diabotanum.

SUCS EXTRAITS.

PLANCHE 102.

Aloë soccotrina, Aloès succotrin, Viv.

On se sert de son suc.

La racine est couverte d'une écorce cendrée : elle est tubéreuse.

La tige s'éleve d'un pied & demi; les feuilles sont épaisses, verd foncé.

Les fleurs sont monopétales en tuyau, purpurines : il leur succede des fruits triangulaires partagés en trois loges remplies de graines : *elle fleurit en été.*

Elle vient dans l'Isle de Saccotora.

Le suc se tire en incisant, ou coupant les feuilles en travers: ce suc en s'épaississant devient de couleur jaune fauve, très-amer.

VERTUS ET USAGES.

Il est purgatif, hystérique, apéritif, stomachique: la dose, en substance, est depuis un scrupule jusqu'à deux, en Bol ou Pilules.

Extérieurement il est vulnéraire, déterfif.

Il entre dans la Teinture d'Aloès, l'Elixir de Propriété, l'Assa Picra, l'Hiéra d'Agaric, l'Hiéra Logudii, les Pilules Aloëphangines de la Pharmacopée de Londres, d'Hiéra simples & composées, Aggrégatives, ou Polycrestes, d'Ammoniac, Cochées, Fétides, d'Or, *Sine quibus*, Stomachiques, Angéliques, Mercurielles, Impériales de Lyon, Hystériques, Mézentériques, Hydropiques & Tartareuses de Bontius, Tartareuses de Schroder, l'Extrait Panchymagogue, l'Huile de Scorpion composée, l'Onguent Arthanica, le Mondificatif d'Ache, l'Emplâtre de Paracelse, de Charpie, le Styptique, le Collyre de Lanfranc.

PLANCHE 103.

Aloë vulgaris, Aloès hépatique, VIV.

ON se sert de son suc.

La racine a deux pouces & plus d'épaisseur, & au moins un pied de long, fibrée.

La tige a jusqu'à trois pieds de haut; les feuilles sont épaisses, charnues, garnies de vaisseaux pleins d'un suc jaune très-amer.

Les fleurs sont monopétales en tuyau, jaunâtres, avec des lignes verd pâle: il leur succede un fruit triangulaire à trois loges, rempli de graines plates: *elle fleurit en été.*

Elle vient dans les deux Indes.

On pile les feuilles pour en exprimer le suc qu'on fait sécher au soleil.

L'ALOÈS CABALLIN est le marc qu'on fait sécher de même: c'est celui qu'on emploie pour les chevaux.

VERTUS.

L'Aloès Hépatique a les mêmes vertus que le Succotrin qu'on

lui préfere toujours, attendu que celui-ci eſt plus groſſier, épais & déſagréable.

PLANCHE 104.

Scammonia Syriaca, Scammonée, Viv.

On ſe ſert de ſon ſuc réſineux.

La racine eſt épaiſſe, reſſemblant à celle de la couleuvrée, Pl. 181, brune en dehors, blanchâtre en dedans, laiteuſe, fibreuſe.

Les tiges ont juſqu'à cinq pieds de longueur, grimpantes, ou ſe répandant ſur terre. Les feuilles ſont verd foncé.

Les fleurs ſont monopétales, blanches, tirant ſur le pourpre, reſſemblant à celles du petit Liſeron, Pl. 557 : il leur ſuccede une capſule pointue, pleine de graines noirâtres.

Elle vient en Syrie, autour d'Alep.

Le ſuc ſe retire de la racine qu'on inciſe; il devient opaque & gris noir.

Vertus et Usages.

Ce ſuc eſt purgatif, hydragogue, mais non ſans danger, quand il n'eſt pas bien corrigé & adminiſtré.

La Scammonée entre dans les Pilules Polycreſtes, Cochées, Fétides, Dorées, *Sine quibus*, Mézentériques, Mercurielles, de Sagapénum, d'Hiere de Coloquinte, la Bénédicte laxative, le Diaprun ſolutif compoſé, le Diaphœnic, la Confection Hamech, l'Electuaire de Pſyllium, le Caryocoſtin, l'Opiat Mézentérique laxative, l'Electuaire Diacatharmi, de Citron, Solutif de Suc de roſes.

PLANCHE 105.

Carcapulli, Gomme gutte.

On ſe ſert de ſon ſuc gommeux réſineux.

C'eſt un grand arbre.

La racine eſt groſſe & ſe répand au large.

Le tronc a dix à douze pieds de tour; l'écorce eſt rougeâtre, ayant un croute noirâtre en dehors, & d'un blanc tirant ſur le

jaune en dedans; les feuilles ſont verd foncé, luiſantes en deſſus, verd gai par-deſſous, d'un gout acide.

Les fleurs ſont à quatre pétales, couleur de chair & jaunâtres, ſans odeur, d'un gout un peu acide; il leur ſuccede des fruits gros comme une Ceriſe, à côte de melon, d'un blanc jaune, pulpeux, renfermant des graines bleu foncé, oblongues, groſſes comme le doigt, plates.

Il croît à la Chine, à Siam, à Camboie & dans quelques Pays de l'Amérique.

Le ſuc ſe tire par inciſion; il devient opaque & dur, d'un jaune ſafrané, ſans odeur & preſque ſans gout.

Vertus et Usages.

Ce ſuc gommeux eſt un violent purgatif hydragogue; il n'eſt pas ſans inconvénient quand il eſt mal doſé: la doſe eſt depuis deux grains juſqu'à cinq & ſix, & il purge par haut & par bas, depuis quatre grains juſqu'à huit ou dix.

Il entre dans l'Electuaire antihydropique, l'Extrait Catholique & Cholagogue de Rolficius, les Pilules hydropiques de Gomme gutte.

PLANCHE 106.

Papaver hortenſe, Pavot blanc, Opium, Ann.

On ſe ſert de ſon ſuc gommeux réſineux & des graines.

La racine eſt preſque groſſe du doigt, pleine d'un lait amer.

La tige eſt de trois pieds de haut; les feuilles ſont verd de mer.

Les fleurs ſont à quatre pétales blancs; il leur ſuccede un fruit gros comme un œuf, dans lequel ſont nombre de petites graines blanches, d'un gout huileux. Toute la plante eſt laiteuſe: *elle fleurit en été.*

Elle vient en Perſe, en Egypte, en Natolie, aux Indes; on la cultive dans les Jardins.

Le ſuc, qu'on nomme Opium, diſtillé des inciſions que l'on fait au fruit; il devient compacte, d'un roux noirâtre, d'une odeur aſſoupiſſante & déſagréable, d'un gout âcre & amer.

Nota. Ce Pavot, cultivé dans nos Jardins, ne donne point d'Opium.

VERTUS ET USAGES.

L'Opium eſt très-narcotique intérieurement; mais, ſuivant la doſe, il fait ſouvent des effets contraires; car il endort, ou il empêche de dormir: il donne la mort, ou il appaiſe les douleurs par le ſommeil; la juſte doſe eſt ordinairement d'un grain.

Extérieurement il eſt inciſif, réſolutif, émollient.

Il entre dans la Thériaque, le Mithridat, le Diaſcordium, l'Orviétan, le Philonium Romain, de Perſe, de Meſvé, les Pilules de Cynogloſſe, de Matthieu, le Baume Hypnotique de Charas, le Repos de Nicolas, les Trochiſques de Karabé.

Les graines entrent dans le Sirop de Jujubes, la Poudre de Roſes de l'Abbé d'Hali, le Repos de Nicolas, le Philonium, les Trochiſques d'Alkekenge, de Gordon.

Nota. On fait, avec les graines, de l'huile qui n'a aucune vertu aſſoupiſſante, qu'on nomme *Huile d'Œillette*, de façon qu'en bien des Pays on s'en ſert au lieu d'Huile d'Olive.

PLANCHE 107.

Acacia ſpinis ternis, Acacia du Sénégal.

CEt Acacia eſt mal nommé à la tête de cette Planche; car le nom d'*Acacia folio ſcorpioides leguminoſæ* eſt une des Phraſes de l'*Acacia vera*, Pl. 95, & celui-ci doit être nommé *Acacia ſpinis ternis*, Acacia du Sénégal; il donne, comme l'*Acacia vera*, Pl. 95, la Gomme Arabique, & nullement le ſuc dont il eſt ici queſtion; c'eſt l'*Acacia vera* qui le donne: pour cet effet on prend ſes gouſſes non encore mûres, on les arroſe d'eau, on les broie, on les exprime, puis on les fait bouillir pour épaiſſir le ſuc dont on forme de petites maſſes.

VERTUS ET USAGES.

Ce ſuc eſt incraſſant, ſtomachique, répercuſſif, aſtringent; la doſe eſt depuis un demi-gros juſqu'à un gros.

Il entre dans la Thériaque, le Mithridat, les Trochiſques de Karabé, l'Onguent Styptique.

A l'égard de l'Acacia du Sénégal repréſenté dans cette Planche 107.

C'eſt un arbre de quinze à vingt pieds, épineux.

L'écorce eſt griſe, le bois rouge, les feuilles verd pâle en deſſous.

Les fleurs ſont en épi à cinq pétales rouges; il leur ſuccede des gouſſes longues, blanchâtres, contenant des graines de même couleur, rondes, applaties : *il fleurit en été.*

Il vient en Afrique, au Sénégal.

VERTUS.

Il donne la Gomme Arabique, pareille à celle de *l'Acacia vera :* cette Gomme ſort d'elle-même de l'arbre, & elle a les mêmes vertus.

PLANCHE 108.

Prunus ſylveſtris, Acacia de notre Pays Prunelier.

ON ſe ſert du ſuc de ſes fruits, de ſon écorce, des fleurs & feuilles.

C'eſt un arbriſſeau épineux, fort commun dans les haies.

La racine eſt noire.

L'écorce eſt cendrée; les feuilles ſont verd foncé.

Les fleurs paroiſſent avant les feuilles; elles ſont à cinq pétales blancs, un peu odorantes, ameres; il leur ſuccede un fruit gros comme un grain de raiſin, d'un bleu très-foncé, d'un gout fort aſtringent, contenant un petit noyau, imitant celui de la Ceriſe, mais plus alongé, lequel renferme une amande : *il fleurit au printemps.*

Il vient par-tout dans nos climats.

On exprime le ſuc des fruits non tout-à-fait mûrs, & on le fait épaiſſir en cuiſant, juſqu'à conſiſtence d'extrait ſolide qu'on nomme *Acacia noſtras*, ou Acacia d'Allemagne, & on le ſubſtitue à celui d'*Acacia vera* ci-deſſus. Voyez l'explication de la Pl. 107.

VERTUS ET USAGES.

Ce ſuc eſt plus aſtringent que celui d'*Acacia vera.*

L'écorce, les feuilles & les fruits non encore mûrs, ſont aſtringents, deſſicatifs, rafraîchiſſants.

Les fleurs fraîches & les fruits bien mûrs ſont laxatifs.

Les feuilles entrent dans l'Onguent de la Comteſſe.

PLANCHE 109.

Hyppociſtis, Hyppociſte, Ann.

On ſe ſert de l'extrait de ſon ſuc.

C'eſt une plante paraſite : elle vient au bas du tronc, ou ſur les racines du Ciſte, Pl. 86.

La tige monte de trois ou quatre pouces, en s'élargiſſant depuis quatre ou cinq lignes juſqu'à un ou deux pouces : ſa couleur, ainſi que celle de ſes écailles, varient, ſoit blanchâtres, pourprées, jaunes, &c.

Les fleurs ſont monopétales en cloche terminée en quatre parties rouges comme le calice du Grenadier, Pl. 361 ; il leur ſuccede un fruit de la même couleur, plein d'un ſuc clair & gluant, rempli de quantité de très-petites graines. *Il fleurit en été.*

Pour avoir ce ſuc on pile les fruits récents ; on en exprime le jus, on le fait ſécher au ſoleil ; il s'y épaiſſit juſqu'à conſiſtence d'extrait ſolide.

Vertus et Usages.

Ce ſuc a les mêmes vertus de celui d'Acacia ci-deſſus ; il eſt très-aſtringent : la doſe eſt depuis un demi-gros juſqu'à un gros.

Il entre dans la Thériaque, le Mithridat, les Trochiſques de Karabé, l'Emplâtre Royal pour les hernies.

PLANCHE 110.

Areca palmæ foliis, Cachou.

On ſe ſert de l'extrait du fruit.

C'eſt un grand arbre.

La racine eſt épaiſſe de huit pouces, longue, noirâtre.

L'écorce eſt verd gai, liſſe & très-unie ; le tronc a huit pouces de diametre près la racine : les feuilles ſont vertes, luiſantes.

Les fleurs & les fruits ont chacun les gaînes qui les enferment à part l'une de l'autre : ces gaînes ſon jaunâtres en dehors.

Les gaînes s'ouvrent ; les fleurs ſe voient alors : elles ſont à trois pétales ; celles des fruits ouvertes, les fruits mûriſſent &

deviennent jaune doré, remplis d'une moëlle jaunâtre; ils renferment un noyau gros comme une aveline, couleur de canelle; légérement aſtringent.

Il vient aux Indes, vers la Mer, à Suráte, au Pégu, au Malabar.

VERTUS.

Le ſuc du fruit devient dur & ſolide par ébullition; il eſt aſtringent, ſtomachal, pectoral.

DU JUS DE RÉGLISSE.

Voyez pour la deſcription de la Plante, la Pl. 17.

CE jus eſt le ſuc de ſa racine, épaiſſi par ébullition; il devient compacte, ſec & noir.

VERTUS.

Ce ſuc eſt un excellent béchique.

Il entre dans la Thériaque, dans les Trochiſques noirs de Charas.

PLANCHE III.

Arundo ſaccharifera, Canne de ſucre, VIV.

ON ſe ſert du ſuc extrait de la plante.

La tige eſt haute de neuf à dix pieds, liſſe, luiſante, d'un verd jaune, remplie d'une moëlle blanche & douce; les feuilles ſont verd jaunâtre.

Les fleurs ſont à étamines, renfermées dans un duvet léger: il leur ſuccede une ſeule graine pointue, étroite.

Cette eſpece de Roſeau, nommé Canne de ſucre, vient dans les Iſles Canaries, dans les Indes, dans les Pays chauds de l'Amérique.

On tire ſon ſuc en preſſant la plante, & enſuite on le rend un extrait ſolide par ébullition.

VERTUS ET USAGES.

Cet extrait, nommé ſucre, eſt béchique, adouciſſant, ſtomachal; il entre dans preſque tous les remedes internes.

Le ſuc, extrait ſur le lieu, devient gris ou roux, & ſe nomme

Moſcouade:

Moscouade : on le raffine ou purifie par plusieurs procédés ; on a d'abord la Cassonade, puis le Sucre raffiné, le Sucre Royal ; le Sucre Candi.

Extérieurement il est vulnéraire.

PLANCHE 112.

Arundo mambu, Bambou, Viv.

On se sert de son suc épaissi & durci.

La racine est genouillée & fibrée.

Les tiges avant que de donner leurs rameaux, s'élevent de douze à quinze pieds : elles sont verd brun étant tendres & nouvelles ; elles deviennent, en vieillissant, d'un blanc jaunâtre ; elles sont remplies de moëlle : les feuilles sont vertes.

Les fleurs sont à étamines dans des épis écailleux comme le froment.

Il vient aux Indes Orientales.

La moëlle du dedans du *Mambu* est liquide : elle suinte & se durcit à l'air, de façon qu'elle paroît en consistance de sucre plus ou moins blanc ; alors son gout est un peu astringent.

VERTUS.

Ce Sucre est adoucissant.

PLANCHE 113.

Acer montanum, Erable de Canada.

On se sert de son suc épaissi.

C'est un grand arbre.

Les feuilles sont verd foncé en dessus, presque blanches en dessous : leurs queues sont rougeâtres.

Les fleurs sont à plusieurs pétales, d'un blanc verdâtre ; il leur succede un fruit composé de deux ou trois capsules ailées ; chacune contient une graine blanche arrondie : *il fleurit au printemps*.

Il vient en Canada.

Le suc se tire par incision ; on le fait épaissir par ébullition ; il devient un sucre brun, pareil en tout au vrai sucre, & ayant les mêmes vertus.

PLANCHE 114.

Apocinum Syriacum, Apocin d'Egypte, Viv.

On ſe ſert de ſon ſucre.

Elle s'éleve à trois pieds, laiteuſe, amere, âcre; toute la plante paroît ſaupoudrée d'une farine blanche.

Les fleurs ſont à cinq pétales d'un jaune ſafrané; il leur ſuccede des fruits taillés en Poire renverſée, verds dehors, jaunes dedans, remplis d'un duvet blanc & moux comme de la ſoie, dans lequel ſont des graines, imitant en petit celles de la Citrouille, brunes en dehors, blanchâtres en dedans, d'un gout amer : *elle fleurit en été.*

Elle vient en Egypte.

La larme laiteuſe, qui découle de cette plante, ſe fige & ſe durcit en eſpece de ſucre; mais ce ſucre eſt âcre & brûlant, & ne paroît pas avoir aucunes qualités des Sucres précédents.

CHAMPIGNONS, GALLES, &c.

PLANCHE 115.

Tubera cervina, Truffles de cerf, Ann.

C'Eſt une eſpece de Truffle ou Champignon qni croît en terre comme les autres Truffles; il s'en trouve depuis la groſſeur d'une Aveline, juſqu'à celle d'une Noix : ſon écorce imite le cuir : elle eſt gris roux; la ſubſtance du dedans eſt entre dure & molle, d'un noir pourpré, diviſée en cellules pleines de petits grains : cette Truffle fraîche a une odeur ſpermatique forte.

Elle vient ſur les hautes montagnes d'Allemagne & dans les bois en Hongrie.

Vertus.

Elle eſt aphrodiſiaque : la doſe en poudre eſt d'un gros à un gros & demi.

Auricula Judæ, Oreille de Judas, Ann.

C'eſt une excroiſſance tirant ſur le Champignon, qui vient vers

le bas du tronc des vieux Sureaux : elle eſt attachée au tronc comme l'Agaric ci-deſſous, noirâtre en deſſus, gris blanc en deſſous, unie, ſpongieuſe, coriace, faiſant quelques replis qui imitent une Oreille.

VERTUS.

Extérieurement elle eſt deſſicative, aſtringente.

PLANCHE 116.

Agaricum, Agaric, VIV.

C'Eſt une ſubſtance fongueuſe imitant le Champignon. Il en vient ſur différents arbres; mais on ne ſe ſert en Médecine que de celui qui ſe trouve attaché ſur le tronc du Meleze, Pl. 79, où il eſt figuré en petit; il s'en rencontre de différentes groſſeurs, ou comme le poing, ou comme la tête.

L'écorce eſt dure, gris rouſſeâtre; la ſubſtance du dedans eſt fongueuſe, blanche, friable, & comme de la farine, d'un gout d'abord douceâtre, puis amer, âcre, dégoutant, légérement aſtringent.

On ſe ſert de ſa ſubſtance intérieure.

VERTUS ET USAGES.

L'Agaric eſt purgatif hydragogue, béchique, inciſif : la doſe eſt en ſubſtance, depuis un demi-gros juſqu'à un gros & demi; & en infuſion ou en décoction, depuis deux gros juſqu'à une demi-once.

Il entre dans la Thériaque, le Mithridat, la Confection Hamech, l'Hiere Picre avec l'Agaric, l'Hiere de Coloquinte, le Sirop de Roſes avec le Séné & l'Agaric, d'Hellébore, de Quercétan, les Pilules d'Agaric, *Sine quibus*, Mercuriales.

Gallæ, Noix de Galles d'Alep.

C'eſt une extravaſion de la ſeve nourriciere des feuilles du Chêne, occaſionnée par la piquure de certains Moucherons qui en même-temps y dépoſent leurs œufs; la ſeve recouvre ces œufs, & forme autour une enveloppe ronde dure, plus ou moins raboteuſe, de couleur rouſſe.

Quand les Inſectes, qui y ont cru, en veulent ſortir, ils y font

un trou; si on n'y apperçoit aucune ouverture, on les y trouve, ou en Nymphes, ou en Moucherons.

Les meilleures Noix de Galles sont celles d'Alep en Arménie; elles sont grosses comme une petite Noix ou une Aveline, verdâtres ou noirâtres, résineuses en dedans.

VERTUS.

Elles sont astringentes, fébrifuges: la dose est depuis un demi-gros jusqu'à un gros.

Extérieurement elles sont réperçussives.

PLANCHE 117.

Ilex aculeata, Kermès.

ON se sert de l'Insecte qui se nourrit sur l'arbrisseau qu'on va décrire.

L'arbrisseau est un Chêne verd; c'est-à-dire, dont les feuilles toujours vertes ne tombent point.

La racine s'étend en rampant en long & en large, rougeâtre ou noirâtre.

Les feuilles sont d'un beau verd; l'écorce du tronc est blanchâtre ou cendrée.

Les fleurs sont mâles & femelles sur le même pied; les mâles sont à étamines rassemblées sur un châton lâche; les femelles sont sans étamines, en forme de bouton, qui devient un gland assez petit. *Il fleurit au printemps.*

Il vient en Italie, en Espagne, en Languedoc, en Provence.

Le Kermès est un petit Insecte qui se nourrit & passe sa vie sur le Chêne verd qu'on vient de décrire. Voyez A 5. sur la Planche. Cet animal, plus petit qu'un grain de Millet, se fixe, au premier printemps, en grand nombre sur l'arbre; il y reste immobile, suçant sa seve; il s'enfle ainsi peu à peu. Enfin, il devient rond & gros comme un pois; alors il est tout entouré d'un duvet cotoneux. La femelle fait ses petits sous elle; elle meurt ensuite; & sa carcasse, ressemblant à une moitié de coque, les met à couvert jusqu'à ce qu'ils en sortent pour recommencer la même manœuvre: ils sont alors d'une belle couleur écarlate; on détache, avec l'ongle, les coques, œufs & petits; on arrose le tout de vinaigre, puis on fait sécher au soleil, après avoir séparé les coques comme inutiles.

Vertus et Usages.

Le Kermès eſt aſtringent, ſtomachal, cordial, hyſtérique : la doſe en ſubſtance eſt depuis un demi-ſcrupule juſqu'à une demi-once ; & en Sirop, depuis une demi-once juſqu'à une once.

Le Sirop entre dans la Confection Alkermès, & la Poudre dans la Confection d'Hyacinte, la Poudre de Perles rafraîchiſſante.

PLANCHE 118.

Opuntia, Raquette, Cochenille.

On ſe ſert de l'Inſecte qui ſe nourrit ſur la Plante qu'on va décrire.

La Plante ſe nomme en François, Raquette ou Figue d'Inde : elle n'a point de tiges, mais des feuilles ſingulieres, d'un verd clair, très-épaiſſes & charnues, parſemées en quinconce de petites épines imitant des éperons : dans cette eſpece d'Opuntia, les fleurs ſont jaunes à pluſieurs pétales : il leur ſuccede des fruits rouges reſſemblant pour la forme & la groſſeur, à des Figues ordinaires : *elle fleurit en été.*

Elle vient en Amérique, au Mexique.

Le petit Animal, qu'on nomme Cochenille, & qui s'attache ſur cette Raquette, eſt du genre du précédent, de la même groſſeur, ſe fixant de même ſur la plante pour ſe nourrir de ſon ſuc ; du reſte ſes procédés ſont les mêmes : ſa couleur eſt cramoiſi, autrement d'un rouge pourpre. On en fait la récolte en les détachant de deſſus la plante, puis on les fait mourir dans l'eau bouillante, enſuite ſécher au ſoleil ou au four : ils deviennent alors gris cendré, mêlé de rouge.

Vertus et Usages.

La Cochenille a les mêmes vertus que le Kermès : elle eſt alexipharmaque & fébrifuge.

Elle entre dans la Confection Alkermès.

Fin du premier Tome & des Exotiques.

LES FIGURES DES PLANTES ET ANIMAUX

D'usage en Medecine, décrits dans la Matiere Medicale de *M.R GEOFFROY MEDECIN,*

Dessinés d'aprés Nature par M.R DE GARSAULT,

Gravés par M.rs Defehrt, Prevost, Duflos, Martinet &c.

Niquet Scrip.

AVERTISSEMENT.

Voici un Recueil considérable de Plantes et d'Animaux, fruit de plusieurs années de travail. Je les avois dessinés en divers temps et, comme M.r de Jussieu a jugé que cet assemblage pouvoit être très-utile au public, il m'a engagé à les faire graver; et, pour en former un corps d'ouvrage, nous avons choisi la Matière médicale de M.r Geoffroy, commençant par les Exotiques, ou etrangeres, suivant l'ordre du Livre, article par article: Ensuite les Indigènes*, Plantes de nos Climats: et enfin les Animaux. Le premier mérite de ces figures est d'avoir été toutes dessinées d'après nature avec la plus grande exactitude, comme on fait un Portrait: Chaque Plante dans les lieux ou elle croit naturellement, excepté plusieurs Exotiques, qu'il a fallu prendre dans les plus fameux Jardins, comme le Jardin du Roi, celui du petit Trianon, celui de M.r Bombarde, &c. 2.° Elles sont dessinées toutes entieres, quelques grandes qu'elles soient: On voit par conséquent le port de chaque plante, soit rampante, montante, droite, rameuse, &c (ce qui n'a jamais été executé dans aucun Livre de Botanique de la façon, dont elles le sont ici) afin qu'on puisse les reconnoître, par tout ou on les rencontrera, sur la simple inspection, et au prem.r coup d'œil, indépendamment des détails, comme fleur, fruit, &c qu'on a ajoutés dans leurs Planches. A l'égard des Arbrisseaux et Arbres, comme la pluspart n'ont point de forme arrêtée, on n'en a fait qu'un rameau en fleurs, et un en fruits: Il s'en trouve cependant quelques uns dont le port est assés constant, comme le Sapin, le Cyprès &c. qui sont entierement figurés. C'est par la même raison qu'on n'a pas dessiné les Racines des Plantes: La description du Livre suffit pour en donner connoissance, et la plante même lors qu'on la rencontrera.

A l'égard des Métaux, Mineraux, Fossiles, &c qui tiennent le premier Tome de Geoffroy, le Dessein seul ne sçauroit les rendre assés bien; c'est pourquoi on n'en a fait aucun.

Les Plantes et Animaux que j'ai pu dessiner d'après nature, qui sont le plus grand nombre, l'ont été avec toute l'application possible. A l'égard des objets de ces deux genres dont je n'ai pu avoir l'original, je me suis aidé des meilleurs desseins et peintures, sous les yeux des personnes, qui les ont vu dans leurs voyages, comme M.r Adanson, et d'autres, il s'en trouve peu dont on n'a pas encore ni description entiere, ni figures, et qu'il n'a pas été par conséquent possible d'éxécuter.

Quoique l'Enluminure soit une Peinture fort imparfaite, elle donne cependant plus de vérité aux Plantes, et est plus facile à éxécuter sur leurs Desseins que sur bien d'autres sujets. Ceux qui voudroient s'en donner la peine, le peuvent très-aisément: Il s'agit pour cet effet d'avoir des Pinceaux de différentes grosseurs et finesses, du Verd d'Iris, et du Verd de

Vessie, du Vermillon, de la Laque fine, du Bleu de Prusse, de la Gomme-gutte, du Bistre, le tout dans des Coquilles: Les Verds pour les feuilles, le Vermillon pour les fleurs rouges, la Laque pour les fleurs pourpres, le Bleu pour les bleues, la Gomme-gutte pour les jaunes. On fait du Violet, avec la Laque et le Bleu mêlé ensemble. Les Branches des Arbres se feront avec du Bistre; la seule précaution à prendre est de ne pas sortir des contours des feuilles, fleurs &c. de peur de barbouiller le papier blanc: On ne se sert jamais de Blanc pur à l'enluminure, attendu qu'il noircit en vieillissant. Les Vendeurs de Couleurs vendent, quand on veut, les Couleurs toutes gommées et preparées, s'entend celles qui ne portent pas leurs gomme avec elles; car il y en a qu'il ne faut pas gommer, comme les Verds et la Gomme-gutte.

Les Dessinateurs et les Peintres mettent souvent des plantes sauvages sur les Terrasses du devant de leurs Tableaux; afin de les rendre plus riches, et plus agréables. Or, comme ils sont, ou doivent être les imitateurs de la Nature, ne vaut-il pas mieux qu'ils fassent la représentation des Véritables, au lieu d'en forger suivant leurs idées? C'est à cet effet que ce Recueil doit leur être très-utile, et d'autant plus que pour observer le costume, ils y trouveront des Plantes et Arbres des quatre parties du Monde.

Les Dessinateurs d'Etoffes et Ornements y découvriront plus de Variétés qu'ils n'en peuvent imaginer.

CLEF

Des Signes ecrits sur les Estampes.

Les Lettres Romaines A. B. &c precédent le nom de la Plante, les petites Lettres, avec 1. 2. 3. &c. marquent les parties separées de la Plante dans l'ordre suivant.

a. 1. ou b. 1. &c. . . . . C'est la Fleur.

a. 2. ou b. 2. &c . . . . C'est le Fruit.

a. 3. . . . . . . &c . . . . C'est la Tige.

a. 4. . . . . . . &c. . . . . C'est la Feuille.

a. 5. . . . . . . &c. . . . . C'est les parties interieures du Fruit, graines, noyaux, pepins.

Nota.

La Planche ou est dessineé Piretrum, la Piretre, et Rhaponticum, le Rhapontic. n'ayant pas èté par mégarde cotteé à son rang, qui devoit être parmi les Exotiques ou etrangères, après Ninzin et Gins-eng, a ète porteé aux Indigènes, parmi les Lapathum, ou Patiences Pl. 325.

Comme il peut se trouver des personnes, qui n'ayant pas acquis, ou qui ne se souciant pas d'acquerir la Matiere Medicale de M.r Geoffroy, seroient embarassées faute de rencontrer sur les Planches, les Noms françois des Plantes et des Animaux, on leurs livrera par dessus le Marché, une Table imprimée, ou le Nom latin de la Plante, et de l'Animal, sera suivi du nom françois; et du N.o de la Planche.

Il est bon d'avertir les mêmes personnes, que les Plantes Exotiques ou etrangeres, vont depuis le N.o 1. jusques et y compris le N.o 118. le N.o 119. est la premiere Planche des Plantes Indigènes, ou de nos Climats, lesquelles vont jusqu'aux Animaux, qui terminent l'Ouvrage.


a. 1.
a. 1.
b. 1.
b. 2.
b. 3.
B. Acorus adulterinus.
A. Acorus verus.


a. 1.
a. 2.
a. 2.
a. 1.
Angelica.

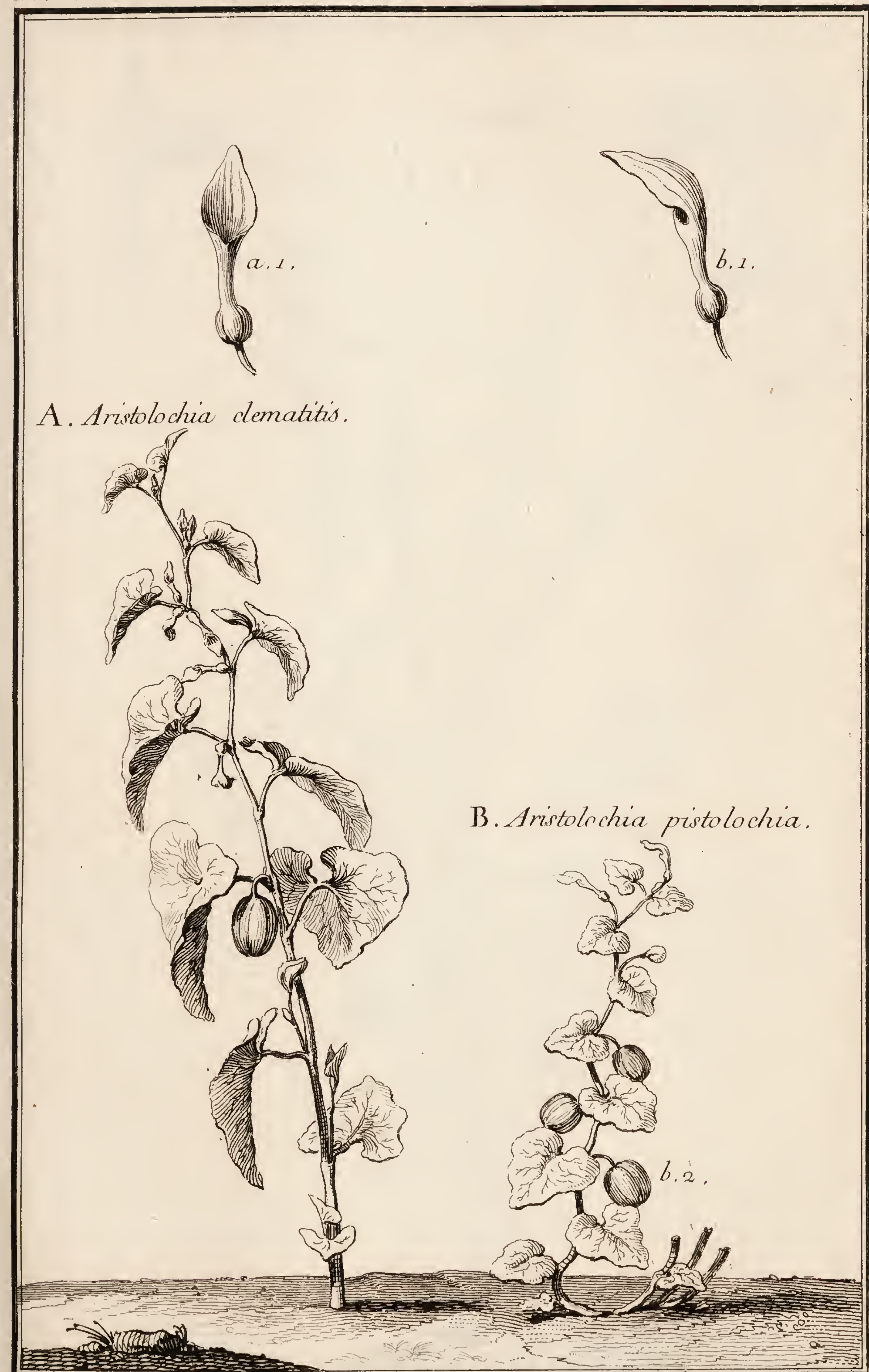
Pl. 3



Pl. 4.



Pl. 5.


a.1.
b.1.
A. Aristolochia clematitis.
B. Aristolochia pistolochia.
b.2.

Pl. 6.





Carlina.

Pl. 8.



Carlina ixia.


a. 4.
b. 1.
a. 2.
a. 1.
A. China orientalis.
B. China occidentalis.

Pl. 10.



Contrayerva.

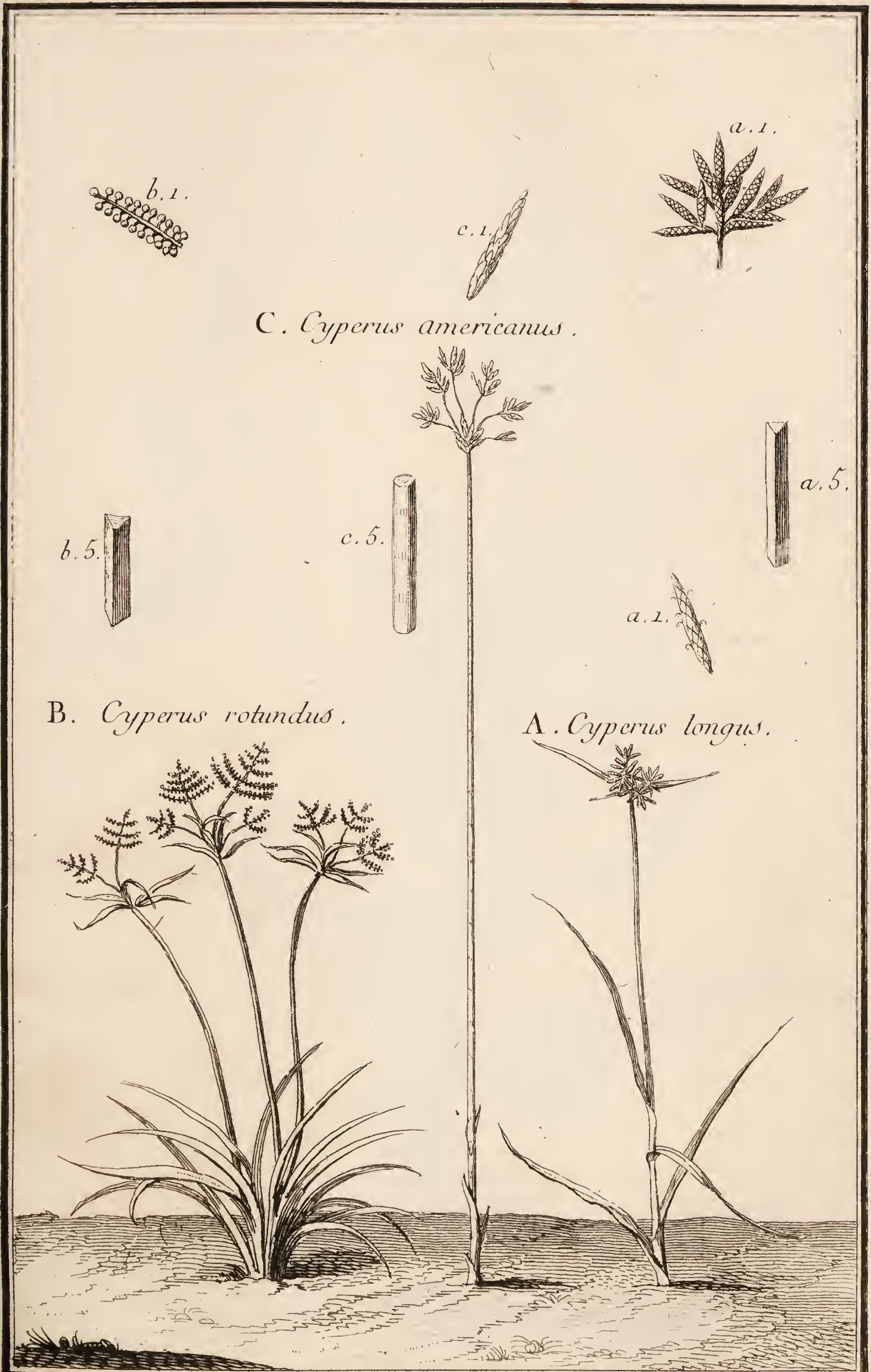
Pl. 11.



Pl. 12.



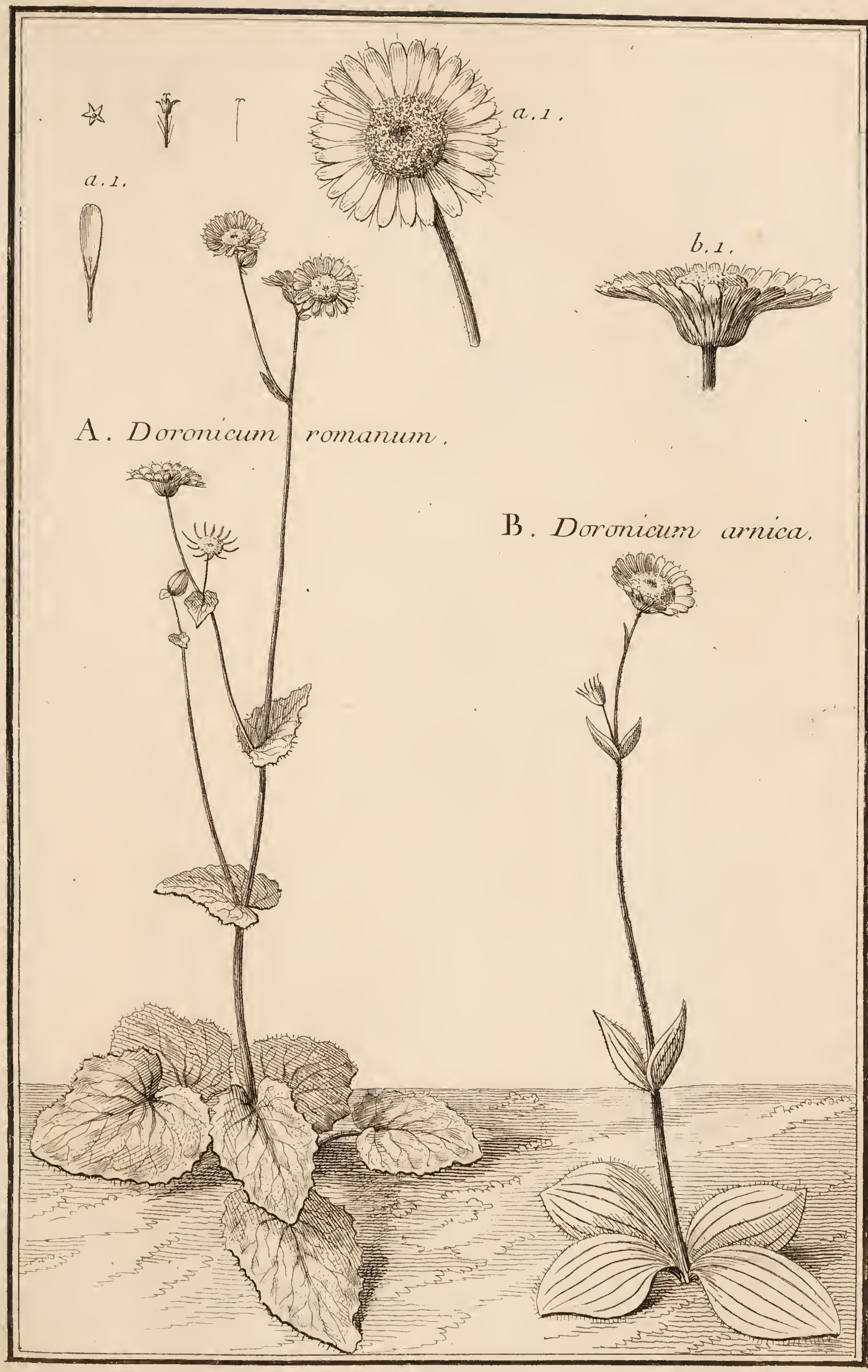
Pl. 13.


b.1.
c.1.
a.1.
C. Cyperus americanus.
b.5.
c.5.
a.5.
a.1.
B. Cyperus rotundus.
A. Cyperus longus.

Pl. 14.



Pl. 15.




A. Galanga major.
B. Gentiana.
a.1.
b.1.
b.2.
a.1.

Pl. 17.




Veratrum.
a.1.
a.1.
b.1.
b.1.
A. fl. Nigro.
B. fl. Subviridi.

Pl. 19.




Helleborus Niger Flore Viridi. A.
a.2.
a.1.
Jalappa Off. B.
b.1.
b.1.

Pl. 21.

Helleborus niger buphtalmi fol.



Pl. 22.



Pl. 23.



Pl. 24.

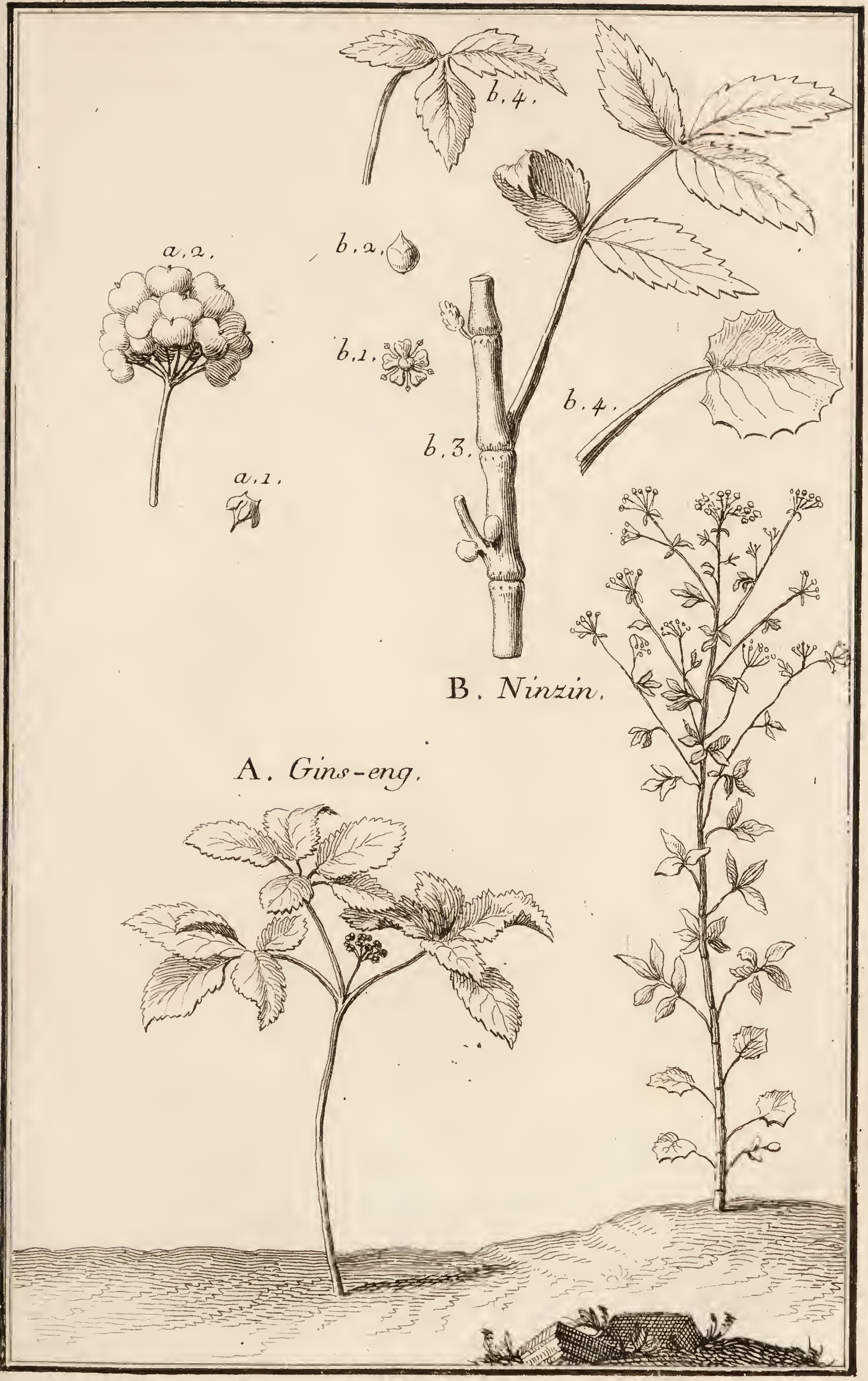



Nardus valeriana.
B. Alpina.
A. Celtica.

Pl. 26.



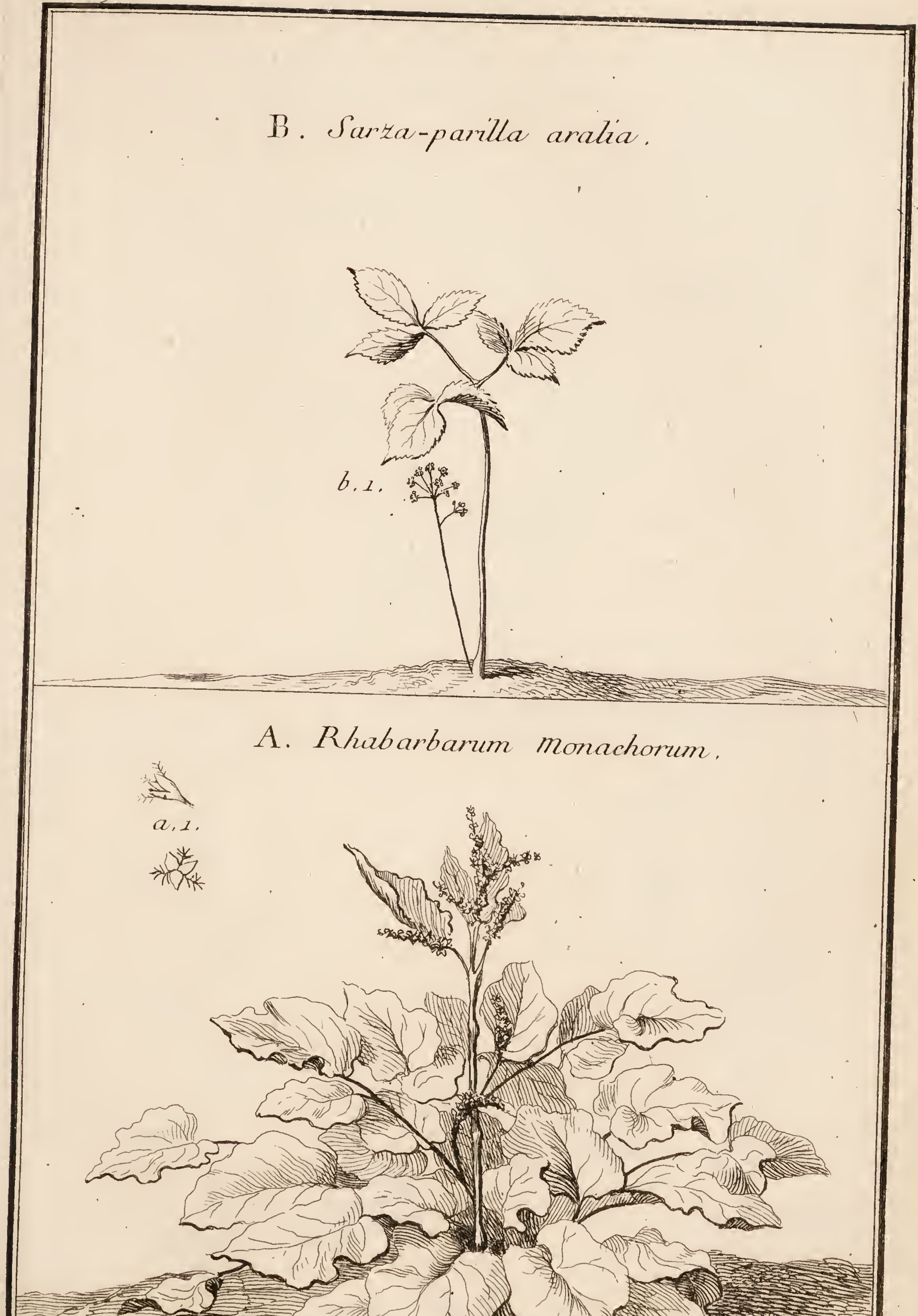
Nardus montana Valeriana.


b, 4.
a, 2.
b, 2.
b, 1.
b, 4.
b, 3.
a, 1.
B. Ninzin.
A. Gins-eng.

Pl. 28.

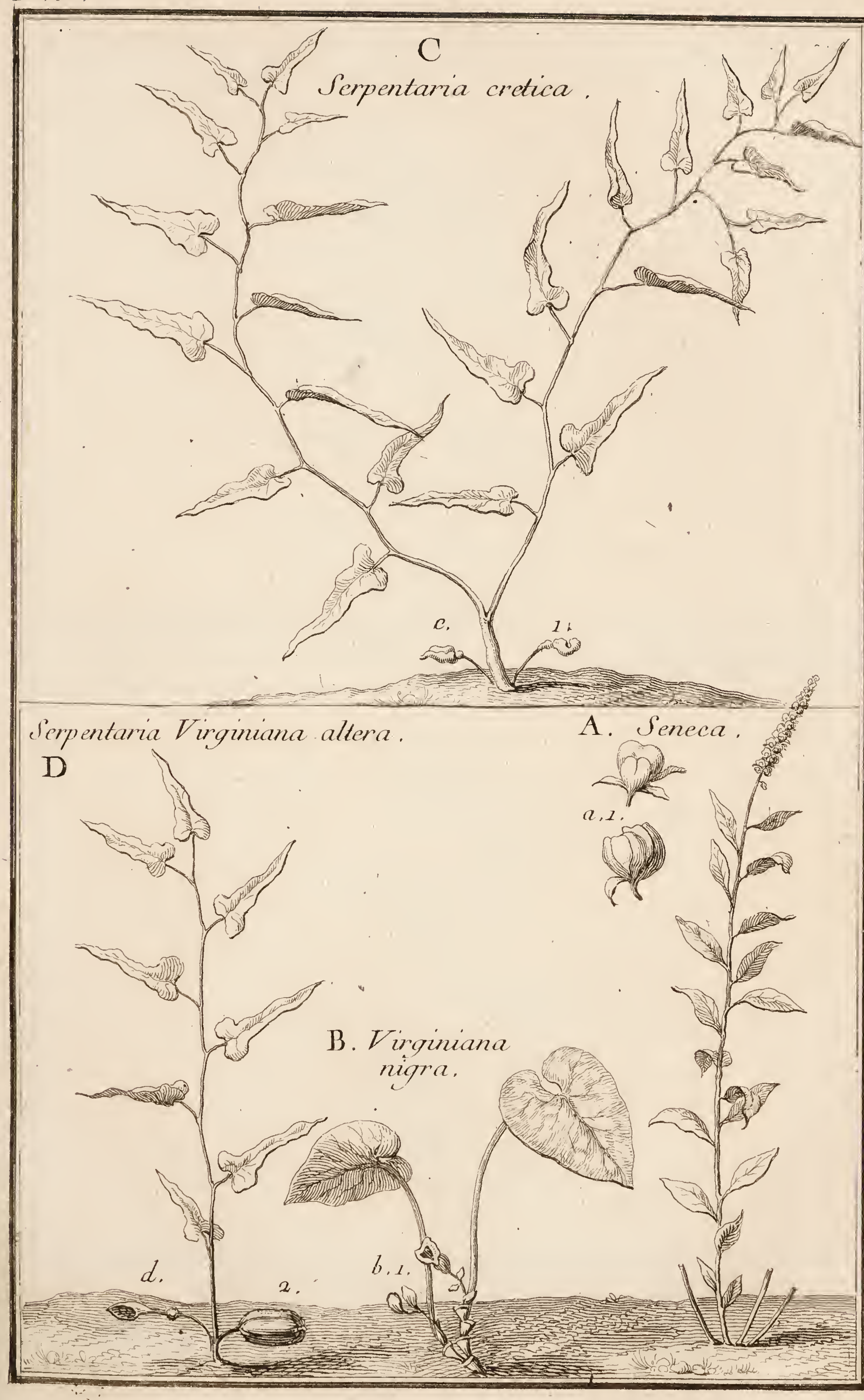


Pl. 29.

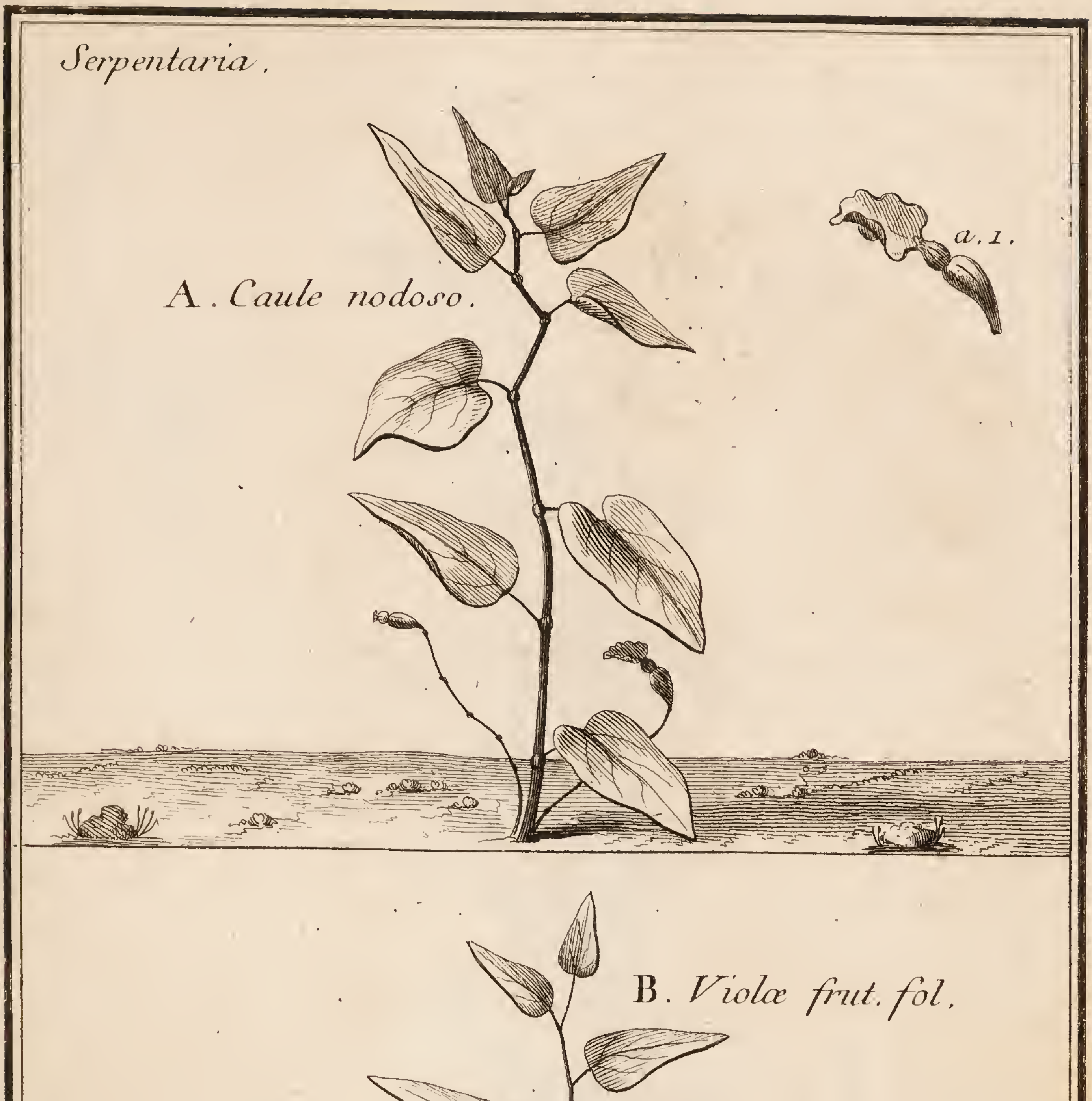


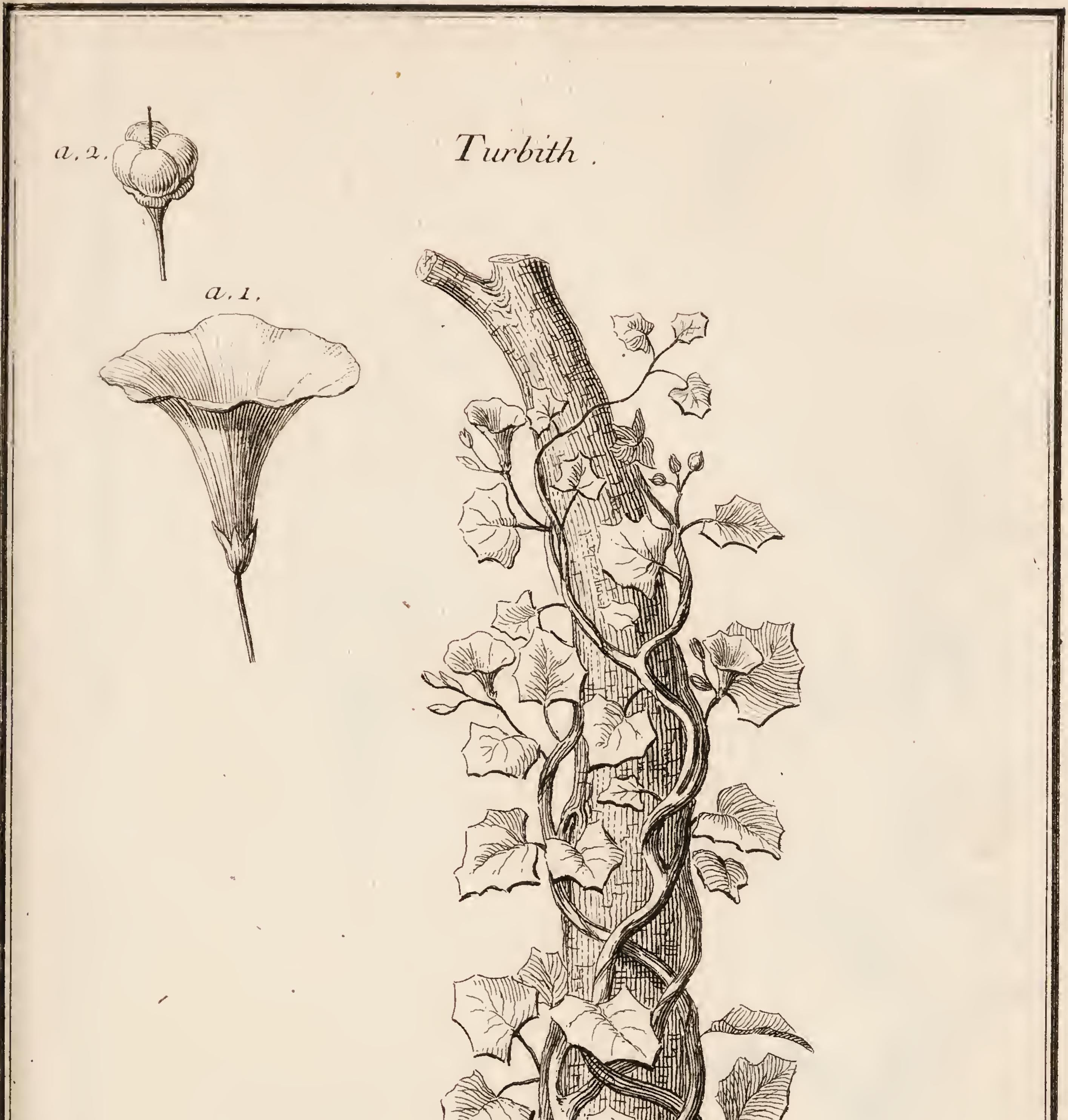
B. Sarza-parilla aralia.

A. Rhabarbarum monachorum.


C
Serpentaria cretica.
c.
1.
Serpentaria Virginiana altera.
D
A. Seneca.
a.1.
B. Virginiana nigra.
d.
2.
b.1.

Pl. 31.




a. 2.
Turbith.
a. 1.


B. Zerumbeth.
a. 1.
A. Zerumbeth Zeilanica.
b. 1.
a. 1.

Pl. 34.



Pl. 35.



Pl. 36.

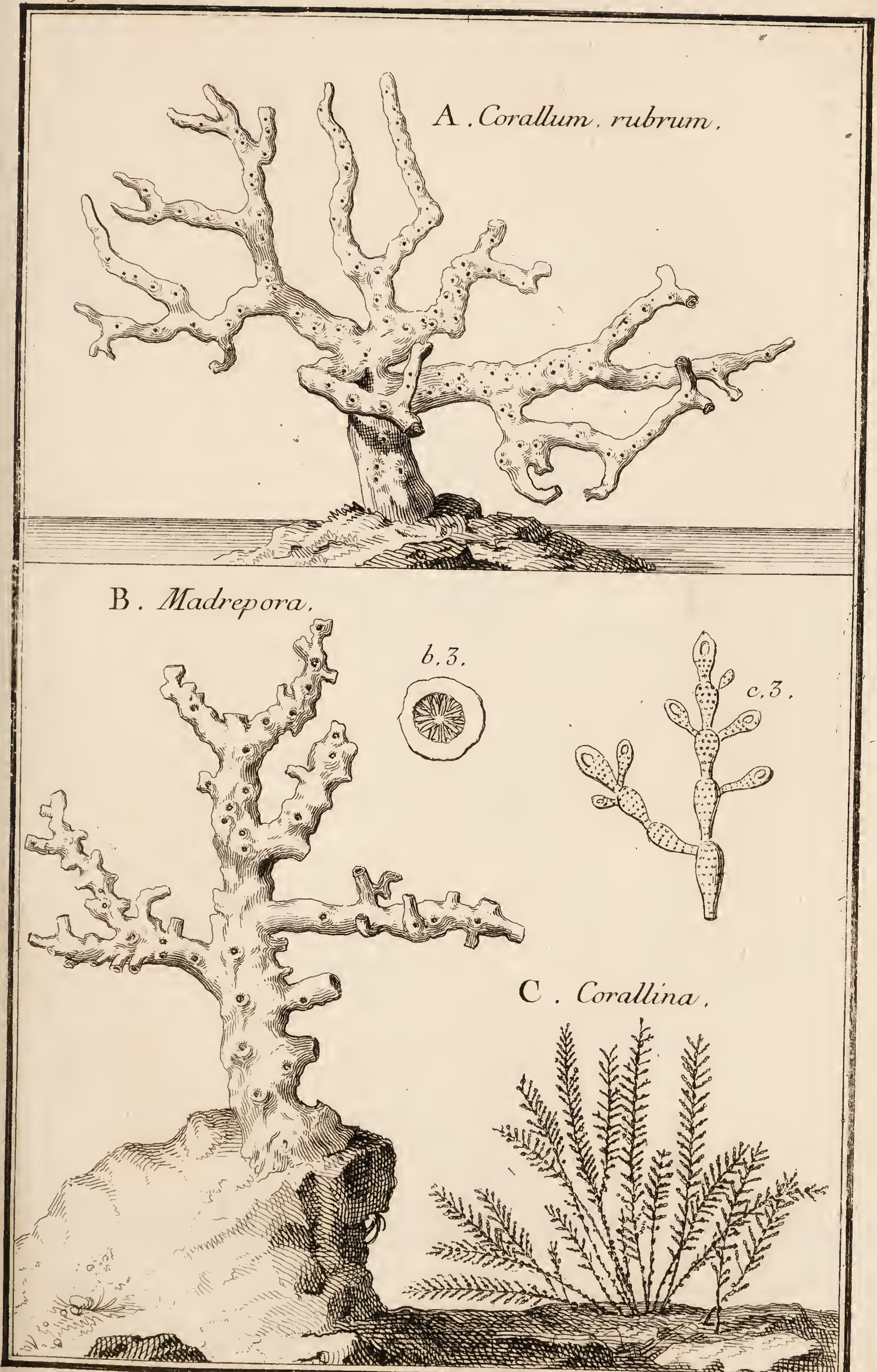


Pl. 37



Pl.38




A. Corallum. rubrum.
B. Madrepora.
b. 3.
c. 3.
C. Corallina.

Pl. 40.



Calamus aromaticus.

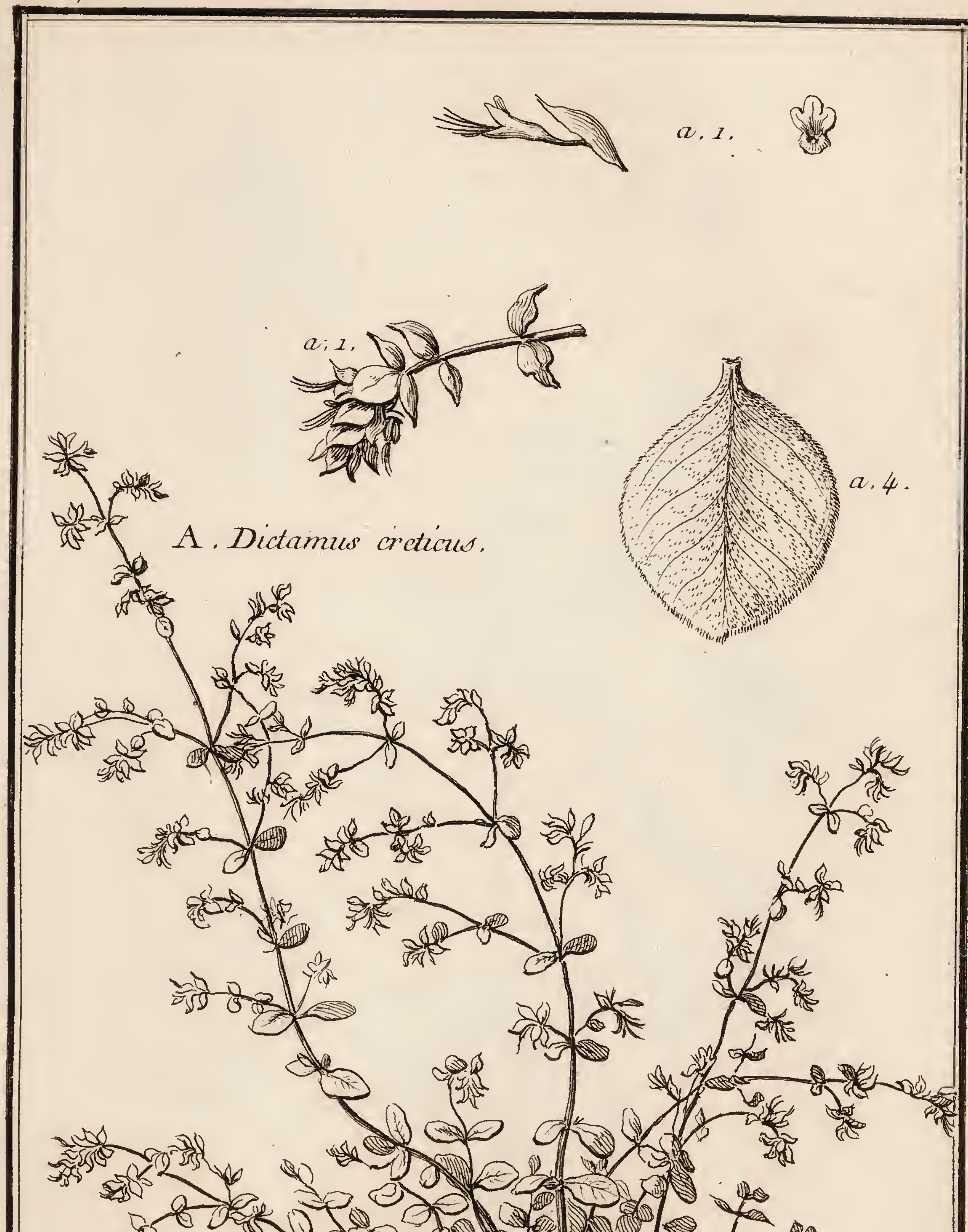
Pl. 41.



Juncus odoratus.


B. Senna alexandrina.
b. 1.
b. 4.
b. 2.
b. 5.
A. Malabatrum.
a. 1.
a. 2.

Pl. 43.




a. 4.
a. 2.
A. The Sinensum
a. 1.
a. 2.


a. 1.
a. 1.
a. 1.
A. Stœchas arabica.
a. 4.


A. Crocus.
a . 1 .
a . 4 .


A. Palma major.
a. 1.
a. 1.
a. 4.
a. 2.
a. 2.


a.
1.
A. Ziziphus.
a.1.
a.4.
a.2.
a.5.

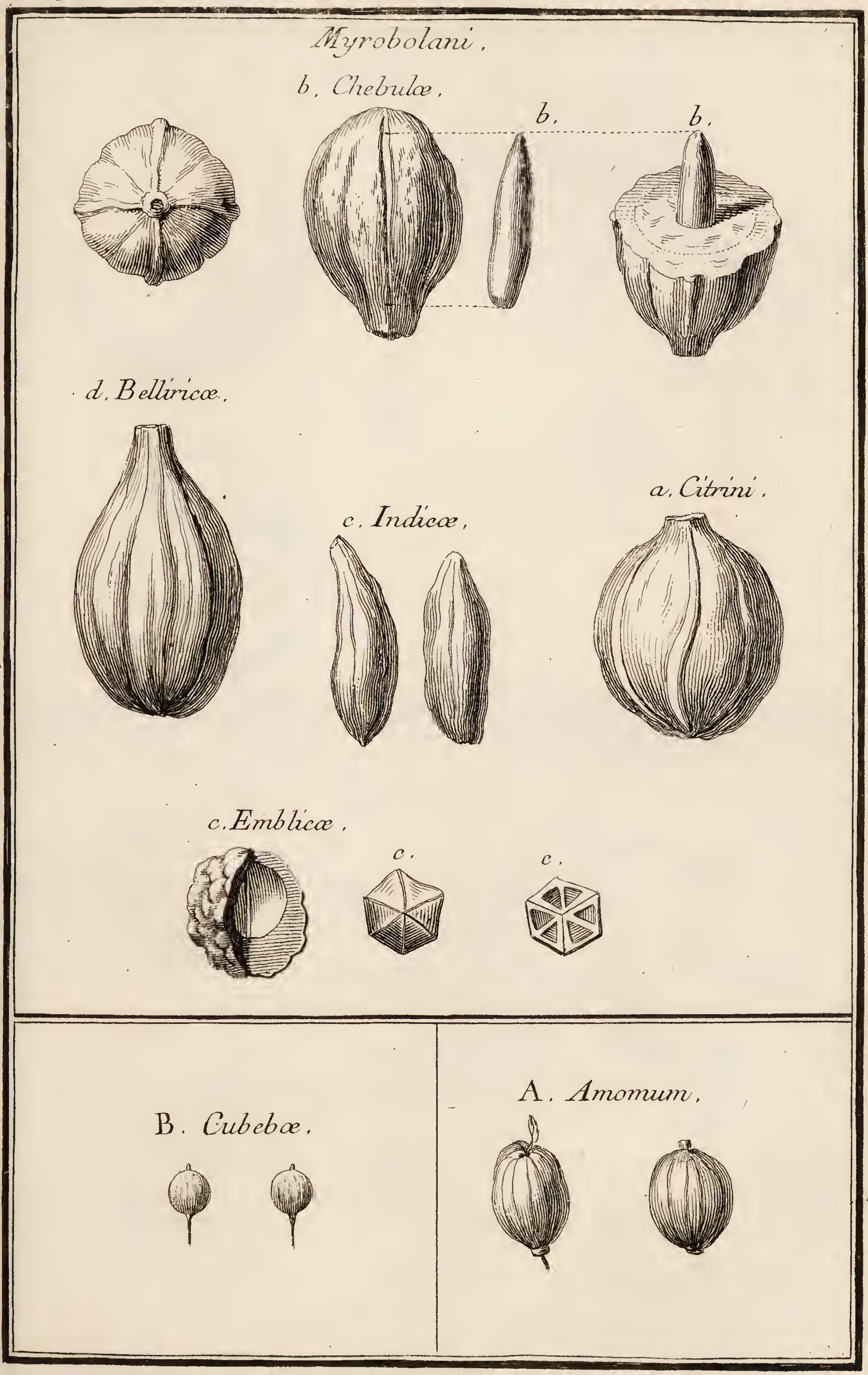
Pl. 49.

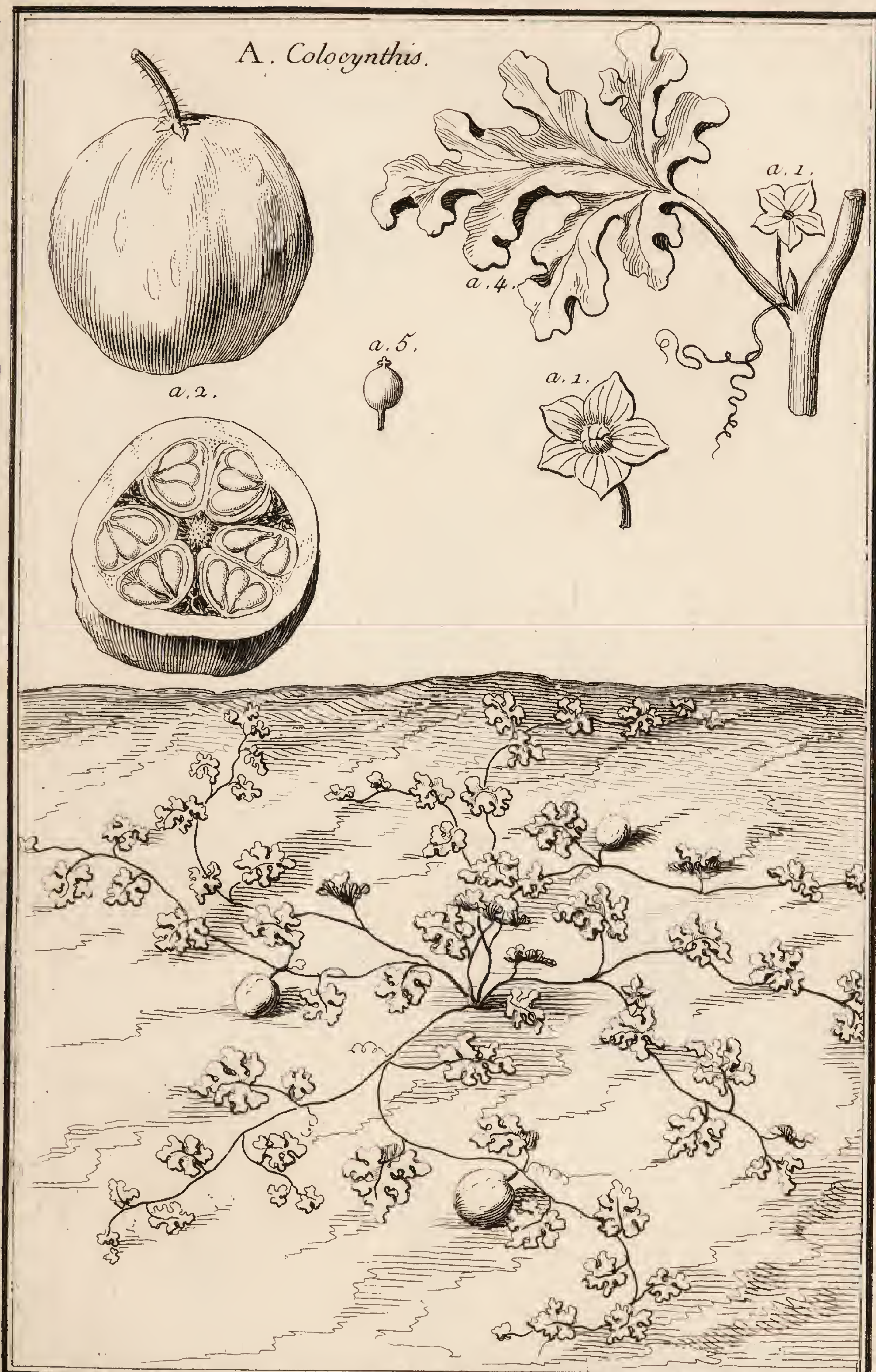


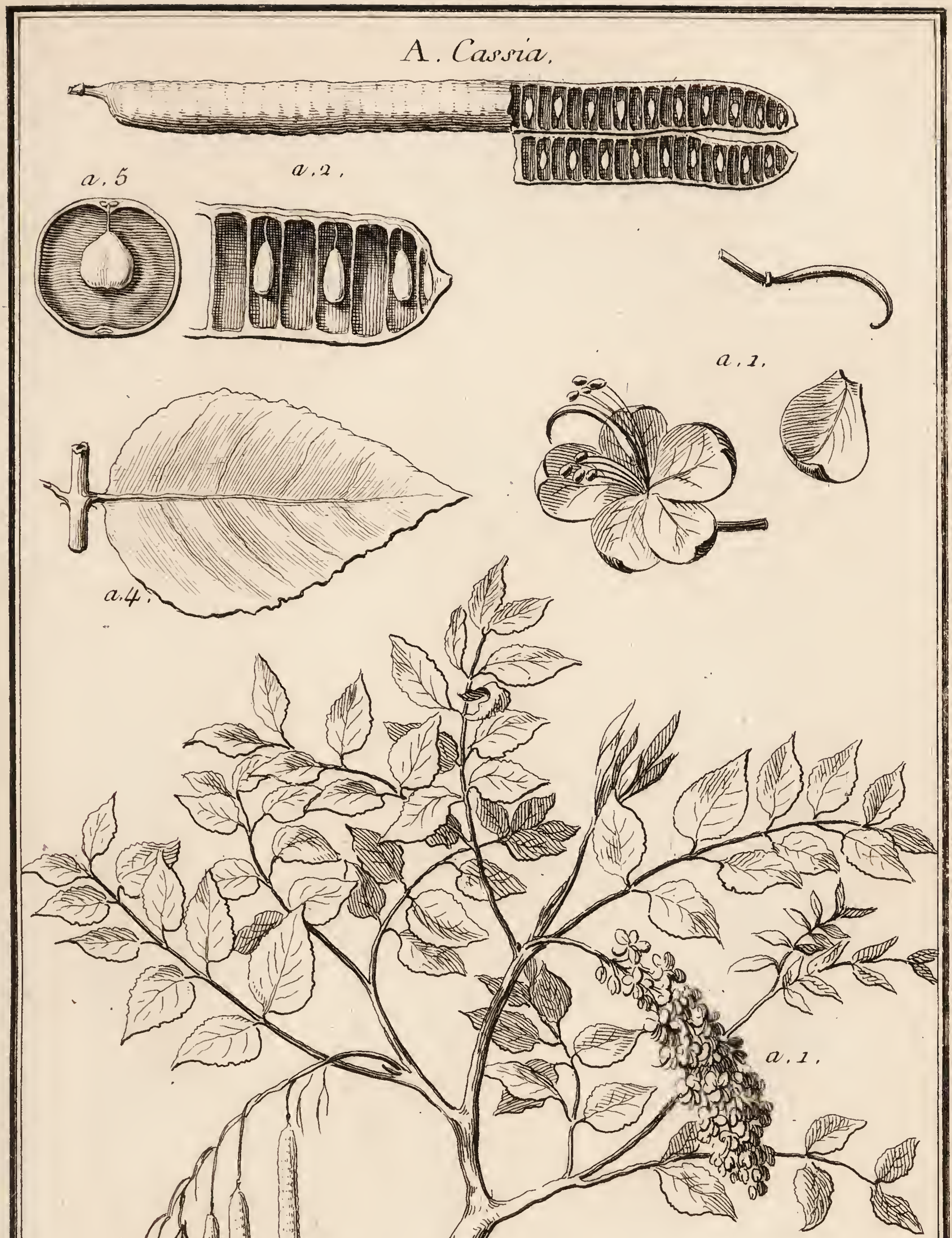
Pl. 50.


C. Ficus.
c. 4.
c. 2.
b. 2.
a. 1.
B. Passulæ corinthiacæ.
A. Passulæ damascenæ.

Pl. 51.


Myrobolani.
b, Chebulæ.
b.
b.
d. Belliricæ.
c. Indicæ.
a. Citrini.
c. Emblicæ.
c.
c.
B. Cubebæ.
A. Amomum.


A. Colocynthis.
a. 1.
a. 4.
a. 5.
a. 1.
a. 2.


A. Cassia.
a. 5
a. 2.
a. 1.
a. 4.
a. 1.
a. 2.

Pl. 54.

A. Tamarindus.




b. 1.
b. 2.
A. Vanilla.
B. Cardamomum elettari.
a. 1.
a. 2.
a. 1.
b. 1.
b. 1.
b. 2.


A. Piper nigrum.
a. 2.
a. 1.


A. Piper longum.
a. 2.
a. 2.

Piper.

A. *Myrthus arborea aromatica.*



Pl. 59.



Pl. 60.



Pl. 61.




A. Balanus myrepsica.
a. 1.
a. 1.
a. 2.

Pl. 63.




A. Pistacia.
a. 1.
a. 1.
a. 2.
a. 1.
a. 5.
a. 3.

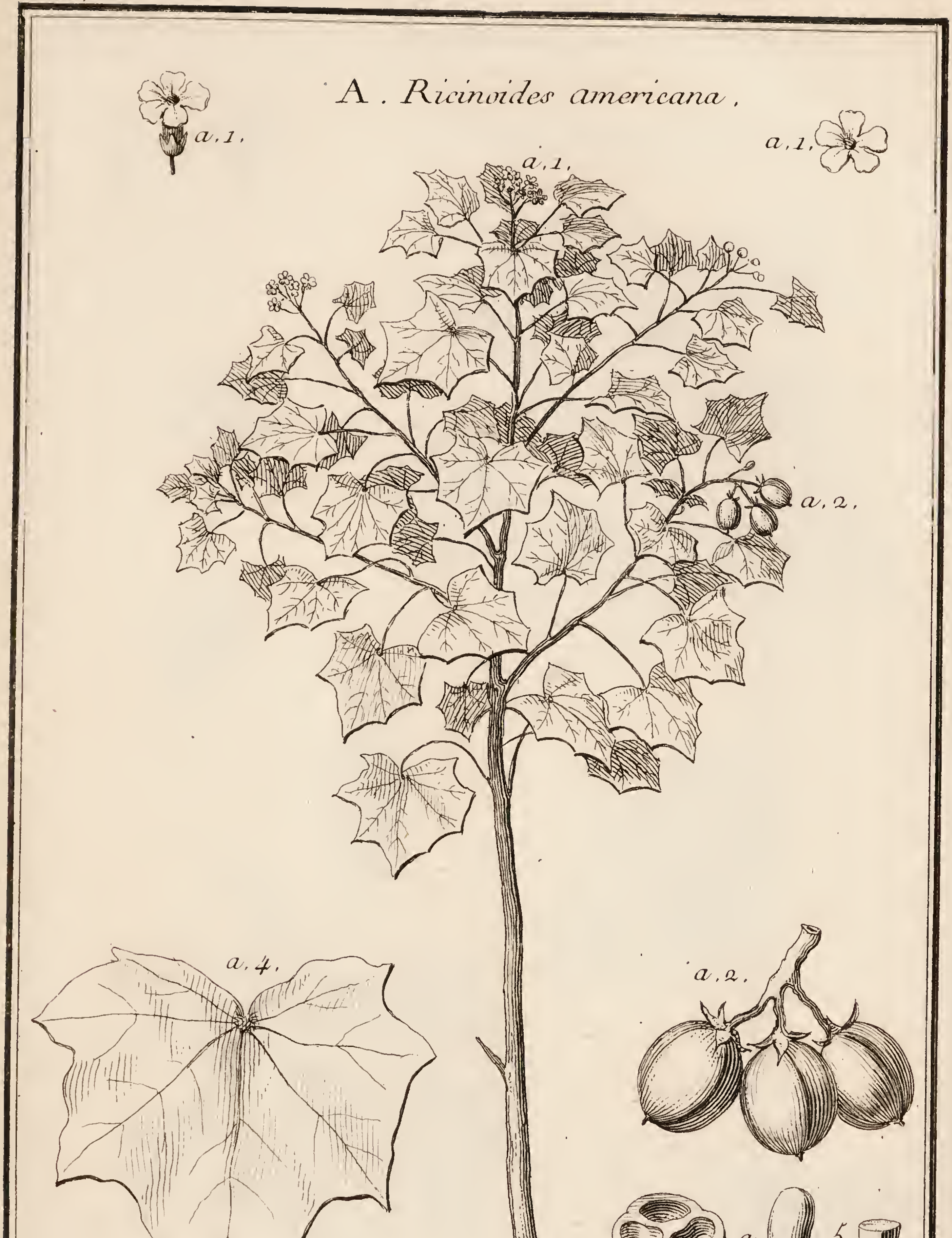
Pl. 65.



Pl. 66.



A. Ricinus vulgaris.


A. Ricinoides americana.
a. 1.
a. 1.
a. 1.
a. 2.
a. 2.
a. 4.
a.
5.


A. Ricinoides arbor americana.
a. 1.
a. 2.
a. 4.

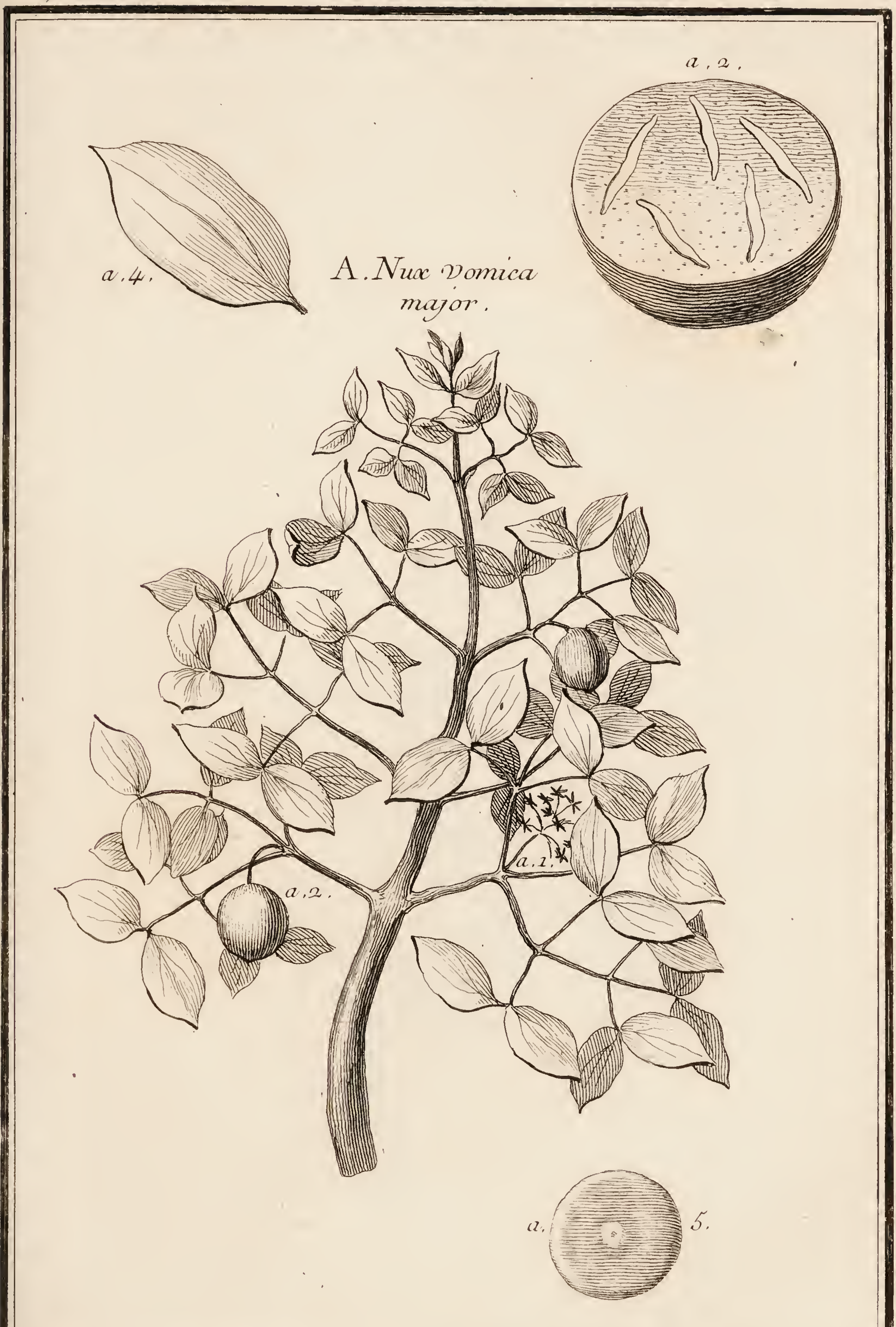


A. *Ricinus arbor grana tiglia.*

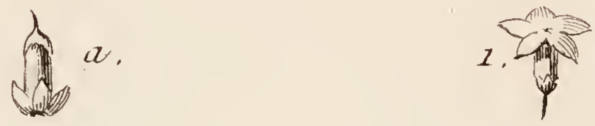

a, 1.
a.
1.
a.
1.
A. Caffé.
a, 2.
a, 1.
a, 5.
a, 2.

Pl. 71.




a, 2.
a. 4.
A. Nux vomica
major.
a. 1.
a. 2.
a.
5.

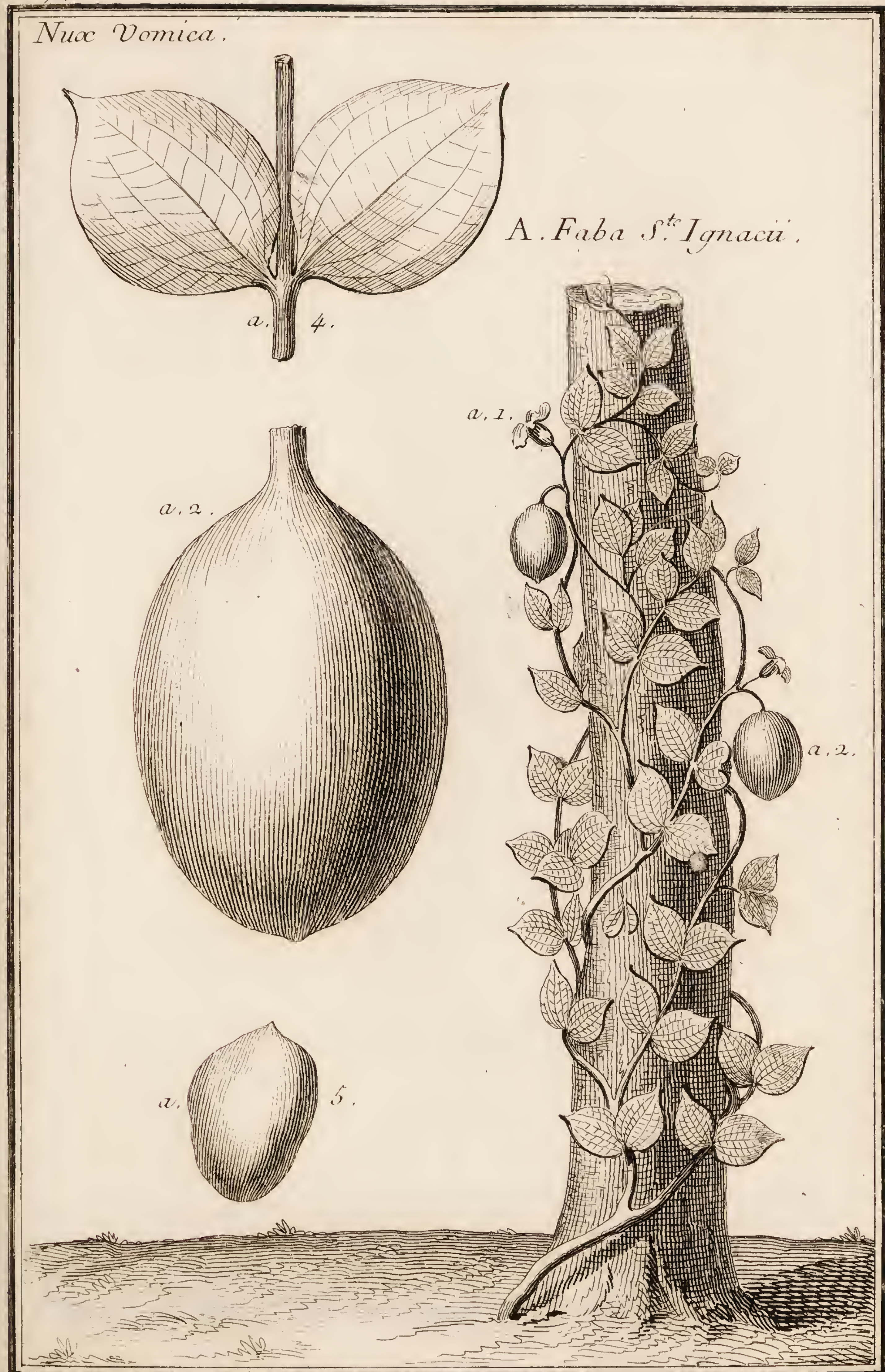
Pl. 73.

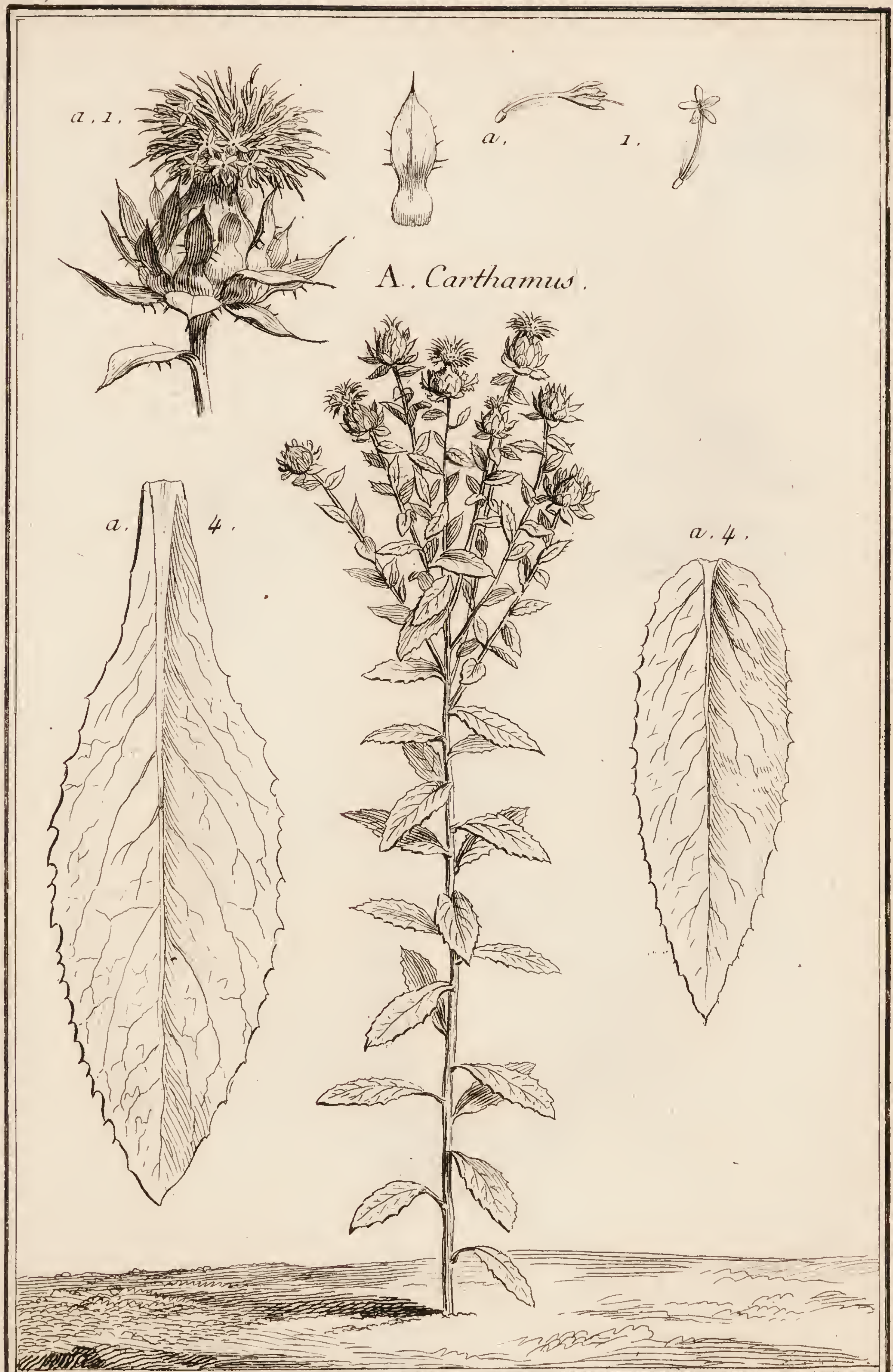


A. Nux Vomica minor.



Pl. 74.




a. 1.
a.
1.
A. Carthamus.
a. 4.
a. 4.



A. *Anisum Indicum Badian.*

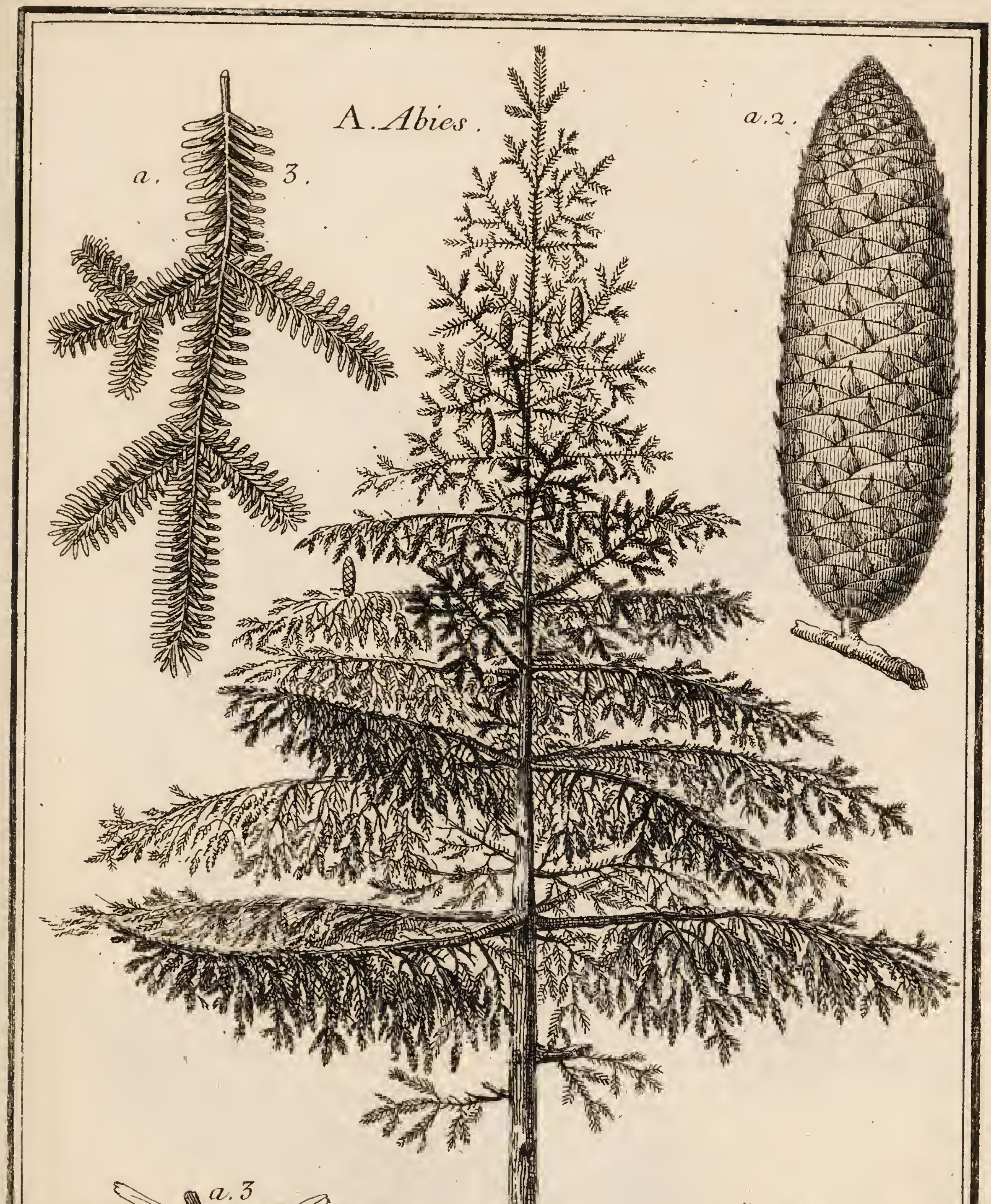

A. Liquidambarum.
a, 2.
a, 1.
a, 2

Pl.78.




A. Larix.
a. 4.
a. 2
a. 2.

Pl. 80.




A. Pinus genovensis.
a. 1.
a. 2.
a. 4.


A. Arbor Siliquosa
a.1.
a.4.
a.1.
a.2


Belzoinum.



A. *Camphora Japonica.*

Pl. 85.



A. Hedera arborea.

Pl.86.



Pl. 87.




a. 1.
A. Juniperus vulgaris arbor.
a. 2.
a. 1.
a. 4.


a.1.
a.
2.
A. Oxicedrus Licia.
a.2.
a. 4.


a.1.
A. Draco arbor.
a.2.


A. Palma amboinensis.
a.4.
a.2.
a.1.

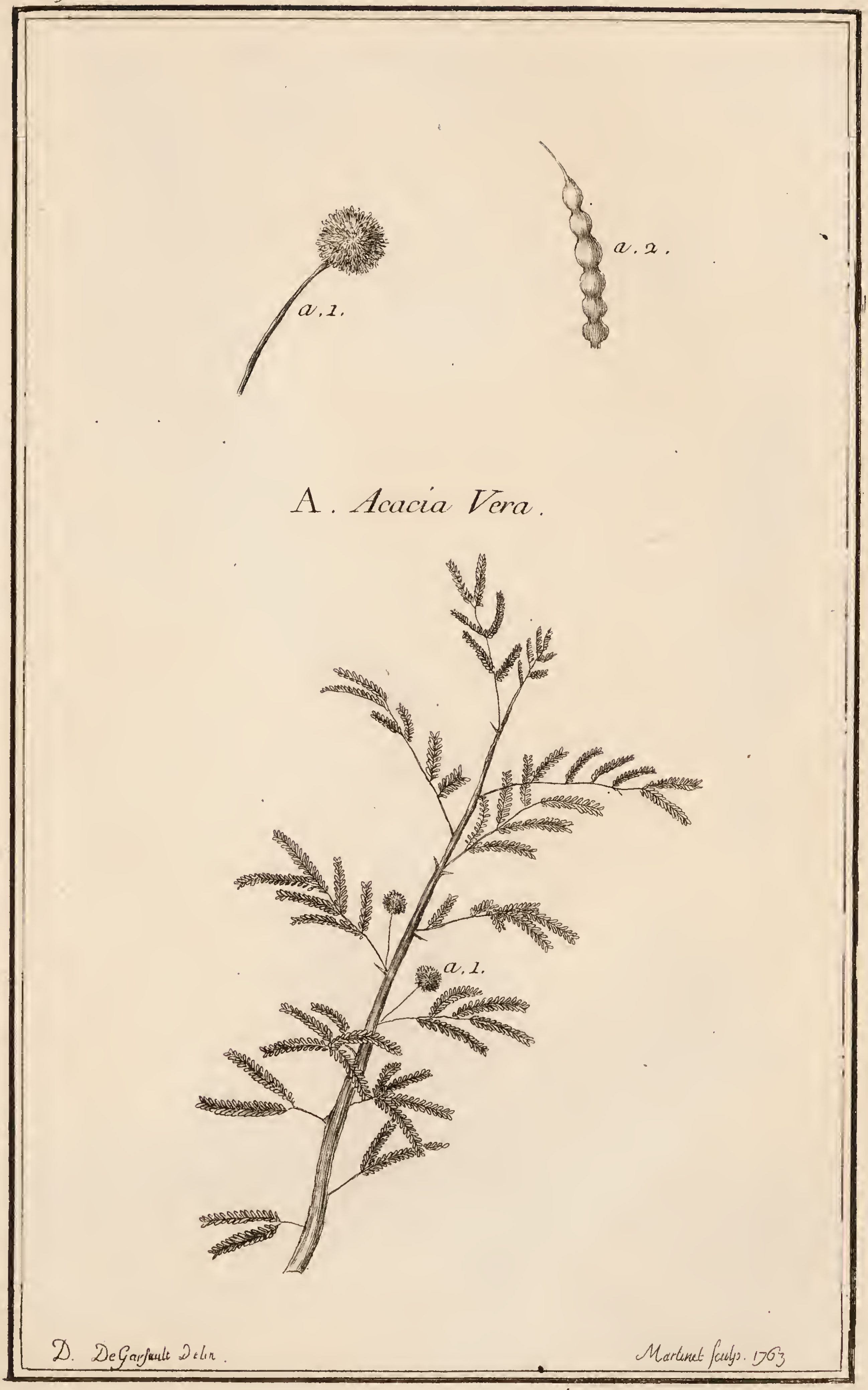



A. Draco arbor Indica.
a, 2.


a.
1.
A. Styrax folio Mali Cotonei.
a. 2.
a. 1.
a. 1.
a. 2.
a. 4.


A. Tacamahaca.
a. 1.
a. 4.

Pl. 95.



A. *Acacia Vera*.

D. DeGarsault Delin. Martinet sculps. 1763

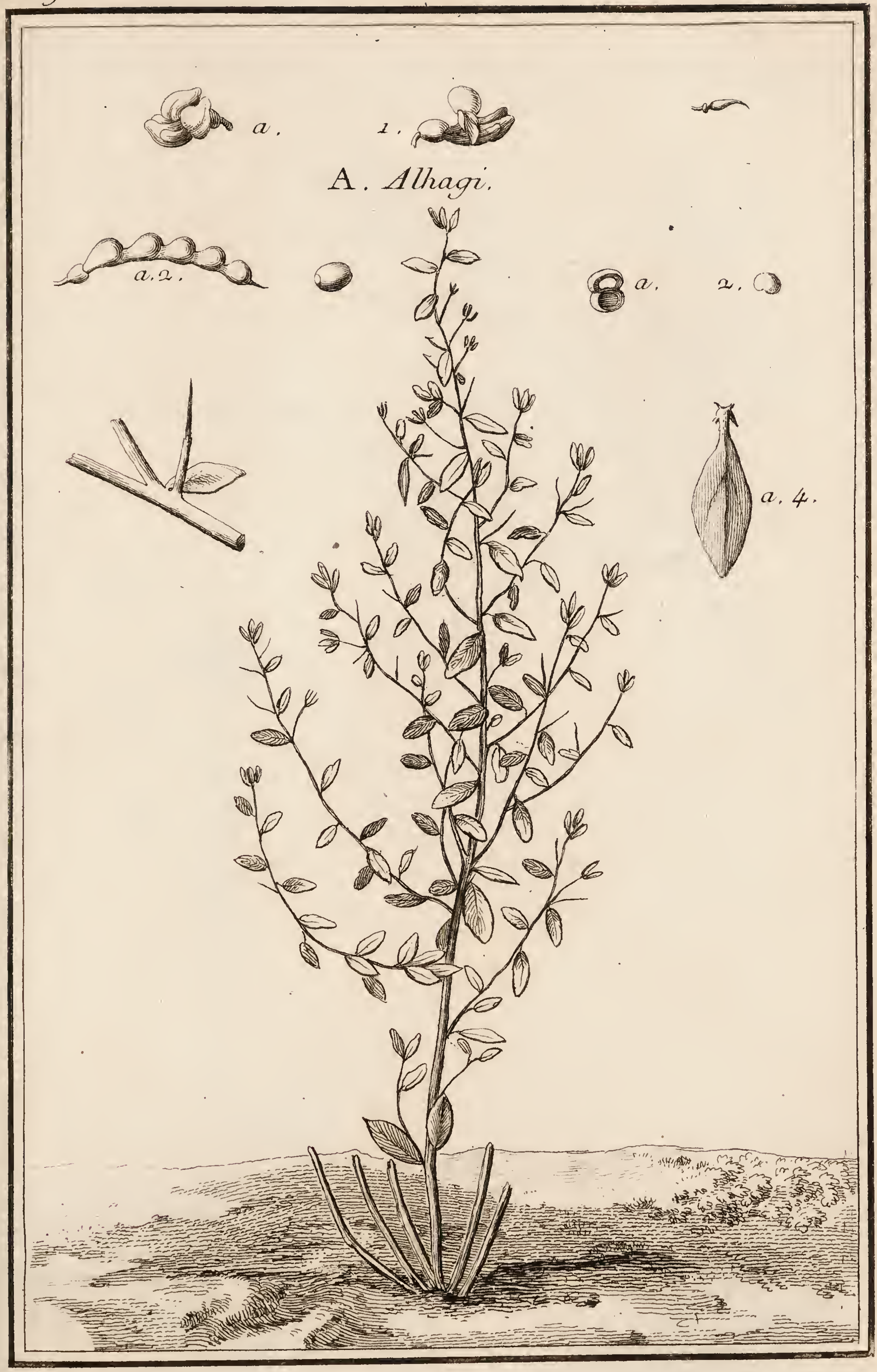


A. Tragacantha.

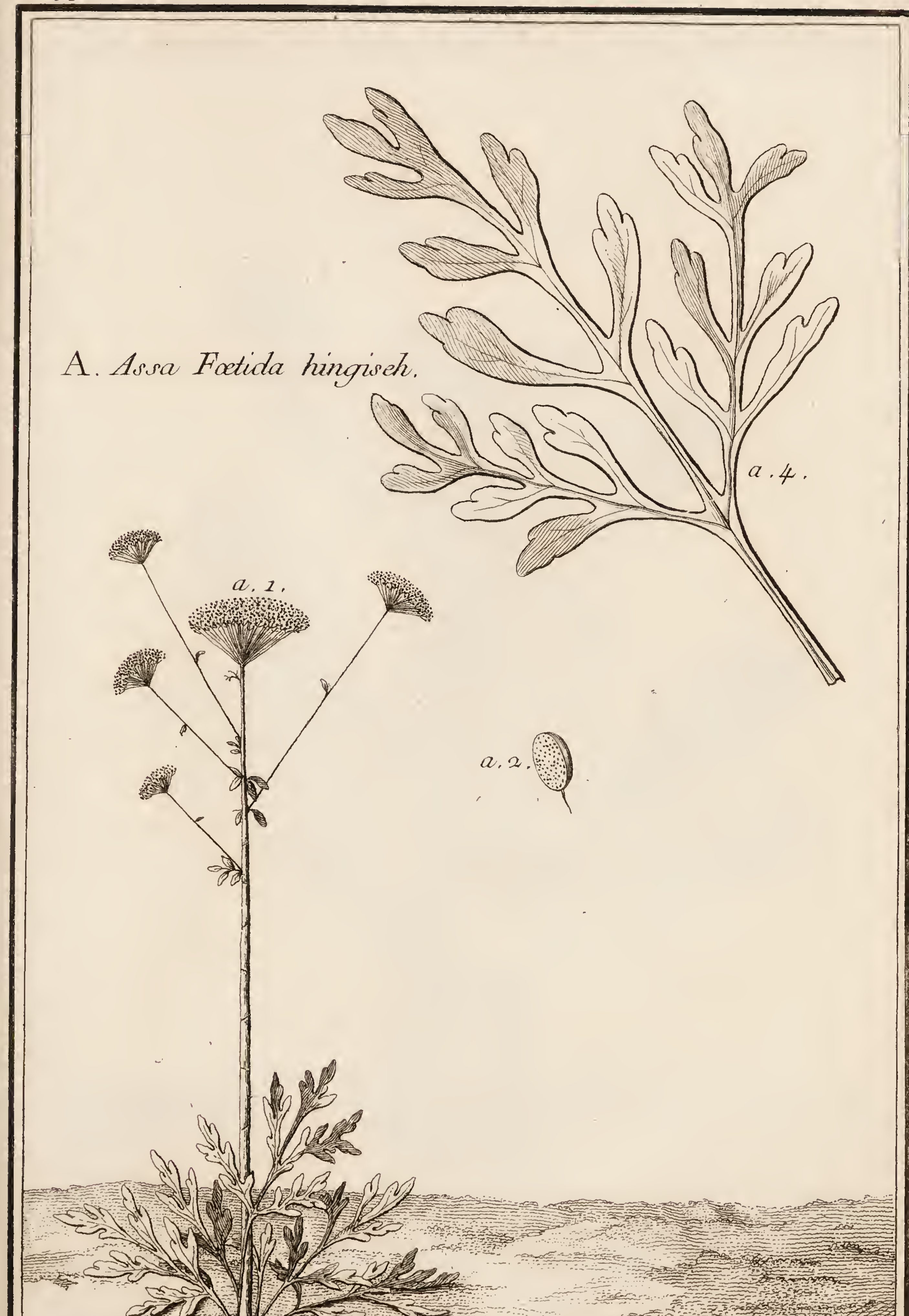


A. *Fraxinus Humilior.*

B. *Fraxinus rotundiore folio.*


a.
1.
A. Alhagi.
a.2.
a.
2.
a. 4.

Pl. 99.




A. Euphorbium.
a. 4.



A. *Orcoselinum Galbaniferum.*



A. *Aloe Soccotrina.*


A. Aloe vulgaris.
a. 1.
a. 1.


a.
1.
A. Scammonica Syriaca.
a. 1.
a. 4.
a. 4.

Pl. 105.



A. Carcapulli.

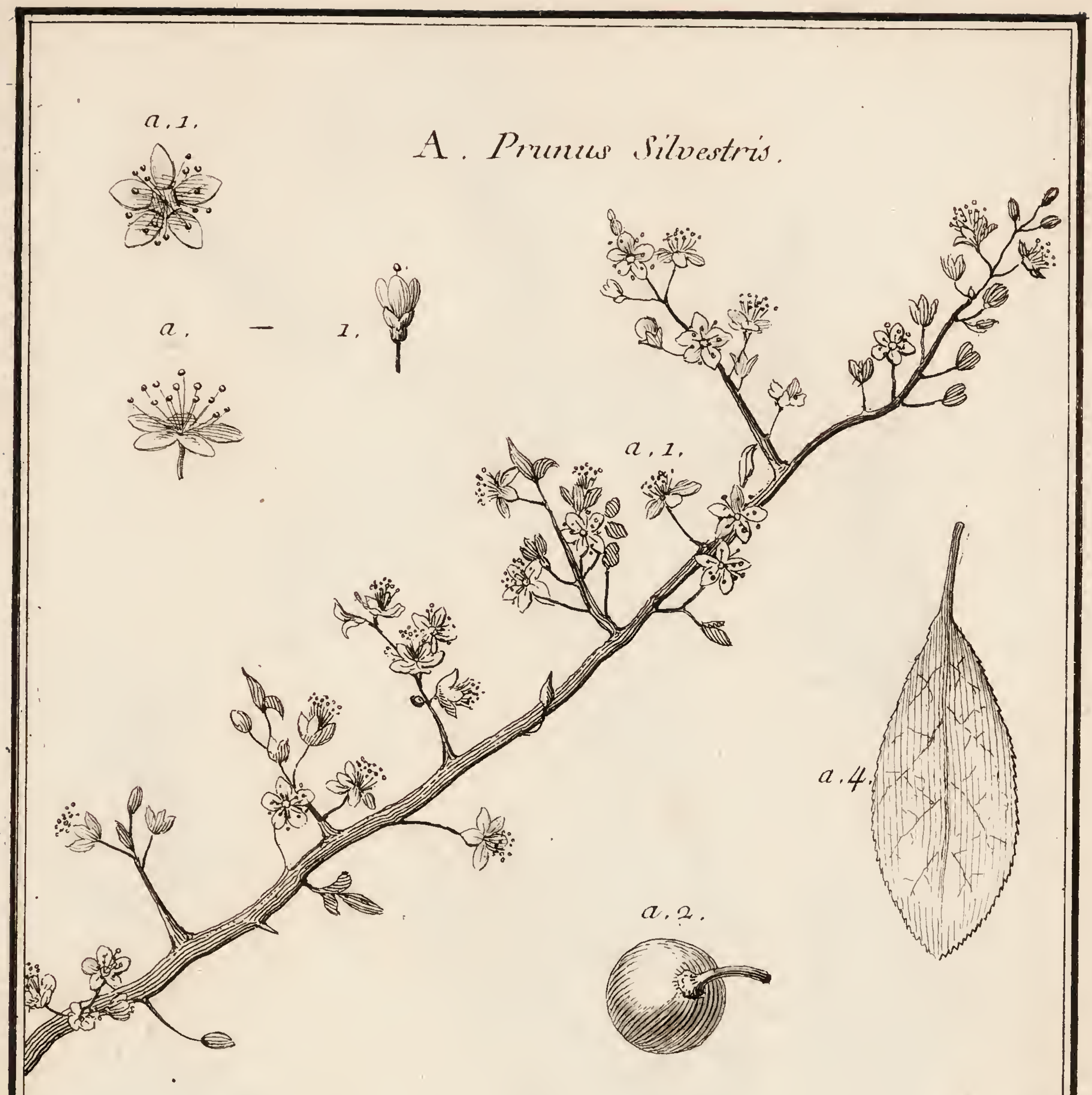
Pl. 106.



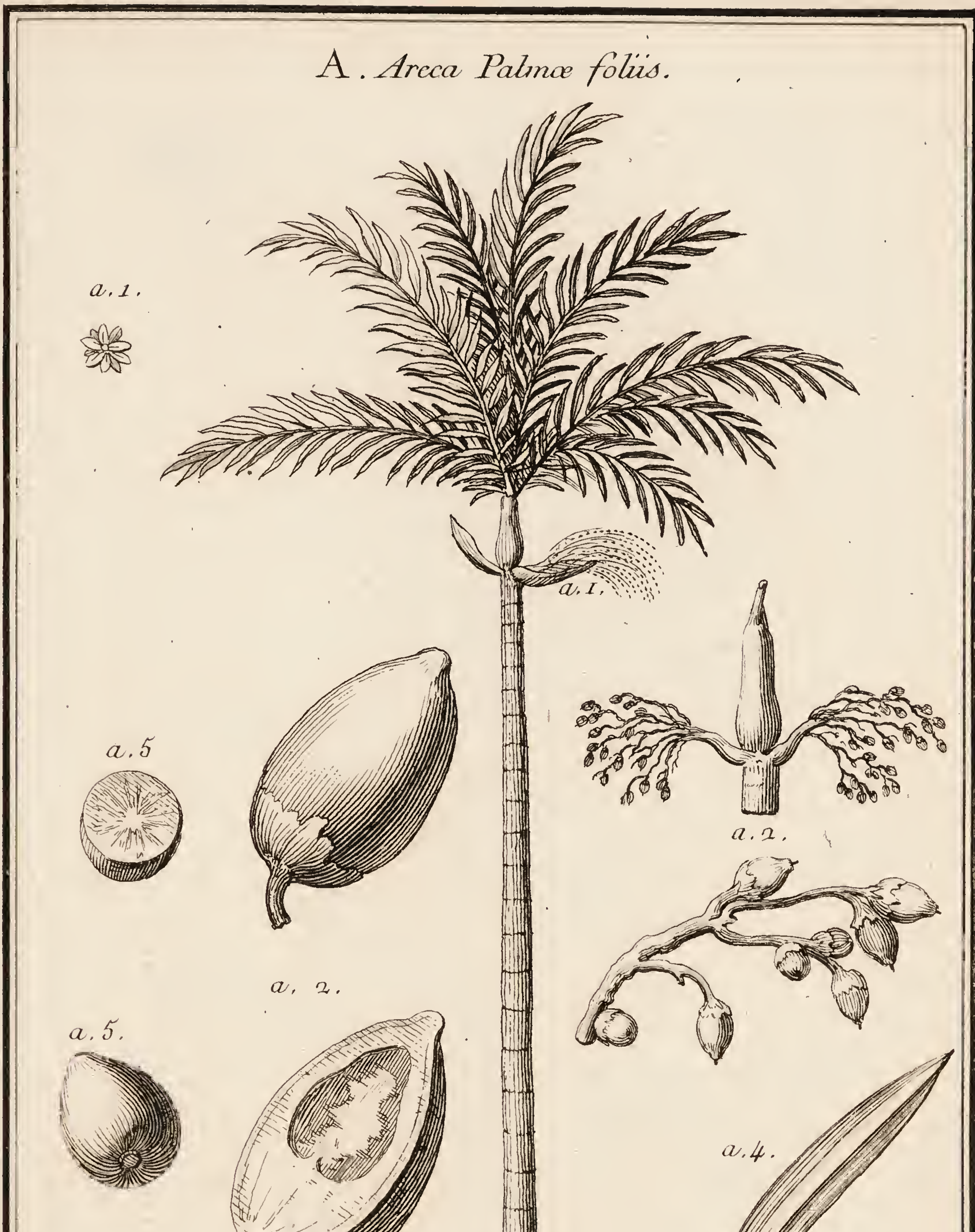
Pl. 107.

A. Acacia folio Scorpioides leguminosæ.




A. Prunus Silvestris.
a. 1.
a. — 1.
a. 1.
a. 4.
a. 2.
a. 2.


A. Hypocistis.
a, 2.
a, 2.
a, 1.
a, 2.


A. Areca Palmæ foliis.
a. 1.
a. 1.
a. 5
a. 2.
a. 2.
a. 5.
a. 4.

Pl. III.



Pl. 112.



Pl. 113

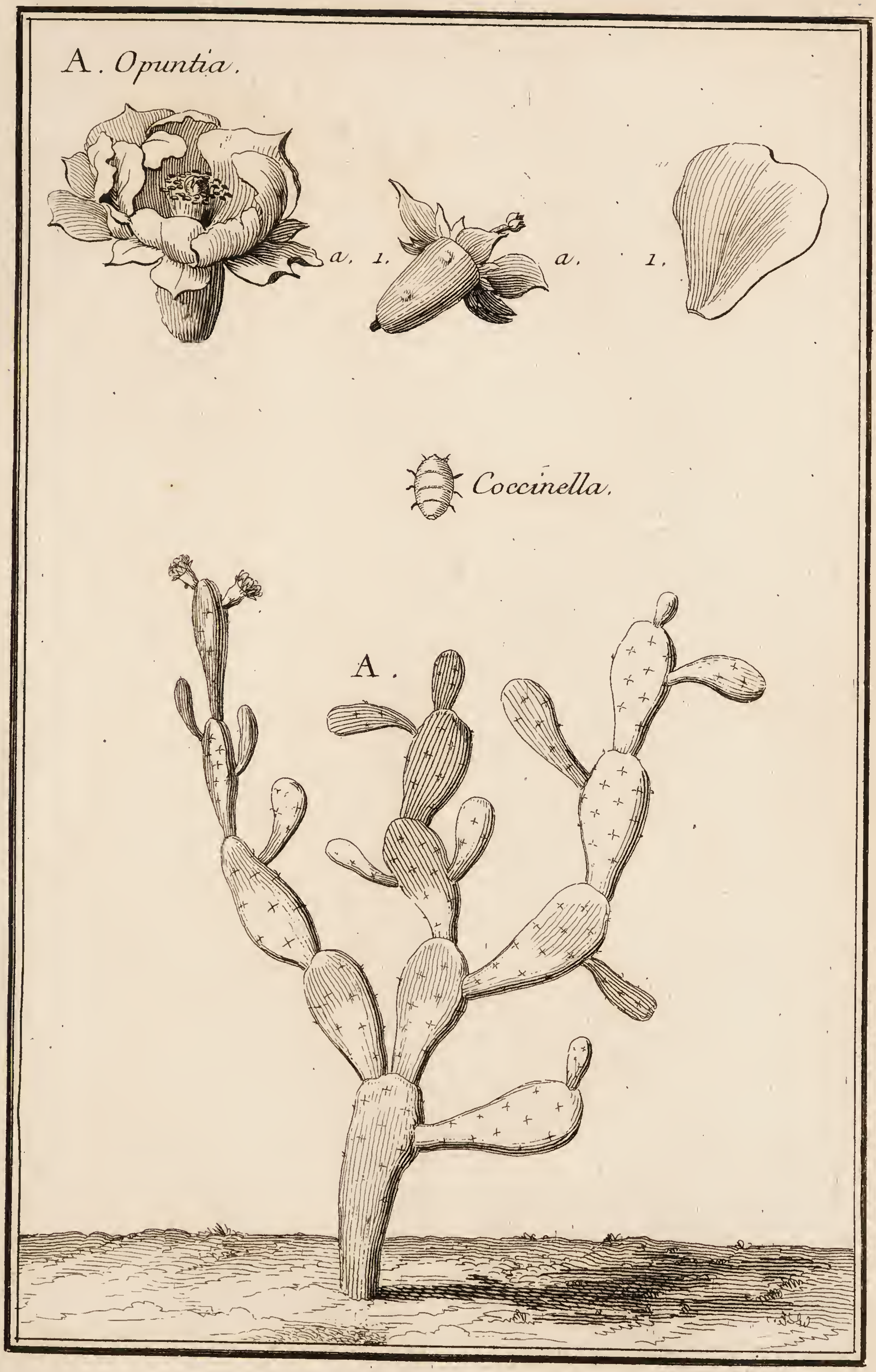



a.1.
A. Apocinum Syriacum.
a.1.
a.2.


B. Auricula Judœ.
A. Tubera Cervina.


A. Agaricum
B. Gallæ.


a, 2.
a, 5.
A. Ilex aculeata.
a, 1.
a, 4.
a, 1.
a, 2.


A. Opuntia.
a. 1.
a. 1.
Coccinella.
A.